

Manuscrits, livres
sceaux, portraits,
souvenirs historiques

MILLON - HONORÉ D'URFÉ
HISTORIA

SOUVERAINS - NOBLESSE - ANCIENNE FRANCE - MILITARIA
Livres - Manuscrits - Sceaux - Haute époque - Peintures - Armes - Objets d'art - Souvenirs historiques

quelques MANUSCRITS... (v)



Roch de COLIGNY

Cabinet d'expertise « HONORÉ D'URFÉ »

EXPERTS

Manuscrits, livres anciens & modernes, sceaux : M. Roch de Coligny

Livres anciens & modernes : M. Jérôme Cortade

Manuscrit hébraïque (lot 1) : M. Élie Szapiro

Peintures, gravures, pastels, objets divers : Cabinet Honoré d'Urfé & sapiteurs

Lot 160 (tenue Khédive) : M. Gaëtan Brunel

Les lots 130, 157 (bustes en marbre) et 159 (Bismarck) ont été décrits par M. Albéric Froissart

Les archives du Colonel Blondel (lot 176) ont été inventoriées par M. Paul Grenier

Le lot 161 (Calice) est présenté par Millon

Le lot 177 (tenue d'interné) est présenté par la Galerie historique Pierre Cournac

Le lot 213 (*Turcicum*) a été décrit par M. Emin Aslan



Roch de COLIGNY

cabinet d'expertise « HONORÉ D'URFÉ »

10 rue Chauchat - 75009 Paris — Tél. : +33 (0)6 13 50 39 96 - email : rdecoligny@orange.fr

<http://www.haute-expertise.com>

MILLON

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

Manuscrits, livres sceaux, portraits, souvenirs historiques

Vendredi 29 juin 2012 - 14h00
Paris, Hôtel Drouot - salle 6

Pour tout renseignements
Mayeul de LA HAMAYDE
19, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris
Tél. : 01 48 00 99 15
Fax : 01 48 00 98 58
mdelahamayde@millon-associes.com

Expositions publiques :
Jeudi 28 juin de 11h à 18h
Vendredi 29 juin de 11h à 12h15

Retrouvez cette vente sur
www.bibliore.com
www.ebibliophilie.com

catalogue en ligne et ordre d'achats sécurisés sur

www.millon-associes.com

Millon & associes. SVV Agrément n° 2002 - 379. Habilités à diriger les ventes : Alexandre Millon, Claude Robert

Table des matières

Manuscrit hébraïque.....	I
Archives terriennes, familiales & ecclésiastiques.....	2 à 22
Manuscrits enluminés.....	23 à 26
Héraldique.....	27 à 44
Correspondances amoureuses.....	45 & 46
Sceaux médiévaux	
Matrices	
XII ^e - XIII ^e s.	48 à 54
XIV ^e - XV ^e s.....	55 à 108
XVIII ^e	109 & 110
Empreintes	
Sceaux champenois	
Philippe le Bel & Jehanne de Navarre.....	111 & 112
Seigneurs de Dampierre.....	113 à 117
Diverses empreintes.....	118 à 124
Rois, familles royales & officiers.....	125 à 156
Divers.....	157 à 161
Quelques guerres du XX ^e siècle.....	162 à 181
Livres anciens.....	181 à 243
Livres modernes.....	244 à 387
Deux manuscrits.....	388 & 389



Présentation

Notre prochaine vente HISTORIA, dont voici le catalogue, s'ouvrira par un manuscrit hébraïque sur parchemin : le « grand arbre » illustrant la cosmogonie caballistique d'Isaac Luria.

Puis viendront, comme à l'accoutumée, plusieurs chartes (Saint Gilbert, dans le Bourbonnais), rouleaux de parchemin (abbaye de Troarn, en Normandie), terriers (Saint Juéry, dans le Rouergue), registres & plans (salins de Peccais, en Languedoc & Provence ; jardins de Bellevue, dans les Ardennes).

Les plus beaux manuscrits, et les plus vénérables, seront assurément les manuscrits enluminés :

- les coutumes de Lézat, au comté de Foix, écrites au XIV^e s.
- le bréviaire de Beaune, en Bourgogne (« *là où les bons vins sont* », annonce la chanson), datant des XIV^e et XV^e s., et dans lequel se lit le nom de Guygone de Salins, fondatrice des fameux Hospices.
- une copie bolognaise, richement enluminée vers 1300-1320, des Institutions de Justinien, l'un des textes majeurs de notre droit. Les tableaux ouvrant les chapitres de ces Institutions sont particulièrement touchants : par exemple, la femme mourante qui dicte son testament, ou bien le pauvre pendu qui se balance au bout de la corde pendant que le bourreau s'en repart avec son échelle ...
- une représentation, début XVII^e, de l'église Saint Etienne de Nevers, hélas décapitée par les barbares de la dernière décennie du XVIII^e siècle.

Quelques documents héraldiques viendront ensuite jeter quelque éclat dans le catalogue.

Et nous aurons l'indiscrétion de parcourir deux ensembles d'archives amoureuses : les lettres écrites par une jeune fille à son fiancé emprisonné pour cause de religion (protestante); et le journal d'amour (et de fantaisie) tenu par le mari éloigné de sa femme durant son long voyage maritime qui le mena jusqu'en Chine.

Les sceaux nous replongeront en plein « moyen-âge » (on nous pardonnera ce terme impropre entre tous !) : ce seront une soixantaine de matrices des XII^e au XV^e siècle, parmi lesquelles une pièce de la plus haute exception : la matrice de l'abbaye du Mont Saint Michel (vers 1280) ! Égarée dès le XIV^e siècle, elle n'est réapparue que très récemment. Il faut féliciter Monsieur P., qui l'a redécouverte, identifiée, authentifiée, et qui maintenant nous en fait bénéficier. Incroyable richesse de notre pays, dans lequel on trouve encore, malgré tant de péripéties patrimoniales, de tels trésors !

Les empreintes des sceaux de Philippe le Bel et de sa femme Jehanne de Navarre nous porteront à un niveau royal. Cela existe-t-il donc encore en mains privées ? Et les sceaux des seigneurs de Dampierre en Champagne, ne sont-ils pas eux aussi uniques ?

Voilà qui ouvre la voie au chapitre consacré à nos Rois, à ces Rois & Reines qui, quasiment, firent et qui furent notre patrie. Une copie fin XVIII^e du testament méconnu de Marie Antoinette, le portrait inconnu de Louis XVII et de sa sœur, un double feuillet écrit par ce même Dauphin, peu avant son atroce emprisonnement révolutionnaire...

Et l'histoire, en fait, n'est-ce pas guerre sur guerre ? Le XX^e siècle nous en a livré la cruelle leçon... Cette leçon, nous n'avons pas reculé devant elle. Nous l'avons regardé en face. Voilà pourquoi nous n'avons pas hésité à livrer à vos yeux le témoignage brutal de tant de souffrances. Pour nous, une vente n'est pas faite uniquement pour vendre. C'est plutôt une occasion de montrer certaines choses, de permettre qu'elles changent de mains, et devant cela l'aspect économique n'est plus primordial. C'est pourquoi la Maison Millon & le Cabinet Honoré d'Urfé ont décidé que les bénéfices dégagés par la vente de deux lots (les vêtements d'un interné au Struthoff & à Dachau, et le drapeau capturé sur le corps d'un fellagha en 1958) seront reversés, les premiers au Comité du mémorial du Struthoff, les seconds à l'Association de l'Entraide parachutiste.

Des livres anciens et modernes, sur tous les sujets possibles, viendront clore cette vacation.

Que les amateurs sachent que, pour la quasi-totalité, les choses présentées ici proviennent de familles, de maisons, d'anciennes collections. Et pareillement, que les personnes qui envisagent de vendre un bien historique sachent qu'elles peuvent nous accorder toute leur confiance car nous offrirons à leurs objets un riche catalogue, largement illustré & convenablement décrit, ce qui est la première garantie du succès d'une vente.

Ainsi, nous aurons à nouveau le plaisir de partager avec vous l'émotion émanant des choses où survivent encore les braises du passé.

Roch de Coligny

et diugetis remouendo no e qd
 pectus. *ia p. l. u. d. m. i. m. n. a. m. d. e.*
et rerum diuisione.



S *o p t* Non
 libro de iure personarum ne si
 non libro de iure personarum
 exposuimus in eo uideantur de
 bz que uel in id pte p d m d uel
 extra in m p d m d uel can tu q d i
 n. naturali iure cōmuna sūt oī
 i d m d ^{uero} publica q d m m d
 titatis q d i nullis. p l e r a q s i g n a l
 o r q u a n t s e x c a u s i s c i u i q s a d q u a
 m m a n a t i m s e l u e r t i s

I KABBALE – Le Grand Arbre (Ilan Hagadol, dit aussi parfois Ilan Hakadosh – l'arbre saint, ou simplement « l'Arbre »).

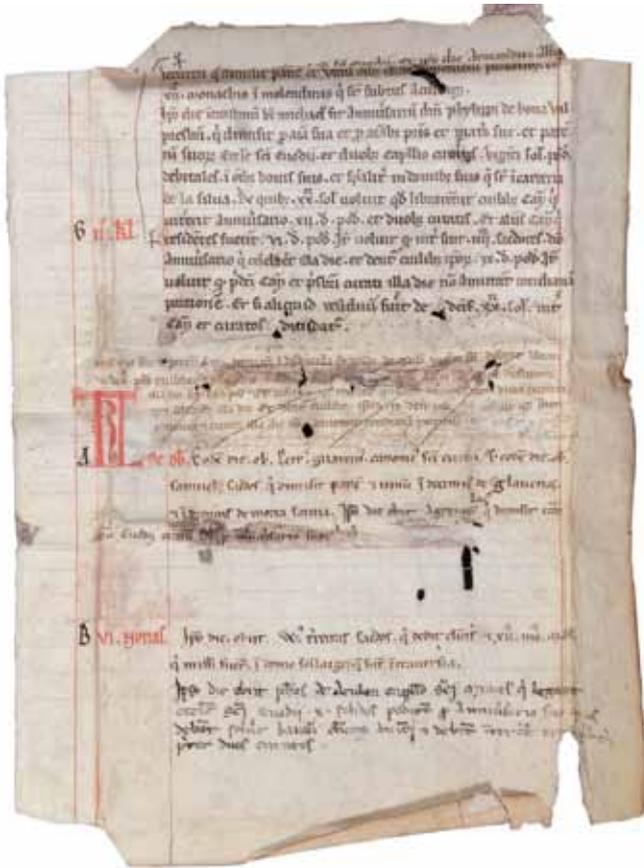
Série de diagrammes montrant l'arrangement du monde spirituel et religieux selon la tradition ésotérique juive. Manuscrit à l'encre sur parchemin, en hébreu et araméen, certains passages en hébreu carré, d'autre en cursive sépharade nord-africaine, trois peaux collées formant un rouleau se déroulant dans le sens vertical, hauteur : 179 cm ; largeur : 26 cm.

Important manuscrit dont les cercles concentriques annotés et les arbres des sephirot témoignent de la cosmogonie définie au XVI^{ème} siècle par Isaac Luria et son école, sur la base d'éléments remontant au moins partiellement à des traditions plus anciennes, que l'on retrouve par exemple dans le diagramme des sephirot au folio 121v° du manuscrit 120 de la bibliothèque Montefiore, écrit au XV^{ème} siècle (vente des 27 et 28 octobre 2004, Sotheby's New York). Le présent manuscrit, remarquablement complexe, détaille l'arbre des sephirot avec ses multiples variations, les noms des anges et ceux de Jacob, Rachel et Léa à la partie inférieure, puis en s'élevant dans le manuscrit la thématique classique de la Couronne (Kéter) et de l'Arbre de Vie, avec les attributs du Créateur, l'ensemble composé d'après les textes fondamentaux de la Kabbale juive et les grands textes mystiques du judaïsme médiéval. Le présent manuscrit, s'il fait partie d'une catégorie d'illustrations non animées assez fréquente dans le judaïsme et s'il n'est pas très ancien (XIX^{ème} ou début du XX^{ème} siècle), est cependant tout à fait remarquable d'une part par ses dimensions (près de deux mètres de longueur), d'autre part par la qualité de sa mise en page dont le côté géométrique aboutit à un résultat plastiquement très intéressant, véritable prouesse calligraphique, enfin par son état de conservation : malgré de petites taches marginales en début et en fin de rouleau, et de petites déchirures à la partie supérieure (certaines atteignant le texte), il est en effet dans son ensemble en bel état et très lisible.

Provenance : d'après l'écriture, Afrique du nord.
Notice rédigée par M. Elie Szapiro.



Archives terriennes, familiales & ecclésiastiques



2 Obituaire de Saint Vosy, au Puy

Fragments de l'obituaire de l'église de Saint Vosy, au Puy en Velay. XII^e - XIII^e siècles.

Deux feuillets de parchemin. Manques et pliures.

Ces deux feuillets recouvraient des livres de piété du XVII^e siècle.

Parmi les obits, on relève :

Feuille de juillet :

- VI des kalendes : Humbert archevêque de Vienne [1146-1147], et auparavant évêque du Puy [1128-1146].
- V des kalendes : Ponce *Fulconis*, chanoine de Saint Vozy.

Feuille d'octobre :

- III des kalendes : Pierre *Rigaldi*, chanoine de Saint Vozy. Armand, abbé de Séguret [1158, 1162]. Anniversaire de Philippe de Bonneval, prêtre.
- kalendes : Pierre Garin, chanoine de Saint Vozy.
- V des nones : *Hugo, miles de Sollempniaco*.
- III des nones : Robert de ..., archiprêtre de Saint Paulien.



3 Calendrier clunisien

Feuille d'un calendrier clunisien. XII^e - XIII^e siècles.

Feuille de parchemin (20 x 31 cm), écrite en latin à l'encre brune & rouge.

Mois d'août & de septembre.

Ce calendrier est conforme à celui du bréviaire de Cluny traditionnel (imprimé pour la première fois en 1478). On y trouve de nombreuses fêtes locales à Cluny et en Bourgogne, par exemple saint Philibert, abbé, saint Marcel de Chalon, saint Andoche.

Ce feuillet proviendrait du prieuré Saint Étienne, à Beaune.



4 Rouleau de l'abbaye de Troarn (Normandie)

Vidimus de quinze actes (depuis les années 1120, 1214, 1225, 1216, jusqu'au XV^e siècle), relatifs à l'abbaye de Troarn (Basse-Normandie, aj. Calvados). Fin du XV^e siècle.

Rouleau de trois mètres, constitué de cinq feuilles de parchemin.

Joint, de même provenance : liasse de documents, en majorité parchemin, relatifs à la Normandie et à la Bretagne. XV-XVII^e siècle. Dont l'inventaire après décès de Jacques Corbeil, à Saint Gilles de Caen (1646).

Le rouleau de vidimus est d'autant plus important, qu'une bonne partie des archives de l'abbaye Saint Martin de Troarn a péri lors du sac de l'abbaye par les Huguenots. Ces actes sont inédits.

Provenance : Alphonse Le Cavelier (1802-1872), bibliophile de Caen.



5

Chartrier de Saint Gilbert (Auvergne, Bourbonnais)

Abbaye Saint Gilbert. Chartrier de l'abbaye Saint Gilbert (ou Neuf Fonts), ordre de Prémontré, au diocèse de Clermont. 1252-1527.

Seize chartes sur parchemin, en langues latine & française des années 1252, 1253, 1325, 1335, 1336, 1342, 1346 (3 actes), 1355, 1390, 1401, 1439, 1458, 1527 (2 actes). Parmi lesquelles :

- *Sentence arbitrale entre l'abbaye de Neuf Fonts et P. Pinot, au sujet de la baillivie et du fief de Monz, qui venaient de l'aumône d'un chevalier de Bellevaves (Balanavia). Parmi les clauses, mention d'une sommée de vin pur à devoir annuellement sur des vignes sises à Monz. En outre, P. Pinot donne à l'abbaye une vigne sise "in larta daurenchi", et appelée "vigne crebol".* Juillet 1252. Charte sur parchemin (24 cm sur 25), en langue latine, autrefois scellée. Acte rongé par les rats : manque cinq centimètres sur les trois premières lignes, et quatre ou cinq mots à d'autres lignes.
- *Échange fait entre l'abbaye de Mauzac, osb, et l'abbaye de Neuf Fonts, prémontrés, d'un pré dans la paroisse de Lazac, contre un autre bien foncier entre Denon et Marchezac.* Avril 1253. Charte sur parchemin (28 cm sur 23), en langue latine (belle écriture), autrefois scellée. Acte rongé par les rats : manquent une vingtaine de mots. Belle écriture.
- *Lettres de Charles VII au premier huissier de son parlement, pour maintenir l'abbé de Saint Gilbert en la possession de dix pièces de terre, au préjudice de son cousin le comte de Montpensier.* Charte sur parchemin (33 cm sur 24), en langue française. Signées «Charles» (secrétaire ?).
- autres actes : tache rendant en partie illisible l'acte de 1390. Manques à l'acte de 1401. Léger trou à l'acte de 1439.

6

Fief de La Chaize (Poitou)

Archives du fief de La Chaize. 1494 à XIX^{ème} siècle.

Petit lot d'archives. On remarque en particulier les trois hommages suivants rendus pour le fief de La Chaize.

- *De vous noble escuier Guillaume Barrault seigneur de La Cheze a cause de Damoiselle Anthoinete du Boys votre femme et espouse, je Guillaume Le Beuf enfant et héritier (...) de feuz Gillet Le Beuf et Jehanne Louyse sa femme, tiens et advoube a tenir de vous a cause de vre dit houstel fief terre et seigneurie de La Cheze seant en la paroisse de Saint Remy sur Creuze, a foy et hommaige simple a ung roussin de service du pris de vingt solz tornoyz (...) mes houstelz fiefz terres (...) de La Chaumeliere et de La Riguelliere seans en ladite de Saint Remy sur Creuse.* 17 juin 1494. Cahier de cinq feuillets en parchemin in folio écrits en français à l'encre brune, signé par Guillaume Le Beuf ; lettrine à l'oiseau.
- Guillaume Barrault écuyer seigneur de La Chaize, avoue tenir en foi & hommage de Jacques de Brossin chevalier de l'ordre et gentilhomme de la chambre du Roy notre sire, les biens qu'il possède à Saint Remy sur Creuse. 9 octobre 1572. Un cahier de huit bifeuillets de parchemin écrits en français.
- Les correcteurs du couvent des frères minimes de Saint François de Paule du Plessis les Tours et de Chastellerault reconnaissent tenir à foi & hommage de Louis d'Aviau seigneur de La Chese, leurs fiefs et seigneuries de La Chaumelière et de La Relinière, tel que feu Guillaume Le Boeuf souloit les tenir. 20 juillet 1650. Double feuillet de parchemin, signé par le correcteur de Chastellerault.

Nota bene : La famille de Guillaume Barrault seigneur de La Chaize, était authentiquement noble, mais est éteinte depuis longtemps. Naguère, certains porteurs berrichons du patronyme Barrault ont manigancé maints stratagèmes pour se rattacher à cette noble race, mais ils n'ont pu tromper le monde, et la greffe, heureusement, n'a pas pris ! Comme dit le proverbe berrichon, qui joue sur les mots :

« Barrault qui ne vient de la Chaize
ne tient point de noble maison.
Ce vil barreau n'a rien qui plaise
et sa vraie place est en prison. »

- *Inventaire des biens de Dame Françoise Berroyer, épouse de Monsieur André-François Louvel Desbois seigneur de Villarceau.* 16 septembre 1748.
- *Inventaire des biens délaissés après le décès de Monsieur André-François Louvel Desbois seigneur de Villarceau.* 2 janvier 1749.
- *Procès verbal de vente fait après le décès de M^e André-François Louvel Desbois seigneur de Villarceau, ancien avocat au Parlement. Rue de la Harpe ; par M^e Jean-Jacques Ségueur, huissier-commissaire-priseur au Ch^{let} de Paris.* 23 janvier 1749.

Ensemble trois brochures composées de : • Quatre cahiers • huit cahiers • cinq cahiers, in folio, comprenant 264 (62+142+60) feuillets.

Cette vente à la criée, fut faite à la requête de la veuve et des enfants de André-François Louvel Desbois seigneur de Villarceau, dans la maison cise rue de la Harpe paroisse Saint Cosme. Elle comprend quatre cents quatre vingt six articles, parmi lesquels :

- Meubles : Armoire, fauteuils, chaises, table de piquet, grille de feu, portières de tapisserie, tables, bureau, pendule faite par Langlois, pupitre couvert de maroquin noir, housse de scelle de cheval, portrait de feu Monsieur Bossuet, évêque de Meaux en estampe, peintures religieuses, boucle d'oreille de cinq diamants, montre faite par Le Roy, porte-mousqueton d'or, tabatière d'écaille, crayon d'argent.
- Linge : cols de mousseline, coiffé de toile, camisoles, mouchoirs, paires de chaussettes, chemises, robes, bonnets et capuchon de laine de Ségovie, chapeau castor avec un ragotzy et un bourdaloue d'or, juste-au-corps de velours, veste de velours, redingote de grosse pluche grise, &c...&c
- Bibliothèque (articles 64 à 486) : Volumes in-12 & in octavo (comptes faits) ; procès verbal des commissaires pour les limites des Pays-Bas (10 volumes) ; Philosophie de Barbet ; Bible latine de Vitry (8 volumes in-12 en veau) ; Sermons de Massillon ; Antiquitez judaïques de Basnages ; Pensée sur la comète, de Bayle (quatre volumes in-12 en veau) ; Caractères de Théophraste ; les lois civiles de Domat ; différentes coutumes (Anjou, Amiens, Berry, Reims, Bretagne, Bourbonnois, Maine, Normandie, Meaux, Troye, Chaumont, Bourgogne, Artois, Auvergne, Auxerre, Beauvaisis, Cambrais, Chalons, Lorraine, Marseille, Provence, Loris, Vitry, Tours, Senlis, Saint Jean d'Angély, Poitou, Paris, Picardie, Angoumois) ; Coutumier général (édition de 1635) ; Cicéron ; Œuvres de Brantôme ; Anecdotes de la Maison ottomane ; Histoire d'Angleterre ; Spectacle de la nature ; Journal d'Henri III ; Corpus Juris Civilis ; le Praticien François de Lange ; les Libertez de l'Eglise gallicane ; recueil de Monsieur Fourcroy (quatorze volumes manuscrits) ; Histoire des Juifs ; Histoire des Turcs ; Histoire de Dauphiné, de Valbonais ; Traité des monnoyes ; Dictionnaire de Trévoux ; Dictionnaire de Bayle, Dictionnaire de Moréry ; Voyage d'Italie, de Misson ; Voyage de Struys ; Voyage de Tavernier ; Voyage historique de l'Europe ; Description de Paris ; Voyage de Chardin ; Siège de Calais ; Vie des peintres de Félibien ; Œuvres de Rabelais ; Œuvres de Marot, Œuvres de Scarron, Théâtre de Guérardy, Théâtre de Lagrange, Œuvres de Regnart, Œuvres de Molière, Œuvres de Corneille, recueil d'opéras, Œuvres de Poisson, Procès de Monsieur Fouquet ; Voyage de la mer du sud, Voyage du Levant de Tournefort ; Histoire du comté d'Evreux, Œuvres de Boileau, Œuvres de La Fontaine, Dictionnaire de Richelet, Virgile, Pétronne, la Pucelle d'Orléans de Chapelain, Cujas, le Code théodosien, Dictionnaire de La Martinière, Glossaire de Ducange, Ovide, Horace, Homère, César, &c...&c, nombreux opéras manuscrits.

Pour la vente des livres le commissaire-priseur était assisté du sieur Martin, libraire. «Nous huissier-commissaire susdit et soussigné avons fait mettre et apposer un tapy et sur iceluy une affiche à la porte de la rue d'entrée de ladite maison pour rendre ladite vente publique, l'annoncer aux passans allans et venans et les instruire qu'elle se fait en icelle par autorité de justice. Ce fait est après qu'il s'est trouvé dans ledit appartement où nous sommes nombre suffisant de bourgeois, libraires, brocanteurs et autres personnes pour enchérir et acheter ce qui est à vendre, nous avons (...) procédé ... à la vente et adjudication aux plus offrants et derniers enchérisseurs en la manière accoutumée ainsy qu'il suit desdits livres et entr'autres de ceux par nous et le sieur Martin libraire arrangez ce matin (...) après avoir préalablement averty les enchérisseurs que les adjudications n'en seront par nos faits qu'à la charge par les adjudicataires de nous en payer le prix comptant».

Louvel des Bois avait été reçu avocat en Parlement, en 1712.

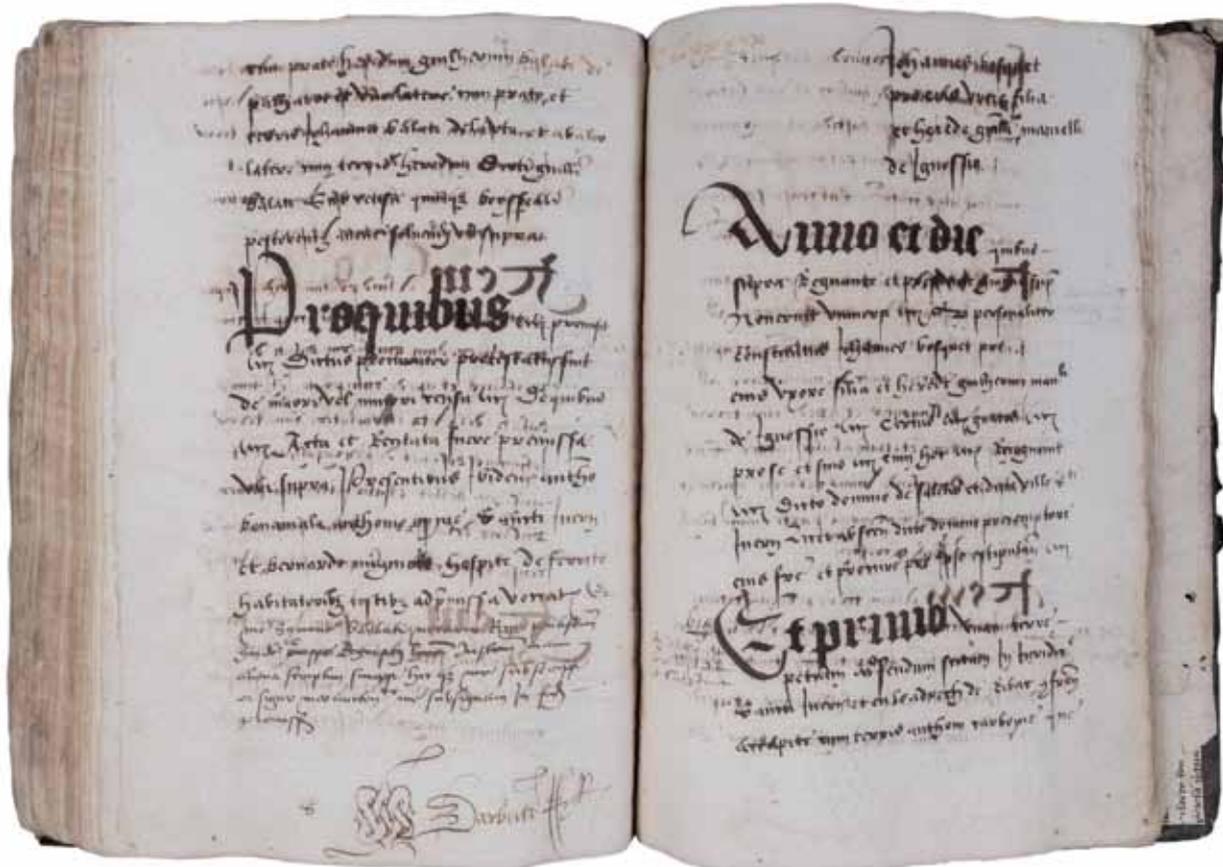
Decret pour Monsieur Gervais, touchant le bien de feu Gilbert Maige qui luy a esté vendu pardevant le senechal de Bourbonnois. Moulins, le 5 décembre 1618.

Un cahier de 15 bifeuillets de papier, in-8°.

Acte passé par « Jehan François de la Guiche, chevalier des ordres du Roy, conseiller en ses conseils d'estat et privé, lieutenant de deux cents hommes d'armes de la compagnie de Sa Majesté, gouverneur et son lieutenant général en Bourbonnoys, mareschal de camps en ses armées et maistre de camps entretenu de vingt compagnies fransoizes, seigneur de Saint Gérant, La Palisse, Jaligny, Chamboche, Chastel Perron et Dompierre, mareschal et senechal de Bourbonnoys par commission de Sa Majesté ... ».

Cet acte juridique est intéressant pour la description très précise, sur plus de vingt feuillets, de différents biens situés à Bourbon l'Archambault, Saint Plaisir, Franchesse, Ygrande, Saint Hilaire, Augy, Limoise, Pouzy :

- le domaine de Barrière, consistant en une maison , chambre y adjoignant, grenier sur ladicte maison, une grange establerie ...
- une maison située à Villefranche, couverte à pailles, consistant en une chambre basse, grenier dessus, jardin devant dans lequel y a ung puy et plusieurs arbres ...
- une maison située en la petite rue dudit Bourbon couverte à tuiles consistant en une chambre basse, cuisine, boutique, cave, deux chambres aultes, ung galas, grenier dessus, jardin, estable à tenir six chevaux ...
- la moictié d'une maison située en Panilhon, couverte de tuiles, consistant en une chambre basse, cuisine, contours, chambre aulte, grenier dessus, joignant par le devant la sainte Chapelle de Bourbon, derrière l'estang dudit Bourbon et de toutes aultres parts les murailles dudit chastel. Plus des quartiers de vigne situés aux croupes de Croléfouche ...



9

Terrier de Saint Juéry (Rouergue)

Terrier de Saint Juéry de Gortes en faveur de Jean de Narbonne, écuyer, seigneur de Salelles, de Saint Juéry etc., au diocèse de Vabres. 1538.

Un volume petit in-folio, plein veau estampé à froid, dos à nerfs (*reliure de l'époque*).

234 feuillets, écrits en latin, chaque reconnaissance étant signée du seing manuel du notaire *Barbuti*.

Quelques feuillets déreliés, néanmoins ouvrage complet. Quelques feuillets brulés par l'encre. Reliure frottée avec quelques manques.

Ce terrier comporte la reconnaissance de 76 tenanciers de la seigneurie de Saint Juéry de Gortes (ou de Gos).

10

Châteauneuf en Thymerais

[Châteauneuf en Thymerais]. *Cest la declaration des parroiss~ de Chasteauneuf qui nont aucune chose paie de la taille imposee en janvier mil iiii lxiiii et finie en decembre mil iiii lxx...* 12 décembre 1466.

Pièce de parchemin (18 x 20 cm), écrite à l'encre brune, rédigée en français.

Cette déclaration concerne Châteauneuf [en Thymerais], Chênes, Le Boulay, Achères, Le Hamel, Fontaines, Maizières.

11

Cévennes

L'an du Seigneur 1396, et le 19^e jour du mois de Mars : Marguerite de Serres fille de feu noble Raymond de Serres et femme de noble Louis du Pont, du château Saint Martial au diocèse de Nîmes, donne en emphythéose à Raymond de *Ranco*, son manse appelé le mas de la Bastide, sis en la paroisse Sainte Marie de la Rouvière, au diocèse de Nîmes, avec les tailles et autres redevances dues par les hommes du mas de l'Euzière.

Grande feuille de parchemin (62 x 82 cm), écrite en latin à l'encre brune, et munie du seing manuel du notaire.

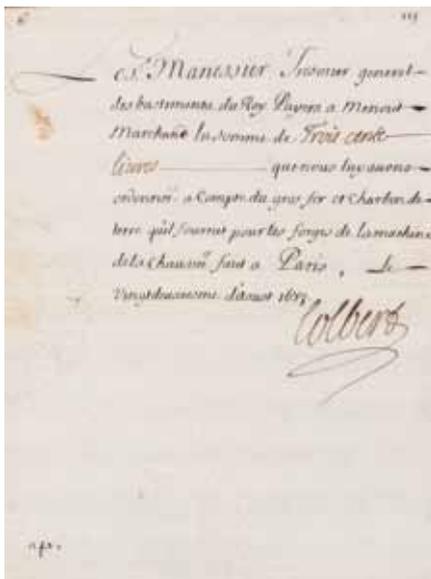
12

Seigneurie d'Heudreville (Normandie)

[Heudreville]. *Plaid et Gagepleges du fief, terre et seigneurie d'Heudreville, appartenant a Messire Jacques Antoine Adrien de Cacheleu, écuyer, seigneur des nobles fiefs, terres et seigneuries de Tourville, Heudreville, Frévent, Ainval, La Motte et autres lieux, tenus dans la pièce des vignettes en herbages...* Mars 1789.

Cahier in-folio de 18 feuillets de papier. Nombreuses signatures.

La seigneurie d'Heudreville se situait dans l'Eure. En mars 1789, il était bien temps d'en raviver les droits féodaux...



13

La machine de Marly

Jean Baptiste de Colbert. Ordre signé, au sieur Manessier, trésorier général des bastiments du Roy, pour payer à Menout, marchand, la somme de trois cents livres, à compte du gros fer et charbon de terre qu'il fournit pour les forges de la machine de la Chaussée. Paris, 22 août 1683.

Un feuillet, signé.

Comte d'Angiviller. Lettre signée à M. Lucas, pour accepter la soumission faite par le sieur Journée fils pour la fourniture des bois nécessaires pour le service de la machine de Marly. Versailles, 1er février 1780.

Un feuillet, signé.

M. Lucas était directeur de la Machine de Marly.

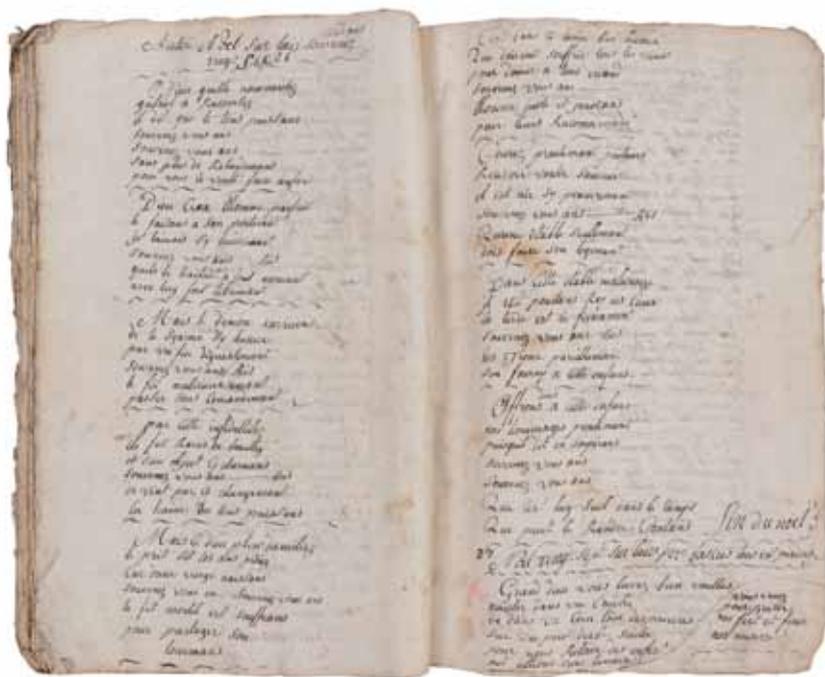
14 Noël en Bourgogne

Recueil de trente-six chants de Noël, qui se chantaient à Jambles et dans le Chalonnais. Début du XIX^e siècle.

Cahier de 34 ff, écrits en français à l'encre brune.

Manquent le premier & le dernier feuillets ?

2^e f : « Fin des troys Noel qui se chante dans l'église de jamble ».



Le 4^e Noel cite plusieurs villages du Chalonnais :

« St Desert en premier lieu
vient reconnaître son dieu (...)
Corclois vient a grand pas
pour contempler ses apas (...)
la Saule et Bassevelle
accoure a cette nouvelle (...)
Et vous messieurs de Givry
ne viendrez vous pas aussy
Poncey Mortiers et Cortiamble
venez le voir comme il tramble (...)
Russilly vient a grand pas
cette enfans luy tans les bras (...)
Moroges avec ses hameaux
viene voir un Roy si beaux (...)
Cercot venez prontemans
pour voir un dieu fait enfans (...)
chantons chantons Noel au Roy de Sion. »

On trouve d'autres noms de lieux dans les chants 11 & 30.

TOUCHANT TÉMOIGNAGE DES CHANTS DE NOËL COMPOSÉS & CHANTÉS DANS LES PAROISSES RURALES DE BOURGOGNE

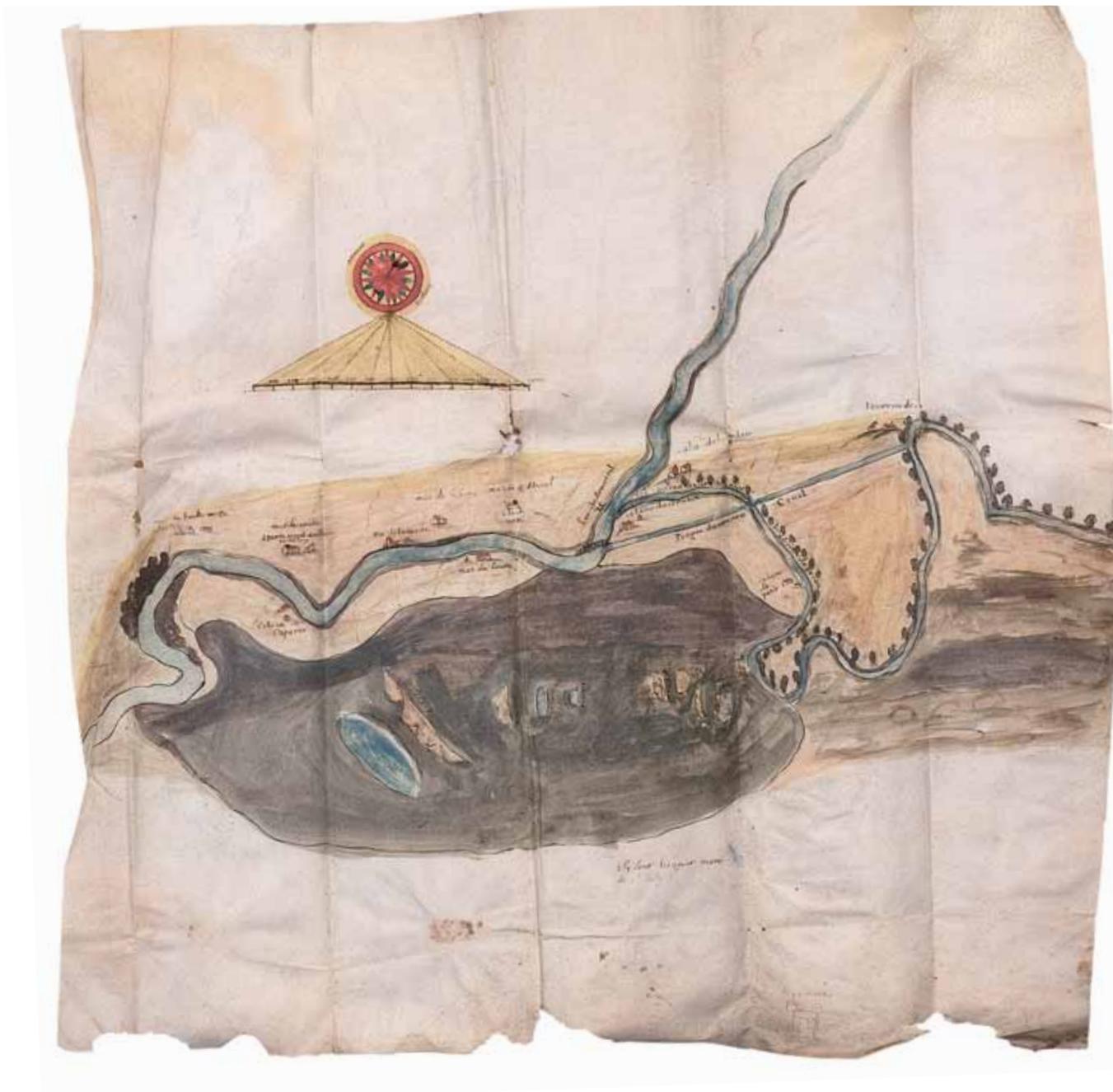
15

Abbés, abbesses, prieurs, religieux...

Ensemble d'environ 150 reçus et documents signés, et certains scellés, émanant d'abbés, d'abbesses, de prieures, de religieux & religieuses de Flandres, Artois, Picardie, Hainaut & régions circonvoisines. XVI^e - XVIII^e siècles.

On remarque en particulier des documents émanant des maisons religieuses suivantes : Aire en Artois, Aire sur la Lys, Amiens, Saint Sauveur d'Anchin, Armentières, Avesnes sur Helpe, Arras, Saint Aubert, Cambrai, Chocques, Compiègne, Cysoing, Douai, Chartreuse de la Bouteillerie de Fleubaix, Flines, Hamages, Hasnon, Hénin-Liétard, Lannoy, La Bassée, Lens, Loos, Marquette, Orchies, Arrouage, Phalempin, Maroilles, Maubeuge, Merville, Mont Saint Éloi, Saint Bertin, Saint Waast d'Arras, Tourcoins, Valenciennes, Vicoigne, Villers-Cotterets, Wenelghem.

Très bel ensemble, probablement unique.



16

Salins de Peccais (Languedoc, Provence)

Salins de Peccais (Gard). Grand plan des salins, avec le projet du nouveau canal. XVI^e siècle (ou début XVII^e ?).
Feuille de parchemin (58 x 58 cm), aquarellée.

joint : • Lettres de Louis XIII (1634), parchemin scellé. • quelques feuilles manuscrites XVIII^e, affiche (an 7) • brouillon de Mémoire : « L'Enclos de Peccais est entouré de chaussées qui y retiennent l'eau qu'on y introduit, ou qu'on en fait sortir par les martellières appelées vulgairement varcignes, ou écluse. Cette eau n'a dans l'origine d'autre degré de salure que celle de la mer, mais étant renfermée dans l'enclos de Peccais, l'ardeur du soleil fait évaporer la partie acqueuse et le sel reste... » (XVIII^e s.).

Sur le plan sont figurées, de part et d'autre du Petit Rhône, les habitations suivantes : mas de Taule Messe d'Arles, mas de Coute, cabane de Capene [actuellement : Capette], port de la Seude, mas de Bibion, mas de Gestivel, mas de Levies [actuellement : mas de Liviers], for(t) de Souveral [actuellement : Sylvérial], cabane du Caratier, Lavernède, cabane de Petit, cabane de Verdier. En bas du plan se voit une figuration sommaire d'Aigues Mortes.

Le projet de canal fut réalisé depuis, sous le nom de Canal de Peccais à Sylvérial. Les méandres qu'il coupe forment actuellement la limite départementale entre le Gard et les Bouches du Rhône (Provence & Languedoc).

Les salins de Peccais, jouxtant Aigues Mortes, sont les plus anciens salins de la Méditerranée. Créés dès l'antiquité romaine, ils appartenirent dès 1290 au roi de France, et n'ont cessé d'être exploités jusqu'à nos jours.

Pain & boulangerie

17 Ville de Ganges (Languedoc), 1776

Tarif pour le pain des Boulangers de la ville de Ganges.
1776.

Une feuille de papier (58 x 45 cm), manuscrite. Légers r marginaux, pliures.
Ganges en un chef-lieu de canton de l'Hérault.

18 Boulangers de Paris. 1728-1782

- Louis de Bouchet, marquis de Sourches et du Bellay etc., juge-gardien & conservateur des privilèges donnés & octroyés par Sa Majesté aux marchands & artisans de sa Cour; suite à la démission de Marie Marguerite Félix; en faveur de Marie Gabrielle Pasquier, marchande boulangère privilégiée. Versailles, 21 juin 1728. Feuille de parchemin, préimprimée et renseignée, signée et contresignée.

- Autres lettres identiques, suite à la démission de Marie Gabrielle Pasquier, veuve de Pierre Vrignon; en faveur de Jean François Destors, marchand boulanger privilégié du Roy, étant au nombre des douze marchands boulangers suivant la Cour. Versailles, le 10 mars 1770. Feuille de parchemin, préimprimée et renseignée, signée et contresignée.

- Autres lettres identiques, suite à la démission de Vincent Destor; en faveur de Jean François Hédé, marchand boulanger privilégié du Roi. Versailles, 7 novembre 1782. Feuille de parchemin, préimprimée et renseignée, signée et contresignée.

- Deux actes de procédures pour Jean François Destors. 1770. Deux feuilles de parchemin.

- Quittance du droit de confirmation, de Jean François Hédé, pour sa maîtrise de boulanger. Paris, 4 novembre 1776. Une feuille de parchemin préimprimée et renseignée, signée.

- Reçu pour le droit du pain à bénir, de Jean François Hédé, l'un des douze marchands boulangers privilégiés du Roy. Paris, 7 novembre 1782. Feuille de papier préimprimée et renseignée, signée.

- Reçu pour le droit de chapelle, de Jean François Hédé, marchand boulanger privilégié du Roi. Paris, 7 novembre 1782.



19 Levure incorruptible, 1781

Delaplanche. Certificat établi pour la bonne interprétation du rapport fait par le Comité nommé pour assister à la préparation de la levure dite incorruptible. Paris, 21 juillet 1781.

Une feuille manuscrite, en partie de la main de Delaplanche, et signée par lui.

La levure incorruptible présentait un progrès majeur pour la fabrication du pain. Dès l'année suivante, il fut établi, au fauxbourg Saint Antoine (rue des Amandiers), une *Manufacture royale de levure incorruptible*.

20 Archives de la famille de Camaret (Comtat Venaissin)

Ensemble de lettres reçues par la famille de Camaret (Camaret de Malespine, Camaret de Ventabren), à Avignon, Carpentras, Caromb, Cavaillon, Pernes. XVII^e - XVIII^e siècles.

Le plus ancien acte concerne Jean Rogier de Camaret en 1662), les plus récents datent de 1789 et 1798.

joint (de provenance différente ?) : • deux lettres (1852, 1858) de Marie Camaret • liasse de documents XVIII^e - XIX^e sur la Bretagne.



21

Jardins de Bellevue (Ardennes)

Plan du Jardin de Belle-Vüe. XVIII^e siècle.
Grand plan (97 x 85 cm) constitué de 16 feuilles collées sur toile.

Le jardin de Bellevue (Ardennes) fut planté & entretenu sur les rivages de la Meuse, non loin de Sedan. Il est connu par quelques mentions succinctes, mais pas un seul plan ni dessin ne semblait en subsister. Notre document semble donc être un témoignage unique. Sur l'emplacement de ce jardin, un riche drapier de Sedan construisit en 1846 un château dans lequel, en 1870, l'empereur Napoléon III, vaincu, signa la capitulation des armées françaises... Aujourd'hui, le site est balafé par une autoroute.

22

Sous-préfet de Sancerre

[Arrondissement de Sancerre]. [François Perrin du Lac, sous-préfet de Sancerre]. Brouillon du discours prononcé devant le Conseil d'arrondissement. 1807.
Un cahier in-folio, 4 bifeuillets manuscrits.

Belle écriture régulière, quelques ratures, et des corrections marginales.

Après avoir évoqué « *les beaux jours de paix que l'Empereur vient de faire luire à nos yeux* », le nouveau sous-préfet, qui vient de prendre ses fonctions, les premières de sa carrière administrative, traite de différents sujets : • les nécessaires progrès de l'agriculture (troupeaux de race pure pour la laine, prairies artificielles, rétablissement des chemins vicinaux) • le projet de la grande route entre Sancerre et le chef-lieu du département • les travaux pour diriger le cours de la Loire vers le port de Saint Thibault • l'imposition pour l'entretien des curés & desservants et pour les réparations et l'entretien des églises, des cimetières et des presbytères • les hospices • les prisons • la tenue des registres civils • le vaccin contre la petite vérole • l'impôt sur les boissons.

Joint : *Description générale du 1^{er} arrondissement du Cher*. 8 bifeuillets manuscrits.

Manuscrits enluminés

23

Coûtumes de Lezat (comté de Foix)

Coûtumes & paréage de Lezat. XIV^e siècle.

Deux volumes in-8° (12 x 17,5 cm), réunis dans un vélin XVI^e s. :

1) cartonnage à deux nerfs, 32 ff écrits à l'encre brune (rubriques en rouge) sur 28 ou 29 lignes.

2) cartonnage à deux nerfs, couvert de peau de mouton, 10 ff écrits à l'encre brune (rubriques en rouge) sur 29 lignes.

1^{ER} LIVRET

Composition des cahiers : 10+12+8+2 ff (+ 1 f de réemploi : garde).

Texte :

- 2 ff (A, B) : notes diverses
- 6 ff (1 à 6) : calendrier
- 2 ff (7 à 8) : péripécies évangéliques
- 18 ff (9 à 26) : *Incipit consuetudines ville de Lesato ut sequitur.*
- 4 ff (27 à 30) : *Sequitur paragiium factum inter dominum abbatem et comitem Fux~.*

Détails

- f A recto : blasons du comte de Foix dessinés à l'encre.
- f A verso : note en latin indiquant la copie d'après un livre antique
- f B recto : notes en langue romane
- f B verso : mentions historiques en latin :
 - le 7 des ides de septembre 1343, mourut Gaston comte de Foix, jouxte la cité de Séville, et fut enterré au monastère de Bolbone le mardi, fête des saints Simon & Jude.
 - proverbe : *Vincentii festo si sol radiat memor esto ut facias civas (?) qui(a) multas colliges uvvas.* Il s'agit de la plus ancienne occurrence de ce proverbe que l'on trouve ailleurs sous une forme légèrement différente.
 - le lundi, vespres de saint Nicolas 1362, le comte de Foix et ses gens guerroya contre les comtes d'Armagnac et de Comminges, entre l'Isle Jourdain et Launac, et Dieu aidant il remporta la victoire. Il fit prisonniers ces deux comtes et les amena à Foix. Il s'agit de la fameuse bataille de Launac, remportée par le célèbre Gaston Fébus.
- calendrier : plusieurs saint locaux, dont saint Bertrand, évêque de Comminges.

Au mois de juillet : proverbe *Si pluait in festo Processi et Martiniani nimis ymber erit et conculatio grani.*

- f 7 recto : notes en latin, rapportant des comptes en 1372, 1373 et 1379.
- f 7 verso et f 8 recto : péripécies de l'évangile selon saint Jehan et de l'évangile selon saint Marc, chacune accompagnée d'une enluminure.
- ff 9 à 29 : coûtumes de la ville de Lezat, accordées entre Guillaume *Unaldi*, abbé du monastère de Lezat, d'une part, et les habitants de Lezat, d'autre part (11 novembre 1299). 70 articles.
- ff 27 à 30 : paréage conclu entre Pierre, abbé de Lezat et Roger comte de Foix et vicomte de Castelbo (1^{er} décembre 1241).

Enluminures (tableautins carrés, 55 mm de côté) :

- le Christ crucifié ; Marie sa mère et Jean le disciple.
- le Christ juge, assis sur un trône, la main droite bénissant et la gauche posée sur un globe.

2^{ÈME} LIVRET

Composition : un cahier de dix feuillets, encadré de deux feuillets de garde de chaque côté.

Sentence arbitrale, rendue le 6 juin 1327, entre l'abbé et les habitants de Lezat.

Le texte de la sentence est complet, il manque à la fin quelques feuillets (2 ?) contenant la fin de la copie des procurations.

Bréviaire hivernal de Beaune

XIV^e - XV^e siècle

Bréviaire hivernal enluminé, à l'usage de l'église Notre Dame de Beaune. XIV^e - XV^e siècles.

Un volume in-8°, plein veau brun estampé (petits fers à la fleur de lys) sur ais, dos à nerfs, fermoirs de laiton sur ruban (reliure de l'époque, probablement réalisée en Bourgogne).

Légers manques à la reliure, sinon parfait état.

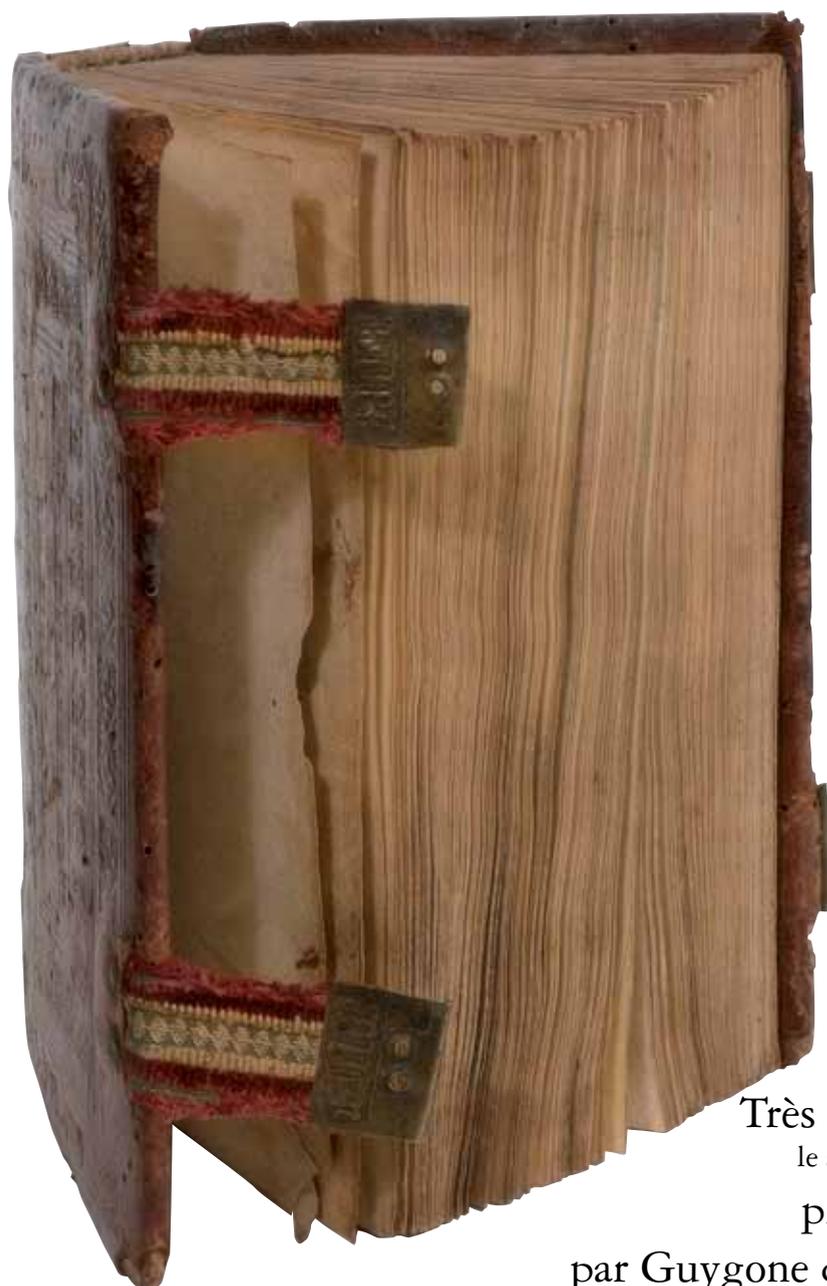
Calendrier et trois parties, 8 + 100 + 113 + 72 = 293 ff de fin parchemin.

Écrit en latin sur deux colonnes de 30 lignes, à l'encre brune-noire ; rubriques en rouge, très nombreuses lettrines rouges & bleues, lettrines dorées.

Composition :

- calendrier et tables pascales.
- bréviaire hebdomadaire, suivi de l'office de la bienheureuse Vierge Marie.
- *breviarium ad usum ecclesie beate Marie de Belna* (de l'Avent à la Semaine sainte).
- solennité des saints, puis commun des saints (de Saint André à l'Annonciation).

Décoration : bordures enluminées à deux feuillets; nombreuses lettrines à l'or ou à l'encre rouge ou bleue.



Provenance :

- comme indiqué dans la 3^e page enluminée, ce bréviaire est à l'usage de la collégiale Notre-Dame de Beaune.
- au dernier feuillet, inscription XV^e : « ... bonne seur si vous / ... guye de salins ». Cette mention (autographe ?) indique probablement Guygone de Salins (1403-1470), la célèbre fondatrice des Hospices de Beaune. Ce bréviaire a sans doute été possédée par elle.
- Claude Buisson (XVI^e s.), qui inscrivit sur deux feuillets les naissances de ses enfants, entre 1568 et 1585, et sur le feuillet de garde son nom et ses devises (« *dum spiro spero* », & « *in duris suavis* »). On lit sur le même feuillet une devise (« *dum fata sinunt vivite leti* »), tirée de Sénèque et qui rappelle la maxime de Rabelais « Vivez joyeusement ! ».

La réalisation de ce bréviaire est due à un artiste bourguignon, résidant probablement à Beaune ou dans les environs.

Au calendrier figurent des saints autunois (Beaune faisant alors partie du diocèse d'Autun), dont saint Racho (25 janvier), ainsi que saint Floscel dont les reliques sont vénérées à Beaune .

On observe l'ajout de la fête de saint Joseph, dont la fête fut inscrite au calendrier universel par le pape en 1481, suite à la promotion que le grand Gerson avait fait de la dévotion au protecteur & éducateur du Christ. Il n'y a pas les autres saints canonisés au XV^e siècle.

Les bréviaires à l'usage de Beaune sont de la plus extrême rareté. C'est à peine si on en connaît trois ou quatre aussi anciens, tous dans les collections publiques.

Très rare bréviaire de Beaune

le seul répertorié en mains privées

probablement possédé

par Guygone de Salins, fondatrice des Hospices

Noxit de sollempni
 tati s^{co}z. Et primo
 in vigilia sancti andree
 ad no^m s^{co} p^o a^o Dilex
 andrea d^o in odorem
 suavitatis alla. **p^o s^{co}**
Capitulum No^m hoc me **H.**
 Videt quae andreae excla
 mavit d^o O come am
 vabilis o come mirabilia
 bilis o come que p^o totu
 mundu^m fulgida es sustine
 discipulu^m eius no^m me di
 nectas evange^l sicut oue
 non h^ontem pastore. **V.**
 Induc duce^m pende bat
 in cruce pro xpi nomine
 beatus andreas et doce
 bat xpm. **O come. G.**
 Annue. **V.** In omem t^o.
Ad ai. Concede nobis ho
 mine iustu^m vede nobis
 ho^mem s^{co} m^o m^o ficiae
 ho^mem deo caru^m iustu^m
 mansuetu^m et p^ol. **omao**
Quae ompe de^m quere i
col^o d^o s^{co} Ad mas^o iun^o
 xpm. beatus petru^m adoru
 m^o d^o m^o m^o m^o m^o m^o
 conue^l beati u^o l^o r^o f^o c^o a^o u^o.

andrea ap^olm. **p** Venite
h^o Exultet. **In p^o n^o a^o**
 Vidit d^o petrum et an
 drea^m et vocavit eos. **p^o**
 Celi enar. **a** Venite p^o
 me dicit d^o facia^m vos
 fieri piscatores ho^min^um. **p**
 Benedic^o. **a** Reliquie
 vetiba^m sine secuti su^m de^m
 ihm xpm. **p** Exulta
h^o In omem t^o. **l^o p^o**
Divo consul^o egeae
 apud achayam
 parvae civitate^m missus
 cepit compellere crede
 res in xpo ad sacrificia
 ydoloru^m. Cui o^o t^o rene
 sanctus andreas dixit
 Oportebat te ut qui in
 dex ho^min^um ee^m meruisti
 iudice^m tuu^m qui est in ce
 lie agnosceres et accin
 tu^m coleres. et colendo
 eu^m qui verus deus est
 ab h^omo qui veri d^o n^o no^m
 sut^o animu^m veuocare. **H.**
Dum pambularet
 dommo supra
 mare secus litus galilee
 vidit petru^m et andream

Institutions de l'empereur Justinien, avec la glose ordinaire d'Accurse le Florentin. Bologne, vers 1280-1330.

Un registre in-folio (41 x 26 cm), 51 feuillets de parchemin, écrits en latin à l'encre brune sur deux colonnes, gloses marginales (reliure vélin moderne).

ILLUSTRATION

Principe : chacun des quatre livres s'ouvre par un tableautin historié, illustrant le thème du livre. A l'intérieur de chaque livre, une lettrine ouvre chaque titre.

Tableautins

Quatre tableautins historiés, ouvrant & illustrant chacun des quatre livres des *Institutions* :

- f 1 : prologue et livre I^{er} (les personnes) : l'empereur, accosté à sa droite de juristes, à sa gauche de soldats (28 x 53 mm)
- f 9 v^o : livre II (les choses) : le roi attribue une tour fortifiée à un homme et à sa femme (46 x 56 mm)
- f 24 : livre III (comment les choses vont aux personnes : hérédité, successions...) : la rédaction du testament (52 x 58 mm)
- f 37 : livre IV (les actions, les obligations, les peines...) : le pendu (26 x 57 mm, sans le bourreau portant son échelle).

Lettrines

Dans la première partie (ff 1-30) :

- sous le tableautin du prologue, une lettrine historiée (le copiste à l'œuvre, les pieds reposant sur son chien; écusson aux armes).
- 67 grandes lettrines à l'or et aux deux ou trois couleurs.

Dans la seconde partie (ff 31-50) :

- 30 petites lettrines à l'or & à l'argent, aux deux ou trois couleurs
- 1 grande lettrine héraldique (lion & aigle) sommant le tableautin du pendu.

Armoiries

Au bas du premier feuillet, armoiries (de gueules à un croissant d'or), accostées de deux chardonnerets (peints postérieurement ?). Mêmes armoiries répétées accompagnant marginalement la lettrine sous le tableautin du testament.

Ces armes n'ont pas pu être identifiées.

Réclames animées : un lapin embouchant une trompe, une sirène.

TEXTE

Texte complet, depuis le prologue, jusqu'au dernier titre du IV^e livre (finissant par *adventura est*).

- f 1 : Prologue.
- ff 2 - 9 v^o : Livre I, commençant par cette si claire définition de la justice : *Justitia est constans et perpetua voluntas ius suum cuique tribuens.*
- ff 9 v^o - 24 : Livre II.
- ff 24 - 37 : Livre III.
- ff 37 - 50 : Livre IV.

A partir du 15^e feuillet, il n'y a plus de glose; et à partir du verso du 17^e feuillet, les titres n'ont pas été écrits.

Dernier feuillet (blanc) : notes cursives

Défauts : la marge de pied a été découpée aux feuillets 17, 18, 31, 32, 33, 34 (sans perte de texte).

Cette copie des *Institutions* de l'empereur Justinien fut écrite & enluminée à Bologne à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e.

Le prologue débute ainsi : « *Imperatoriam majestatem non solum armis decoratam sed etiam legibus oportet esse armatam ...* »

« *Il importe que la majesté impériale soit non seulement décorée par les armes, mais de plus armée par les lois ...* »

Ce prologue est un des plus beaux textes juridiques jamais écrits. Il délivre enfin l'autorité politique de la seule force des armes, pour l'équilibrer par la sagesse des lois. Bien mieux, les lois sont des armes qui la renforcent. Armes & lois, voici les deux soutiens de la majesté du prince et, partant, du salut du peuple. Plus d'un millénaire après, la France aura l'audace d'ajouter les Arts à cette antique dualité : « *France, mère des arts, des armes et des lois, tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle ...* » (Joachim du Bellay).



UN DES GRANDS TEXTES JURIDIQUES DE L'HUMANITÉ
ENLUMINÉ DE TABLEAUTINS TOUCHANTS

... de ...



Saint Étienne de Nevers

Figure de l'église Saint Estienne de Nevers bâtie en 1097, et de la sépulture du fondateur et donateur d'icelle église. 1609. Une feuille de parchemin (47 x 35 cm.).

Sur la partie gauche est figurée l'église Saint-Étienne (nef, bas-côtés, transept et chœur, surmontée de deux clochers de nartex et d'un clocher de croisée). Sur la partie droite est représenté le tombeau du comte Guillaume, animé de deux épisodes de sa vie et de ses armoiries. Un papillon, relié, figure le portique couvrant un portail.

Ce document, signé par les témoins, servait à démontrer le droit de juridiction spirituelle et temporelle du fondateur, exempt de l'ordinaire des évêques et des comtes (puis ducs) de Nevers.

Il s'agit peut-être de la seule représentation vraiment ancienne du tombeau de Guillaume, comte de Nevers (mort en 1097).

L'église Saint-Étienne de Nevers est une des plus belles qui ait été conservées du XI^e siècle. Elle est en France la seule église dont la nef à trois étages soit directement éclairée par les fenêtres hautes.

Cette représentation est d'autant plus intéressante que les clochers qu'elle figure ont disparu, victimes du plus grand traumatisme culturel de notre histoire : la Révolution. Au nom des nouvelles divinités (la Souveraineté du Peuple, l'Égalité ...), il fallut soudain que tout fût à niveau et que plus rien ne haussât la tête : surtout pas les temples du vrai Dieu ! Alors, municipalités, districts et directoires départementaux s'émulèrent d'abattre tours & clochers : c'était à qui se porterait fier d'avoir tout égalisé. La France fut ainsi véritablement *ratiboisée*.

Héraldique

Relevés de fers à dorer

Relevés de fer à dorer héraldiques, pris sur des reliures par Eugène Olivier, Georges Hermal et R. de Rotton, en préparation de leur *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*. Vers 1920-1930.

Encre de chine sur papier contrecollé sur carton. Format divers.

- 27 COLBERT. Vingt-sept relevés.
- 28 RIQUET DE MIRABEAU, RIQUET DE CARAMAN. Six relevés.
- 29 BAUFFREMONT. Vingt relevés.
- 30 CHABANNES. Deux relevés.
- 31 MONTMORIN SAINT HÉREM. Cinq relevés.



32

Maître-autel de Taverny

Projet d'un maître-autel pour l'église de Taverny, devant le rétable de pierre sculpté par Jean Goujon. Vers 1909-1910.

Aquarelle, lavis, plume. Feuille de papier renforcée (61 x 85 cm).

Il s'agit d'un projet de restauration du grand autel à fonder, dans l'église de Taverny, devant le rétable d'époque Renaissance édifié par Jean Goujon sur commande du connétable de Montmorency et de sa femme Marguerite de Savoie, dont les armes sont sculptées dans la partie haute.

Un concours avait été lancé en 1909, auprès de différents architectes, pour la restauration de ce rétable. Ce grand autel, surmonté d'un tabernacle à coupole, n'a pas été construit, ce qui rend unique & précieux ce projet. Un projet de Maurice Boille est au musée d'Orsay.





33 Armoiries Alatrue

Armoiries de la famille flamande Alatrue, peintes sur parchemin. Début XVI^e siècle. Une feuille de parchemin (19 x 32 cm).

Écu d'azur, à deux dauphins d'argent museautés de gueules, affrontés et buvant dans une coupe d'or; timbré d'un heaume surmonté d'un dauphin et entouré de lambrequins.

La famille Alatrue (ou Alatrue), originaire des Flandres françaises où elle est connue dès le XIV^e siècle, a eu le bon goût de ne pas adopter d'armes parlantes. Ses armoiries sont au contraire fortement symboliques et originales.



34 Armoiries Charliers

Deux enluminures aux armes de Simon Charliers. Flandres, XVI^e s. Papier contrecollé sur une toile. 27 x 33 et 40 x 52 cm.

- dans un ovale : homme vêtu de noir et portant une fraise, les mains jointes appuyées sur un tabouret et tenant un chapelet, agenouillé devant un saint vêtu d'une bure & d'un scapulaire bruns, ganté de bleu, casqué de même et tenant un étendard bleu à grande croix d'or; dans le ciel, écu de sable au lion d'argent; au fond, bâtiment.

- dans un ovale à fond vert : armoiries : lion d'argent sur champ de sable, l'écu dans un cartouche.

Joint note sur papier, XIX^e s. : « Simon Charlier fils de Jacques Guillaume et de Floriselle Anne du Wallier, créé échevin le 26 mars 1561 et qui l'an 1574 étant chef mayeur de la ville et franchise d'Yssche donna la 3^e fenêtre en la maison de ville en y posant ses armes et son nom Simon Charlier. »

35

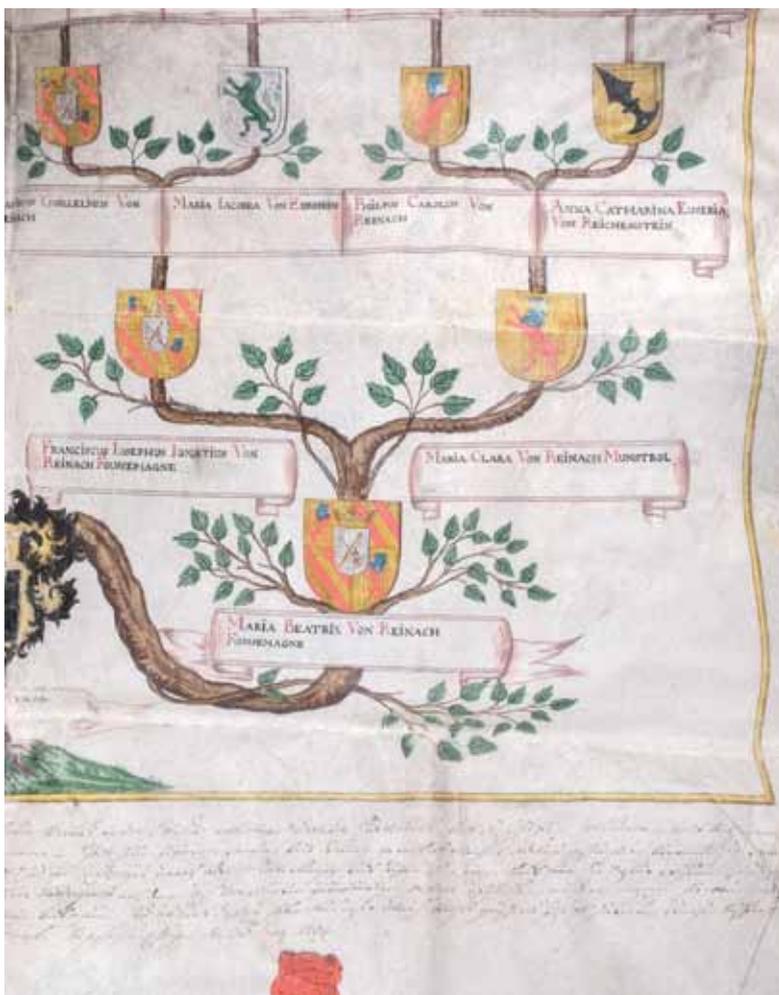
Généalogie Von Staal & Reinach

Grand arbre généalogique armorié des ancêtres de Maria Clara von Staal, remontant jusqu'à ses seize trisayeux. 30 juin 1764.

Assemblage de quatre feuilles de parchemin (93 x 87 cm). Deux sceaux de cire rouge; signatures.

Superbe document héraldique, présentant les armoiries des familles suivantes : von Staal, Bizanzerin, von Heidenbourg, de Alvelda, von Rodoant, von Moorsse, von Vander Graght, von Reinach Foussemagne et von Reinach Munstrol, Böcklin von Böcklinsau, von Zurhein, von Kopestein, von Reinach, von Veitersheim, von Reichenstein, von Kentzingen.

Marie Claire de Staal nâquit en 1749 à Cravanche, de Pierre François de Staal, et de Marie Béatrice de Reinach Foussemagne. Elle mourut en 1827 à Besançon.





36 Généalogie Patras de Campaigno

Généalogie de la famille de Patras de Campaigno. Début du XVIII^e siècle.

Grande feuille de parchemin (43 x 64 cm), imprimée recto & verso. Grande composition héraldique en tête.

Généalogie depuis Michel de Patras, coseigneur de Ligarde, vivant en 1507, jusqu'à Emmanuel de Patras, seigneur de Campaigno et sénéchal de Boulogne, maintenu dans la noblesse en 1700.

Cette famille, qui existe encore (principalement dans le Boulonois et en Picardie) et qui a donné quelques hauts personnages, porte de gueules à la croix d'argent, parti aussi d'argent au lion d'azur, armé, lampassé & couronné de gueules; supports, deux licornes; cimier, une licorne naissante.

38 Plaque de cheminée Amico di Castell'Alfero

Plaque de cheminée de forme baroque, aux armes Amico di Castell'Alfero. Italie, XVIII^e siècle.

Fonte (89 x 94 cm). Très belle plaque. Des plaques de même forme, et provenant de la même famille, sont visibles dans l'ancien palais (actuellement mairie) des Comtes Amico de Castell'Alfero.



37 Généalogie Moët

Généalogie de Moët, Sgrs de Broüillet, de d'Ugny, Louvergny, & de Bronville, &c, en Champ[agne]. Produite pardevant Vous, Mgr Decaumartin, Intendant en Champagne au mois d'Aoust 1668. XVII^e siècle.

Une feuille de papier (41 x 55 cm). Pliure, un petit trou.

Armoiries peines (de gueules à deux lions adossés d'or).

Généalogie depuis les lettres d'anoblissement (avril 1446), accordées par Charles VII à Jean & Nicolas les Moët.

joint : Généalogie de Collignon (armoiries peintes) • Généalogie de Berbier du Metz, originaire de Bourgogne (armoiries peintes) • dix autres généalogies (sans armoiries).

39 Plaque de cheminée La Rochefoucauld

Plaque de cheminée, aux armes La Rochefoucauld Roye, datée 1662.

Fonte (82 x 60 cm).



Ordre de Malte

40

Mouchoir

Mouchoir en dentelle, carré (25 cm), centré d'une croix de Malte. XIX^e siècle. Dans un cadre moderne.



41

Histoire de Malthe

Manuscrit. Histoire abrégée des Grands-maîtres de l'Ordre de St Jean de Jerusalem, appelez aujourd'huy Grands-Maistres de Malthe, Qui ont regné depuis leur Institution, jusqu'à aujourd'huy, tant a Jerusalem; a Ptolemaïde, ou Aere; et a Rhodes, qu'à Malthe. Slnn, 1705.

Un volume petit in-4°, plein veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

Contient : • Titre • XII pp. (Table) • 219 pp. (*Description de Malthe ; Ordre des Chevaliers, dits Hospitaliers de St Jean de Jerusalem, de Rhodés et de Malthe ; Ordre des Chevaliers de Malthe ; De la Reception des chevaliers ; Succession chronologique des Grands-Maistres ... jusqu'à Raymond de Perellos de Rocafull*) • XXIV pp. (*Explication de quelques noms utiles à l'intelligence de cette histoire ; Dignitez de l'Ordre de Malthe, qui sont en France*).



42

Le chevalier Moline de Saint Yon

Lettres patentes de Napoléon, par la grâce de Dieu Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, par lesquelles il confère à Alexandre Pierre Moline de St Yon, capitaine, aide de camp, membre de la Légion d'honneur, le titre de chevalier de son Empire, titre transmissible à sa descendance directe, légitime, naturelle ou adoptive, de mâle en mâle par ordre de primogéniture. Les armoiries du nouveau chevalier seront d'azur à la croix ancrée d'argent, traversée en barre d'une épée d'or, la pointe basse et adextrée en chef d'un taillé de gueules du tiers de l'écu, au signe des chevaliers; et pour livrée : bleu, blanc, jaune. Donné à Saint Cloud, le 11 juin 1810.

Feuille de parchemin (62 x 45 cm), signée de la main de l'Empereur, contresignée par le prince archi-chancelier (Cambacérès); armoiries peintes.

Alexandre Moline de Saint Yon (1786-1870), général de division, pair de France, ministre de la guerre.

43

Création du titre de duc de Cambridge

Création du titre de duc de Cambridge pour le fils de Georges III d'Angleterre.

Georges III, par la grâce de Dieu roi du Royaume uni de Grande Bretagne et d'Irlande, donne à son fils Adolphe Frédéric le titre de duc de Cambridge, après lui avoir donné celui de baron de Culloden et de comte de Tipperary. 27 novembre 1801.

Deux grandes feuilles de parchemin (86 x 72 cm), écrites à l'encre brune et à l'encre d'or, dans un large encadrement enluminé à décor héraldique ; autrefois scellé (sceau aujourd'hui disparu).

Document magnifiquement enluminé.

Adolphe Frédéric de Hanovre (1774-1850), fils du roi Georges III d'Angleterre, fit ses premières armes contre les armées révolutionnaires. Il fut gouverneur de Hanovre entre 1816 et 1837. Le titre de duc de Cambridge s'éteignit avec son fils, mort sans enfant ; ce titre fut recréé en 2011 pour Guillaume d'Angleterre.



44 Manuscrit d'un écolier bourguignon

Familles Coquelin & Du Prel. *Recueil de textes littéraires & philosophiques de Cicéron, d'Horace, de Boèce, Etc., avec les commentaires d'un maître.* Comté de Bourgogne, fin du XVI^{ème} siècle.

Un volume in-8° (26,5 x 18,5 cm) de 94 feuillets de papier, recouvert de vélin (reliure de l'époque).

L'ouvrage, en langue latine, est composé de deux parties tête-bêche.

Illustration :

- 54 importantes lettrines en couleurs, dans le style médiéval (dont 13 « à trognes »).
- 6 compositions héraldiques (dont 4 en couleurs, & une pleine page).
- portrait de Rodolphe II du Saint-Empire (1575-1612).

Nombreux ex-libris manuscrits « *Symon Coquelinus* » ou « *Simon Coquelin* ». La lettre S de l'un est formée d'un grand dragon polychrome. Les Coquelin sont une famille de Salins, en Franche-Comté, dont les armes (deux licornes affrontées) sont visibles sur un feuillet (une licorne seule apparaît en outre sur deux autres feuillets).

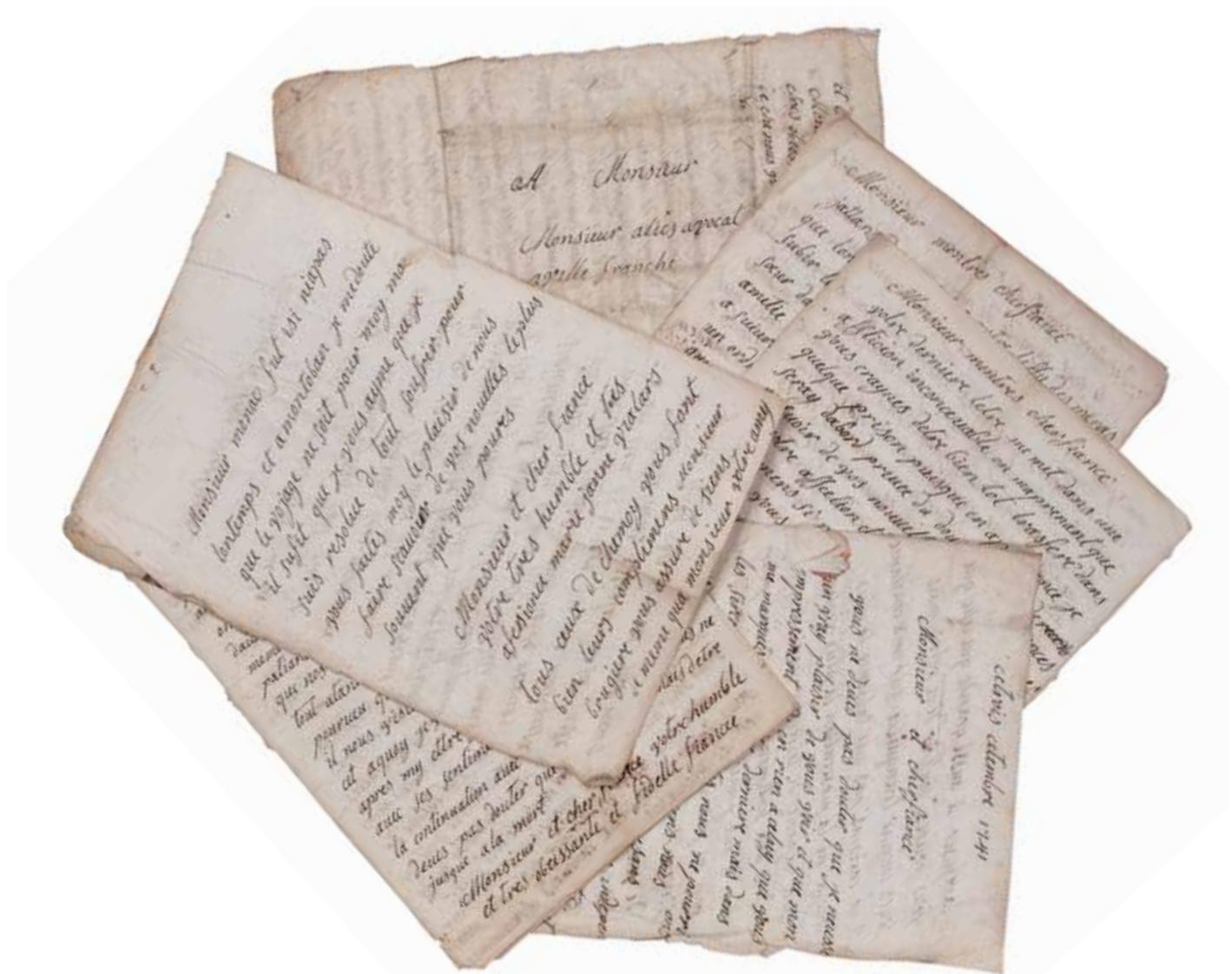
Les autres armes (de gueules au chevron canelé (ou engrelé) d'argent, accompagné de trois rais de soleil aussi d'argent) sont celles de la famille du Prel, à laquelle les Coquelin se sont alliés (par exemple, Jehanne du Prel, femme vers 1555 de Pierre Coquelin).

Correspondance amoureuse d'un protestant emprisonné

Correspondance amoureuse, familiale & amicale reçue par Philippe Aliès, natif de Saint Antonin, avocat au parlement, protestant, emprisonné suite à une lettre de cachet. 1741-1742.

Emprisonnement en 1741.

- Six lettres de sa fiancée, Marie Jeanne Vialars.
 - « Monsieur Aliès de La Rochelle doit aller vous voir bien tot avec monsieur votre frere qui n'ira vous faire sa derniere visite que pour vous livrer de nouveaux combats et recommencer les menases, je suis persuadee de votre fermeté mais je vous prie au nom de Dieu Monsieur et cher fiancé de menager votre langue sur ce qu'il ya de plus delicat afin de ne pas augmenter vos peines et les miennes qui seront toujours aussi grandes que les votres (...). Armés vous de patience, Dieu et infiniment plus debonere que nos enemis ne sont cruels et nous devons tout atandre de sa bonté et de sa misericorde pourveu que nous recevions les epreuves dont il nous visite avec patience et resignation » (26 juin 1741).
 - « ... le sieur Rauset ajouta que vous faisies beaucoup de carrillon au seminare et quau prejudice des deffenses de monsieur Desplats vous allies toujours dans la ville et que vos parens etoint assureés que si vous continuissiez vous transporterent dans un lieu inconu a plus de cent cinquantes liuies d'isy, Mademoiselle de Beri ajouta que vos parens prioient mon pere de vous ecrire pour vous porter a demurer dans le seminare et d'obeir aux ordres du roy (...). Monsieur votre frere dit partout que Monsieur de St Florentin avoit deja espedié un ordre pour vous faire enlever et remettre entre quatre murailles pour votre vie (...). » (sans date).
 - « Monsieur mon tres cher fiancé, votre derniere letre me met dans une affliction inconcevable en m'apprenant que vous cragnés d'etre bien tot trasferé dans quelque prison puisque en apparence je seray dabord privée du dous plaisir de recevoir de vos nouvelles et des assurances de votre affection et de vous renouveler mes sentimens, si nos enemis reussissent contre vous ils ne m'epargneront point sans doute mais en quelque etat que l'on me reduise j'espere si fort en Dieu que j'ose me flater d'etre toujours a l'epruve de la plus cruelle persecution et de persister toute ma vie dans l'amitié que je vous ay vouée, la crainte d'etre enfermee ne me touche pas tant que celle de vous y scavoir de que sera par raport a moy, mais enfin quel autre parti avons nous a prendre mon cher fiancé que celui de la patience et de la perseverance puisqu'il ne nous arrivera jamais que les malheurs qui nous auront ete predits avant notre engagement, preditions dont nous faysons alors peu de cas quoy qu'elle parti comme vous scavés de nos meilleurs amis, ainsi puisque nous sommes seuls la cause de notre malheur et que nous avons bien voulu nous y esposer pour suivre le penchant de notre coeur ayons nous de constance et de fermeté, meprisons la plus tirannie que persecution et mourons s'il le faut plutot que de tomber dans la legereté et la perfidie, mais principalement conservons nos sentimens dans toute leur pureté et dans les dispositions esperons tout de celluy a qui tout et possible, en adorant toujours la main qui nous frappe pour notre profit, ce sont les grasces que je ne cesseray jamais de demander pour vous et pour moy, et que je vous exhorte de demander aussi avec ferveur et confiance, si la divine providence ne trouve pas a propos de finir nos calamités souffrons avec resignation et finissons notre carriere par une mort glorieuse qui nous en affranchira et nous mettra en possession d'un bonheur inaterable, ce sera alors que nos [âmes] epurees par les tribulation de la terre et blanchies au sang de l'agneau sans tache, seront unis par les liens de l'amour le plus pur que le monde et l'enfer ne scauroint rompre, tranquilisés vous je vous prie mon cher fiancé par des meditations pieuses, pensés que le motif de notre desunion net pas la seule veüe de nos enemis et qu'apres une rupture ils ne vous laisseroient pas plus tranquille puisque vous scaves bien la pricipale chose qu'ils nous demandent, ainsi meprisés des peines legeres pour un peu de temps en comparaison de celle de l'eternité, et contés toujours sur un parfait retour de ma part et sur une fidelité inbranlable et sur tout les autres sentimens don vous me connessés capable avec lesquelle je veux vivre et mourir (...). »
- douze lettres de sa sœur, Jeanne Daliès :
 - « Mon cher frere ie ne saure tesprimer la douleur que nous avons resanti ma mere et [moi] daprandre que tu aves ete trasporte au saiminaire de St Genies (...) Marque au moins une bone volonte pour t'istruire car tu as bau dire con veut que tu rompes ton mariage pairsone ne le veut on ne soit sinon que tu sois un bon catolique (...). »
 - « Mon tres cher frere ta laittre nous tranquillise un peu, tache de te bien conporte (...). Nous tanverons le chemises neves des quelles sairont pretes si tu veus labit de drap marque nous le, ie ne sai se que vous voules faire ni ne les uns ni les autres, ta fiansee ne va pas a leglise tu conpran bien que quele bonne volonte que nous eions monsieur Pomies ni moi et monsieur le Cure ausi on ne vous epousera iamais que vous ne fasies votre devoir ie ne te dis pas con change de religion comme de chemise et qu'il faut meme etre un peu tranquille pour i panse mais du moins faut il demande au Seigneur qu'il nous fase la grase de nous eclairer, ie ne negligairai iamais rien pour te randre servise, le Seigneur met temoin que ie voudre vous voir epouse dans un mois, tranquillise toi, tache de ne pas tomber malade (...). »
 - « Mon tres cher frere ma mere et moi somes au desespoir de voir que tu ne veus pas te faire une raison (...). Il faut que tu nous aide e ne pas te laisser acable par le chagrain (...). Rien narive que le Seigneur ne lanvoie, ofre lui tes paines, cet un paire tandre qui a donne son san pour nous racheter (...). Je tavoue que iei ete tres surprise de ce que tu me mande de rainonser au mariage ie me suis bien garde dan rien temoigne a ta fiansee au contraire ie lei esortee davoit bon courage e de tecrire, ele ma promis de le faire il te faire tout au monde can tu sairas plus tranquille pour lepouse car Vialars dit que tu es le maitre de vincre tes enemis can tu voudras qu'il ne tient ca toi et qu'il pret de baile sa file qant ton voudra pour la maitre dans un covan (...). »
 - « ... Mon cher frere Dieu te faira la grase dan la suite de vincre tous tes enemis mais plus ton mariage susistera plus tu auras de paines et nous aussi (...). Tu dois meme parle sovan a Bernat comme tu ne plus dans le santimans depouse sete demoiselle, faire sanblan de le prendre pour le meilleur de tes amis, le prier de te donne ses conseils et darette le pairsone qui veulet te tragase (...) ie lui parlairai fort comme tu veus roumpre ton mariage (...). »
 - « ... Juge si tu as des enemis dans Vilefranche, que ie sais que Monsieur de Condorset a ecrit a ton superieur qu'il se croiget religinaire, si le superieur ne tan pas parle ne fais point sanblan de le savoir, voila pourcoi il te le faut engage decrire a leveque an ta faveur, car pour moi il te crois trop honetome pour faire le personnage de catolique si tu ne le pances pas (...). »



- un brouillon de lettre, de la main d'Aliès, à sa fiancée :

« Mademoiselle et tres chere fiancée, (...). Pour moy ie dois vous dire que ie pense continuellement a vous et ce qui redouble mes infortunes cest qu'on me menace de vous faire eprouver des peines pareilles a celles que ie souffre, comme si ce n'etoit pas assés de vous voir partager mes peines ils veulent que ien aye a souffrir des plus violantes encore en me faisant partager les votres. Iugés de ma situation qui est continuellement agitée des plus vives craintes, ie vous avoue que pour peu que vous vous sentissiez des dispositions a faire comme moy, ie ne hesiterois pas a leur abandonner mes biens et ma fortune pour avoir le plaisir de vous posseder. Mais quel sentiment que puisse etre le votre sur un proiet que iexecuterois si ie dependois moins de vous, ie me croiray touiours fort heureux de souffrir pour l'amour de vous, et de pouvoir recevoir de tems en temps quelqu'une de vos consolations par vos lettres (...) » (2 juillet 1741).
- deux brouillons de lettres, de la main d'Aliès, à un ami.
- deux lettres de son cousin, Aliès de Caussade :

« J'ay appris avec une vive douleur, mon tres cher cousin, votre exil aux seminaires de Villefranche par ordre de la Cour. Ce fut un coup pour moy tres sensible, et je partis pour aller voir ma tante sur le champ pour luy offrir ma bourse et mes services, et luy témoigner la part que nous prenions tous a sa peyne et a la votre, soyes en persuadé mon cher Cousin, que sy je pouvois vous sortir de ce triste lieu, je n'épargnerois rien pour ce faire et je partirois a toute heure de la nuit; je vous exorte s'il vous plait a la patience, vous etes un peu vif et je crains que vous n'ayes quelque vivacité contre ses peres, ce quy porteroit un prejudice notable pour votre rapel, on y travaille fort et ferme ... » (21 mars 1741).
- trois lettres de son ami Cortailhac :
 - « (...) Mon cher, soutenés vous dans toutes ces epreuves par un esprit de religion, et par l'idée de mademoiselle votre fiancée; souffrés les même avec constance, c'est le vray moyen de lasser vos persecuteurs, et de forcer meme leur estime; un jour, un aymable jour, Dieu vous delivrera, et vous fera unir vos destinées avec cette aymable personne; ne luy apprenés qu'avec beaucoup de menagement votre situation, cette aymable fille souffre au dela de toute expression depuis votre éloignement (...). Attendés tout de Dieu, de vous même, de votre esprit, consolés vous par le souvenir de l'aymable V. Et si ce n'est pas dans ce monde, ce sera dans l'autre, que vos coeurs s'uniront au faisceau de vie, et qu'ils se dedommageront de leurs souffrances, car aussy je m'imagine que cette aymable ne survivroit point a votre perte, et elle ne vit que dans l'esperance d'être un jour a vous (...) » (5 octobre 1741).
 - « Qu'il a esté heureux pour moy, mon tres cher amy, de trouver apres tant du temps que je ne t'avois pas escrit, cette commodité pour te faire part des vœux que je fais au Ciel pour toy au renouvellement de cette annee; je te la souhaite comblée de prosperités, de plaisirs, et de benedictions, avec la liberté de t'unir a ta chere fiancée, que je vis passer dans ce pais-cy et qu'on menoit a Rodez ou elle a esté releguée; je t'assure que cela ma fait un veritable chagrin, et qu'apres toy je ne crois pas que personne puisse la regretter davantage. Je la trouve tres aymable, elle est d'un blanc a éblouir, elle a de beaux yeux, elle a des graces au possible, et je la trouve digne d'un aymable cavalier comme toy; je t'exhorte a la fidelité et a la constance, elle le merite par mil endroits; et principalement par l'amour qu'elle a pour toy, et dont elle ne s'épargne pas les aveus devant tes amis ... » (15 janvier 1742).

- six lettres de son ami Pomiès.
 - « (...) Au sujet de l'affaire dont ie suis chargé à mon depart de Villefranche pour la rupture du mariage, tu sais sans doute comme les choses se sont passées, la demoiselle ne voulut iamais entendre parler de cette proposition quoique ie l'assurase fort de ta part que tu conserverois toujours pour elle les mesmes sentimens mais que la police estoit une piece necessaire pour te procurer le rapel, tout cela fust inutile, ie l'invitai alors d'aller a l'église et de faire quelque demarche pour la religion, elle ne voulut faire ni l'un ny l'autre (...). » (10 avril 1741).
 - « (...). On a écrit contre toy a Paris et sans la protection de Mr labbé de Ste Genevieve il y avoit des ordres rigoureux a t'envoyer, le temps est enfin venu ou il faudra fondre la cloche, ie ne scay a quoy tu penses et ta fiancée aussi, il est bien assuré (autant que iay peu le comprendre) que ton frere nagira pour toy qu'autant que tu rompras ton mariage, et de toy a moy si tu peux sortir de cet endroit a cette condition ie te conseille de l'accepter, tu peux toujours conserver les mesmes sentimens pour cette demoiselle et l'épouser dans la suite si les choses changent de face (...). Comme la rupture du mariage fait quelque peine a mademoiselle Vialars, si tu te sens assés de force et de patience pour pouvoir souffrir cette relegation et que tu sois assuré de te bien conduire pour ne pas t'attirer d'affaires plus facheuses tu peux en ce cas remettre tout à la providence et attendre patiemment qu'elle te sorte de cet endroit (...). Il faut que tu fasses livre des deux choses pour te mettre en repos et liberté, ou que tu rompes ce mariage, ou que vous soyés tous les deux bons catholiques et en ce dernier cas vous epouserés bientost (...). » (7 mai 1741).
 - « (...). Melle de Delrieu qui me donna de tes nouvelles me dit entr'autres choses que tu estois dans des bons sentimens pour la religion catholique, cela ma fait dautant plus de plaisir que cest ie pense le plus court moien pour faire finir ta relegation (...). » (19 septembre 1741).
- deux lettres de Fauret
 - « (...). Ce qu'il y a de plus consolant pour vous et pour moy, ce sont les sentimens chretiens et catholiques dans lesquels vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, je suis persuadé qu'ils sont sinceres, et que le caractere d'honnête homme dont vous faites profession, ne vous permettroit pas de les mettre au jour s'ils nestoient tels que vous le dites, aussi n'ay je pas fait difficulté de les communiquer à Mad^{elle} Vialars votre fiancée, qui m'a repondu sur le même ton, en me faisant connoitre qu'elle estoit dans la disposition d'estre bonne catholique (...). » (3 novembre 1741).
- une lettre de Vialars (23 avril 1741). • une lettre d'avertissement, de Desplas (16 avril 1741). • deux lettres (dont l'une de Mademoiselle de Rieux, 11 septembre 1741). • deux billets non signés.

Procès avec les prébendiers de l'église de Saint Antonin. 1735-1737.

- Décret de prise de corps contre Philippe Aliès; perquisition chez lui etc. 1737.
 - Conventions passées entre Antoine Grimald, prébendier de l'église de Saint Antonin, et Philippe Aliès, pour terminer un long conflit entre eux : le sieur Aliès se mettra en prison pour trois mois; au sortir de la prison, il devra écouter un charitable avertissement; ensuite il s'absentera de Saint Antonin l'espace de trois années consécutives; à son retour, il évitera de se trouver en présence de Grimald; il paiera les frais de justice. 1737.
 - deux lettres de Crussol marquis de Montalès à la mère de Philippe Aliès, menacé de retourner en prison (« il est jeune et l'age corrigera sans difficulté ses vivacités, vous voulés bien que ie vous dise qu'il faut le ramener par la douceur et lui fere sentir son tort par raisonnement, vous en tirerés meilleur party en prenant ceste voye, ne cessés de luy recomander de frequenter des iens sages et bone compagnie et plus vieux que luy »). 1735-1736.
 - différentes pièces et lettres (dont une de 1720, une autre de 1733).
- Ensemble, 17 pièces.

Philippe Aliès, natif de Saint Antonin, avocat au parlement, professant la religion «réformée», avait été assigné à résidence au séminaire de Villefranche, en mars 1741, en exécution d'une lettre de cachet obtenue du Roi par son propre frère. Doté d'un tempérament vif et indépendant, Philippe Aliès ne respecta pas les conditions de cet «exil», et, en vertu d'une seconde lettre de cachet, fut donc ensuite transféré au séminaire de Saint Geniez en Rouergue (septembre 1741). Sa fiancée, Jeanne Vialars, protestante elle aussi, fut à son tour « reléguée » à Rodez. Avec l'aide de la mère & de la sœur de Philippe, ainsi que de ses amis (dont Pomiès et Mr de Lavaisse), elle s'entremisit auprès de l'évêque de Rodez et du comte de Saint Florentin, *secrétaire d'État de la religion prétendue réformée*, pour obtenir la mise en liberté de son fiancé, tout en lui conseillant de se bien comporter et de prendre soin de lui. On lui fit dire qu'il serait élargi dès qu'il se serait converti à la foi catholique. Une lettre de sa fiancée révèle qu'ils avaient l'un et l'autre résolu de feindre cette conversion, quitte à la prouver par la rupture de leurs fiançailles, et qu'ensuite il leur serait loisible de « retrograder ». Sa sœur, de son côté, l'engageait à accepter de s'instruire de la religion catholique, et à demander un certificat de catholicité au supérieur du séminaire de Saint Geniez. Il semble que Philippe Aliès se soit réduit à ce stratagème, puisque fin 1742 il fut rendu à la liberté, après six mois à Villefranche et quatorze mois à St Geniez. Il épousa alors sa fiancée, dont il eut un fils, et mourut le 17 janvier 1780 étant resté protestant.

Au verso d'une lettre de Pomiès du 21 août 1741, se trouvent des notes de Philippe Aliès, résumant son exil et l'affaire de sa jeunesse.

ÉMOUVANTE CORRESPONDANCE AMOUREUSE, FAMILIALE & AMICALE,
REÇUE PAR UN PROTESTANT, QUI, EMPRISONNÉ PAR UNE LETTRE DE CACHET,
FEIGNIT DE SE CONVERTIR À LA FOI CATHOLIQUE ET DE ROMPRE SES FIANÇAILLES
POUR RECOUVRER LA LIBERTÉ.

Monsieur et cher France
votre tres humble et tres
afessionee marie janne vialars

Journal d'amour de José Warnet à sa chère Julie Île Maurice, Chine, Krakatoa 1772-1773

Journal d'amour de José Warnet à sa chère Julie, tenu depuis son départ de l'Île Maurice, jusqu'à son arrivée en Chine et son retour jusqu'à l'île de Krakatoa. 1772-1773.

Un cahier in-4° de 52 feuillets manuscrits, reliure de vélin (feuillets débrochés).

Ce manuscrit commence par deux feuillets blancs, puis par un feuillet numéroté 26. Il est néanmoins complet depuis la première lettre écrite par J. Warnet trois jours après son départ de l'Île Maurice (22 juin 1772), jusqu'à sa dernière lettre écrite le 31 janvier 1773.

Étonnant journal amoureux, tenu sous forme de lettres consignées presque chaque jour dans un cahier. Outre l'expression d'intenses sentiments amoureux dont la variété laisse percer un certain érotisme, José Warnet dévoile sa conception de la vie conjugale et familiale, forme de nombreux projets, donne des instructions de comportement à sa femme, expose son besoin de gagner de l'argent afin de pouvoir faire vivre sans souci sa famille, décrit les songes & cauchemars de ses nuits et les rêveries auxquelles il s'abandonne quand il peut jouir d'une tranquille solitude, et enfin raconte quelques événements de son voyage maritime. D'un point de vue littéraire, le XVIII^e siècle semble déjà s'évanouir, tellement ces lettres préfigurent la floraison des Romantiques.

Joseph Warnet, probablement natif de Champagne, fut en 1764-1765 chirurgien du vaisseau Penthièvre qui fut armé à Lorient pour la Chine, passant par l'Île Maurice. En 1775, il fut subrécargue (= représentant à bord du propriétaire du vaisseau et de sa cargaison) sur le Sartine, vaisseau nouvellement construit à Bordeaux pour aller en mer de Chine; son frère François Warnet était le second.

La première lettre (22 juin 1772) : « Pour le coup ma cher Julie c'est a ton tour de gronder, voila trois jours que nous sommes partis et je ne t'ai pas encore dit un mot ... J'ai été occupé depuis mon depart a deux choses tres essentielles, premierement a remplir le devoir de mon etat parce que mon confrere etant malade je suis seul, secondement a rengrer tous mes comptes, et les mettre par ordre, choses qui est plus longues que difficile n'ayant fait autre choses a Morice que coucher sur des brouillons mes ventes et achats.... Je te parlerai le plus souvent que je pourrai mais mon cœur ne quittera jamais le tien, j'ai profité d'un moment de relache pour te dire que je suis tout a toi, soit en surre comme de l'existence d'un dieu; t'aimer et te plaire sont les délices de ton mari Warnet. »

24 juin 1772 : « ... nous avons le plus beau temps du monde, j'ai tout lieu de croire que je serai moins mécomptant de cette traversé ci que de la dernière ... Je jouirai plus tranquillement du plaisir de penser a ma cher Josette, j'oublie de te dire que tous les jours que je n'ai pu t'écrire j'ai pris ton aimable portrait a témoin de l'impossibilité et quand le baisant mil et mil fois il m'a promi que tu me le pardonnerais, confirme donc cher amie ce qu'il a avancé et crois qu'il n'est pas dans l'univert entier un plus fidel amant et mari que ton Warnet. »

25 juin 1772 : « Il m'est donc encore permis de m'entretenir tranquillement avec ma cher amante, quel plaisir pour moy cher Julie de te donner quoiqu'a 5 000 lieux de toi des preuve d'un amour sans egal, et cela tous les jours, oui chere amie il est indicible, et c'est ce qui fait ma plus grande consolation, tu ne pourra pas dire que ton fidelle amant t'aye oublié un jour pas meme un seul instant, ce petit journal sera mon garent, c'est dans lui que mon cœur se décharge de ses plus cruelle peine; c'est avec lui que j'oublie mon chagrin, les heurs me semblent des minutes, je ne finis jamais sans avoir encore mil choses a te dire, cependant je mets un frain a mes desires, voulant suivre avec exactitude le pland que j'ai formés de t'écrire tous les jours je ne veux pas devenir ennuieur et il en resulte un bien; tout jour occupé de ce qui me reste a t'apprendre je n'aspire qu'a près l'heur ou cela m'est permi : c'est toujours sur les ailes de l'amour que je reviens dans le charmant réduit ou est renfermé le precieux manuscrit. Reçois donc encore les assurance de mon attachement, reçois de nouveau mes vœux, mon cœur et ma main, aujourd'hui plus amoureux que hier, demains encore plus et ainsi tous les autres, jusqu'a ce que le dieu qui a reunie nos cœurs ne réunisse nos mains et nos ames pour ne se plus quitter ... ».

26 juin 1772 : « ... C'est un commencement des plaisirs que je me propose, en déposant dans ton sein ma joie et mes peines, je veux te donner l'exemple afin que tu la suive, car souviens toi bien que je ne veux pas que tu aye la moindre chose de caché pour moi pas même une pensée, ne te fache pas du mot «je veux», en i faisant bien reflection tu l'entendras ainsi que je le dit, c'est a dire qu'ayant fait serment l'un et l'autre de faire ressiproquement ce que nous voudrions, ce que «je veux» veut dire «nous voulons», c'est ainsi qu'il faut l'entendre, voila de la moral pour de l'amour, il ne nous en manquera jamais, il faut bien quelquefois parler raison, dans mon dernier livre je l'ai fait suivant les circonstances, je compte dans quelque temps reprendre ou j'en suis resté, en attendant aime moi fidelment, donne moi souvent des preuve de ton amour, je n'oze me flater que ce soit tous les jours et a te dire vrai je ne serois pas fâché de trouver l'occation a mon retour de te gronder un peu mais bien peu, ne fusse que pour te prouver que les hommes sont quelque fois plus exacts en amour que les femmes; adieu, je t'aime de tout mon cœur. J. M. Warnet. »

28 juin 1772, à 7 heures du matin : « Pour le coup cher amie ce sera le bonjour, car je suis surre que ma paresseuse est encore au lit, ne compté pas Madame que vous passerez ainsi toute votre vie, je saurai i metre bon ordre, je vous conseille de jouire du bon temps que vous avés sous les ailes d'une bonne et tendre mère, mais song que lorsque tu auras pris un chériseigneur et maitre il en ira tout autrement, dès les six heures du matin j'aurai grand soin de te reveiller agréablement, je dis agréablement parce que les maris ont un moyen d'éveiller leur femme sans qu'elle puisse gronder ni même boudier, quand il sera temps je vous l'apprendrai...»

29 juin 1772 : longue description d'un rêve horrible (aventures diverses, mariage de Julie avec un autre, accidents et mort, etc.), réflexions sur l'absence et sur la mort. « Ô absence ! Ô tourment ! Ô bisard et funeste etat que celui ou l'on ne peut jouir que du moment passé ... Je me flatte que le dieu qui nous forma l'un pour l'autre ne nous a pas fait nous connoitre si peu, pour nous rendre si longtemps malheureux, vie donc adorable amie ne fuce que pour ton malheureux amant songe que nos ame atachés l'une a l'autre ne peuvent aller voir le rivage des morts sans entrener sa compagne, c'est pour toi, c'est par toi que je respire; sans ma Julie point de bonheur; sans ma Julie la terre ne m'est rien; Julie morte, il faut mourir. »

30 juin 1772 : « Moins agitté qu'hier, sans cependant estre plus raisonnable, je viens rendre hommage a la divinité que mon cœur adore; oui, divinité, c'est le seul terme propre a rendre ce que je ressent pour toi, et je fait serment de n'en jamais avoir d'autre sur la terre; telle chose qui soit, ou qui arrive, ma Julie sera la seule qu'adorera mon cœur, tout autre ne sauroit allumer dans mes veines le feux qui les consume. Car je suis surre qu'on ne peut aimer ainsi qu'une fois : si tu n'est plus ... quel pausé grand dieu ... mon ame ayant perdu la moitié de son existence ne tardera pas a t'aller rejoindre. Si plus fortuné que je n'ose le croire, je puis a mon retour lier ma destiné a la tienne, je ne penserai plus que jouir du supreme bonheur en te procurant des jours doux et tranquils, ta félicité sera la mienne, dans tes yeux je lirai mon destin chéri; carressé par ma divine Julie je n'aurés d'autre embition que son repos, peut estre un jour un



autre nous mêmes, fruit de nos tendres embrassement, mettra il le comble a notre satisfaction, fils d'une telle mere il ne peut estre que vertueux, enfant de son pere il sera reconnoissant; Ô cher Julie telle bonheur est il fait pour moi ? ... »

3 juillet 1772 : « ... Te souviens tu divine Julie, de la diné délicieuse fait a quelques lieu de Paris sous une tonelle charmant au milieu d'un jardin qui sans estre magnifiquement orné avoit tous les agrement de la nature, une mere, un frere, un ami a moi etoit les seul temoins de nos tendre embrassements, je ne te veux point laisser oublier le moment qui préssédait le frugalle diné, il m'en souviens comme de l'instant même apres une courte absence je revenois te joindre; au moment le plus inattendu toute occupée de toi je te vois paroître dans une brillante voiture, aretter la cource des mes chevaux, sauter a terre et me présipiter dans tes bras ne fut que l'affaire d'un seul instant, je n'oublierai jamais la dousses agitation qu'éprouva mon cœur tu me dit peux de choses mais tes yeux m'en aprirent bien davantage, en te serrant contre mon sein les dousses palpitations de ton cœur se firent ressentir au mien ; moment délicieux quand reviendrais tu ? ... »

5 juillet 1772 : « ... depuis notre départ nous ommes déjà a 1350 lieux de l'Isle de France, et que demain nous contons voir l'embouchure du détroit qui mainne a la Chine, juge cher amie avec quel œil avide je vois passer l'eau le long du vaisseau ... »

6 juillet 1772, 9 heures du matin : « Bonjour charmante paresseuse, commant encore au lit, a pour le coup je vais faire venir des verges et m'en servir comme avec un enfans; Julie encor au lit a 9 heures du matin, cette Julie qui veut estre sous peu de temps a la teste d'un ménage ... Ne crois pas cher amie que le mariage soit uniquement un état de tranquillité et de satisfaction, il a ses agrements, il a ses plaisirs; mais il est encore bien plus sujet au peine de toutes espèces, et a un travail pénible pour ceux qui ne si sont point accoutumé de bonheur; a nos ages l'on ne voit ce lieu sacré que du cauté agréable, la liberté qu'il donne a deux jeunes amants est tout ce qu'ils désirent, et volontiers il ne penseroient qu'a se dire et a s'entendre dire «je t'aime»; rien de si beau, rien de si doux, mais il est d'autres satisfactions plus paisible et plus durable que tu ne peut connoitre qu'apres quelques anés de mariage ... »

7 juillet 1772 : « ma cher Julie, dans un bon ménage tout dépend de l'accord qui reigne entre le maitre et la maitresse; ils doivent concourir egallement au bien commun mais par un chemin bien different, leur taches est ou doit estre aussi differente que leur figures; l'un formé par la nature robuste et vigoureux ne doit s'occuper que des ouvrages pénibles et de longue allaines, lesquels presque toujours l'attirent au dehor; l'autre au contraire ne doit ce meller que de l'interieur de sa maison, rien ne s'i doit faire sans sa participation, le soin, la vigilance et l'exacitude sont les moindres vertus qu'el doit posseder... »

8 juillet 1772 : « avant tout choses je veux t'annoncer ma cher Julie que nous sommes entrés dans le détroit de Malaca depuis hier apres diné, nous avons toujours eu beau temps depuis Morice, mais nous voila dans un cruelle labirhinte, il faut pourtant s'en tirer ... A Julie, Julie, ma cher Julie, vous estes cruellement danjereuse, vous avés fait tourner la teste au pauvre Jozé, il ne sais plus ce qu'il dit; dans tout autre temps un voiage de Chine lui auroit été aussi egale que celui de Paris a Versailles, il n'est plus le meme, tout lui fait ombrage; et il crain plus de ne pas vous revoir que de mourire ... Parlons un peu de tes airs, de ton maintien; tu a bien peu a faire ma cher amie sur cette article, il n'est pas possible de te demender plus que tu n'a; soit femme ce que je t'ai connu fille, et tu sera le modelle des femmes; il me conviendrait mal de te donner des leçons pour les usages, les marins sont des animaux qui sont peu accoutumés à en faire une étude, je sans cependant bien qu'une femme décente dans le propos et dans les jesttes lorsqu'el est en compagnie, ne peut estre que telle dans ses actions; qu'une honneste pudeur sied bien a un joli visages; qu'un humeur toujours egalle fait le plaisir de la société : et je sens bien encorre qu'une femme unie dans ses façons comme dans son parler, et dans son ajustement, me plairois beaucoup plus qu'une de ces petites maitresses qui n'aime que la toillet, le jargons recherché et les aires affectés; je suis sure que tu est de mon gout ... »

12 juillet 1772 : « ... je me plais infiniment a penser que quel jour ce cayer sera dans tes mains, que tes beaux yeux parcoureront les lignes trassés dans le chagrin et l'ennuie, et que ton sensible cœur sera affecté du mal qu'aura souffert le mien dans ton absence ... »

14 juillet 1772 : « Jouissons ma cher Julie du plaisir de nous écrire, puisque nous ne pouvons nous voir. C'est tout ce qui me tien lieux de récréation. J'atant, je gait le moment, comme le chat fait a la souris, c'est la premiere chose qui m'occupe en m'éveillant, j'i pense avant le diner ; apres le diné, j'i pense encor, j'i pense meme en efectuant la chose, enfin cher amie j'i pense en me couchant, et rarement je me réveille sans i avoir pensé... »

18 juillet 1772 : « Je compte estre sous huit jours a Malaca, ville appartenante aux Hollandois, j'atant avec impatiance la relache car c'est la ou commenceront les affaires d'interés que je doit faire dans mon voiage, il faut ma cher amie qu'en partant de la j'ay au moins pour 10000 # de marchandises de bonne qualité. »

25 août 1772 : « C'est pour cette fois cher Julie qu'il faut crier victoire, par ma fois nous arrivons au moment même, je viens de voir tous les vaisaux de la rade, nous avons salué de 11 coups de canon, toutes la nations nous les ont rendue, c'est une petite guerre qui est agréable a voir (...). L'endroit ou nous somme ce nome Wampoux, c'est une tres belle rade ou sont les vaisaux de toutes les nations, Englois, Hollandois, Suedois, Danois etc., nous etablissons tous les voiage une maison sur l'isle Wampoux ou nous metons notre hopital et toute les affaires des vaisaux... »

22 septembre 1772 : « ... Le asard m'ayant mené sur une des montaigne de cette isle je me suis reposé sur un beau tapis vert que la nature semble avoir formé pour les amans séparés; la, entouré de buissons, a l'abri du solleil, ayant pour perspective une rade remplie de vaisaux de toutes nations, et une riante campagne a perte de vue, j'ai resté plus de 20 minutes dans une espece de délice et de contentement que je n'avois pas éprouvé depuis bien longtemps. Mille idées me sont passés par la teste sans avoir pu en approfondir une, tu devine aisément ou cela m'a mené, il me falait absolument ma Julie pour mettre le comble a ce moment de satisfaction, mais me réveillant comme d'un songe et ne la trouvant point a mes cautés j'ai eu un peu d'humeur... »

26 octobre 1772 : « ... J'ai regardé, carressé et baisé ton aimable portrait pendent une heure ... »

26 novembre 1772 : « Je te dirai pour toutes nouvelles qu'il fait ici une pluie averce, chacun se tient dans son coin et moi je profite de ce moment pour dire un mot a mon adorable Julie, ma position est toute a fait singuliere, nous sommes 4 dans une chambre qui n'est pas deux fois plus grande que la tienne, l'un lit, deux autres jouent, et moi j'ecrit, je ne puis m'enpecher de rire en te depaignant ce tableaux, surtout le mien qui est le plus ridicule, je suis assi sur un lit les jenoux bien haut pour me servir de pupitre et en meme temps cacher ce que j'écrit, l'on me parle souvent, j'envoie promener tout le monde et puis je rie, l'on m'intéroge, et pour toute réponce je dis que j'écrit a ma bonne amie, personne ne le veut croire car l'on ne se figure pas que quelqu'un ay jamais fait un journal d'amour, et que d'alieur l'on écrit point des lettres sur un cayer; enfin cher amie, en disant la vérité personne ne me crois, et si je faisois autrement l'on me devinerois peut estre, mais il faut pour tant finir car la curiozité de ces compaires la augmente; et il me promettent de le voir par force aussitot leur parti finis, ils ne savent pas combien ils perderons leur temps et que je suis résolu a me battre comme un chien plustot que de les contanter ... »

11 décembre 1772 : « O ma cher Julie, ai pitié de ton pauvre Jozé, et pardonne lui toutes les betize qu'il va te dire, il est d'une collere de chien contre ces maudit coquins de chinoix, imagine toi chere amie que trois de ces voleurs la (je ne puis les nommer autrement) qui ont mon argent depuis deux mois, m'ont manqué de parolle pour toute mes soiries en pisse ... »

28 janvier 1773 : rêve de la mort de sa mère.

29 janvier 1773 : « Le beau temps vient enfin de nous prendre et nous avons gagné depuis hier au soir une isle que l'on nomme Cracata, nous sommes présentement a l'abris de ce grand vent qui ne nous a pas laissé une heure de tranquillité depuis 8 jours. Cette endroit paroît le plus jolie du monde, nous contons y passer 8 jours pour y prendre de l'eau et du bois, s'il fait aussi beau demain qu'aujourd'hui je me propoze d'aller i faire un tour et promener dans cette sombre forest mon humeur mélancolique, la je pourai rêver encorre une fois a mon aize a ma cher Julie, je vousdrois estre seul du matin au soir, tout me déplait dans ce maudit vaisseau, et quand je pense qu'il faut encorre i passer 5 mois avans d'avoir des nouvelles d'une merre et d'une femme que je chers au dela de toute expressions, je tombe dans un abbattement et un mal aize qu'il faut sentire pour en avoir une idée ; tout contribut dans cette abominable sejour a me faire haire l'ettat que j'ai pris et je suis au désespoir qu'en je pense que je ne puis le quitter avant plusieurs annés ; ma raison s'ufit a peine pour me rapeller a mon devoir, il faut pourtant oublier toutes ses réflexions, et se résoudre a passer le plus beau temps de ma vie a l'autre bout du monde, privé de tout les plaisirs et suretout du bonheur de te posséder et d'estre au milieu d'une famille cherie, demande moi pour quoy, parce que nous n'avons point de quoi vivre, parce qu'il faudras pourvoir a l'éducation de nos enfans, parce qu'enfin il viendras un temps ou je ne serai plus en état d'en gagner, et qu'à l'orce personne ne nous en donna, voila cher amie a quoy tu t'est exposé en t'attachant a un marin, ou pour mieux dire a un homme qui n'a a t'offrir qu'un cœur vertueux et amoureux, ce sont deux belle qualité mais ceal ne s'ufit pas pour vivre heureux. Et je crois très vrai le proverbe qui dit (que quand le foïn manque au ratellier les chevaux se battent), ne nous attendons pas cher amie a passer les premiers annés dans la satisfaction et le plaisir, en acceptant ma main tu doit y avoir renoncé, trop heureux si dans 10 ans je peux te rejoindre pour ne te plus quitter, ebien cher amie dans 10 ans tu n'en aura que 30, a cette age les plaisirs bruyant sont passés, mais c'est le vrai temps des plaisirs honneste, des plaisirs de l'ame, c'est a cette age la qu'on jouit veritablement, consolons nous donc cher amie si a ce but nous pouvons estre heureux, quel satisfaction si dans le temps nous pouvons nous passer de tout le monde, si au lieu d'estre a charge toute notre vie aux autre, nous pouvons dans nos derniers jours estre favorable aux malheureux, et surtout si nous ne devons notre tranquillité et notre bien estre qu'à nos travaux et a notre bonne conduite. A cher amie, cette perspective ranime mon courage, oui ma cher Julie, oui ma bien aimé Julie, l'espérance d'avoir pour récompence de mes peines une longue suite d'annés a passer dans tes bras sans te jamais quitter sans te perdre de vüe un seul instant, est au dessus de tout ce que je soufre ... »

31 janvier 1773 : « Je m'empresse cher amie de venir te souhaiter le bonjour et te raconter une partie de ce que j'ai fait hier ; je suis parti a 4 h. du matin pour aller a terre, et n'en suis revenu qu'a 9 h du soir, pendant le temps je me suis occupé a prendre connoissance des jens du país, du terrain, et de ce qu'il pouvoit y avoir de remarquable; 30 ou 40 hommes est tout ce que peut contenir les vilage, quoy qu'il y est des femmes nous n'en avons point vüe; mais dix a douze enfans, nous prouvent qu'ils nous les ont caché, le peuple qu'on nomme mallais est tres affable, ils nous ont bien recu, et fait mainte present, le chefe du lieux m'en a fait un avec toute l'honesteté possible, enfin nous avons eu sans difficulté tout ce dont nous avions besoin, le país est généralement couvert de bois d'un bout a l'autre, nous avons trouvé une source d'eau mineral chaude dont j'ai fait prendre provision pour faire des expéiance, du reste je n'ai rien vu de rare qu'un bois tres epais que j'ai eu toute les peine du monde a traverser, l'on dit qu'il y a des tigres, et des sangliers, je n'en ai vu aucun quoy que j'aie fait plus de 6 lieux dans le bois, j'étois avec Mr Legrand mon ami dont je t'ai parlé, armés chacun d'un ... fusil, et nous n'avons vu que des trasses de sanglier et nulement de tigre, enfin cher amie nous nous sommes beaucoup promené et meme lassés sans avoir trouvé de quoi tirer un coup de fusil, voila comme c'est passé la journée d'hier, nous avons quelque fois parlé de Julie, je me suis meme assi dans un endroit que j'ai trouvé assé jolie pour me faire désirer de t'i voir, enfin cher amante je t'ai tenu parole voyant qu'il n'i avoit aucun risque a courir la forés seul, j'ai laissé mon compagnon a la tente et je suis allé m'enfoncer dans le bois, il me serois dificile de te dire tout les folies que j'ai faites ni les progest que j'ai formé, ce qu'il y a de sur c'est que trois heur se sont passé sans que je m'en sois aperçu, pendant le temps tu ne m'a pas quité d'une minute, j'ai eu le plaisir de dire a haute voi « j'aime Julie... »



SCEAUX MÉDIÉVAUX

MATRICES DE SCEAUX

EMPREINTES DE SCEAUX

SCEAUX DE PHILIPPE LE BEL & DE JEHANNE DE NAVARRE

SCEAUX DES SEIGNEURS DE DAMPIERRE EN CHAMPAGNE



Matrices de sceaux médiévaux

Sceaux des XII^e & XIII^e siècles

Nota bene : sauf mention contraire, les matrices de sceaux suivantes viennent des provinces de France, et sont constitués d'alliage métallique (le plus souvent du bronze, avec parfois de l'étain et rarement du cuivre). Elles datent :

- pour les lots 47 à 54 : des XII^e & XIII^e siècles.
- pour les lots 55 à 108 : des XIV^e & XV^e siècles (certains pouvant dater de la fin du XIII^e).

Pour alléger le texte, nous n'avons pas repris ces indications dans les notices descriptives.

Nous précisons que ces matrices sont bien authentiques, à l'exception des lots n° 49, 50, 59 et 69 (Lanzon, Loudun, Le Merle et Boncompagnon) qui pourraient être des surmoulages du XIX^e siècle. Les spécialistes que nous avons consultés n'ont pu trancher et c'est sous cette réserve que nous les présentons dans ce catalogue.



47

Sceau à l'oiseau.

Une matrice en amande (34 mm); tenon perpendiculaire.
Oiseau & branchages. Légende en orle.
Légende difficilement lisible.

48

Sceau de SAINT PAUL DE FERENTINO. Italie, XIII^e siècles.

Une matrice en amande (35 mm), anneau.
Fleur-de-lys surmontée d'un oiseau. Légende en orle.
Au revers : signe.
Légende : + S • PAVLI DE FERENTINO
Très belle patine.
L'actuelle commune de Ferentino (province de Frosinone, dans le Latium) porte toujours la fleur-de-lys comme armoiries.



49

Sceau de LANZON, ABBÉ DE SAINT MIHIEL. Lorraine, XII^e siècle.

Une matrice plate, ronde (43 mm).
Un abbé tenant crosse & livre. Légende en orle.
Légende : + LANZO : ABBAS • SCI • MICHAELIS
Lanzon fut abbé de Saint Mihiel (diocèse de Verdun) dans les années 1103-1139.
Il s'agit peut-être une reprise du XIX^e siècle.



50

Sceau du chapitre SAINT-LÉGER DE LOUDUN. Poitou, XIII^e siècle.

Une matrice plate, ronde (30 mm), sans tenon.
Buste d'abbé mitré, tenant crosse et bénissant. Légende en orle.
Légende : S / SCI LEODEGARII DE LODVNO.



51

Sceau de P. D'ESPAGNE. France ?, XII^e siècle.

Une matrice plate, ronde (40 mm).

Un chevalier, brandissant son glaive, vers la droite. Légende en orle.

Légende : SIGILLUM PA • DESPAIGNA

Gravure oblitérée.

Un des plus anciens sceaux équestres disponibles.



52 **Sceau secret de WALRAM DE JULIERS.** Rhénanie, XIII^e siècle.

Une matrice ronde, plate (30 mm).

Écu portant un lion barré d'une bande. Légende en orle.

Légende : + SECRETVM • WALRAMI • IVLIACEIS

Provenance : trouvé en Lorraine.

Probablement : Walram, comte de Juliers (Jülich), mourut à la bataille de Fumes en 1297. Il était le fils de Guillaume IV de Juliers & de Richarde de Gueldre. Il épousa Marie de Brabant.



53 **Sceau de PIERRE DE LA MALLEMAISON, écuyer.** Île-de-France, XIII^e siècle.

Une matrice ronde plate (37 mm) tenon perpendiculaire en bordure.

Grand écu triangulaire, portant une croix ancrée. Légende en orle.

Légende : S • PETRI DE LA MALEMESSŌ ARMIGERI

Remarquable sceau, de grande dimension.

La Mallemaison était une seigneurie du diocèse de Chartres, près de Villiers le Morhier.



54

Sceau de l'abbaye du MONT SAINT MICHEL AU PÉRIL DE LA MER. Normandie, XIII^e siècle (vers 1280).

Une matrice en navette (65 mm); tenon constitué d'un simple anneau ; bronze (allié de cuivre ?).

Dans le ciel où brillent un croissant de lune & une étoile à six rais, l'archange Michel, amplement vêtu, porté d'ailes légères et la tête auréolée, brandit de sa dextre son épée vers le haut tandis qu'à senestre il enfonce son bouclier crucifère à ombilic dans la gueule dentée du dragon qui se débat sous ses pieds en tortillant la queue de rage.

Légende : + S'. ABBATIS : ET : CONVENTVS : MONTIS : SANCTI : MICHÆL' . DE . PERICL'O . MAR' . AD : CAVSAS

Parfait état, hormis une légère fêlure sur la partie gauche.

Cette matrice est d'autant plus précieuse, d'un point de vue iconographique, que nous n'en connaissons aucune empreinte complète, et que seul un moulage partiel a survécu à la destruction des archives de la Manche par les bombardiers anglo-américains en 1944.

Cette matrice a fait l'objet de deux études récentes :

- François Saint-James, *Découverte à Bayonne d'une matrice de sceau de l'abbaye du Mont-Saint-Michel*, in *Recueil d'études offert en hommage à Emmanuel Poulle, Revue de l'Avranchin et du pays de Granville*, tome 87, fascicule 425, décembre 2010, pp. 617-623.
- Clément Blanc-Riehl & Christophe Maneuvrier, *La matrice de l'abbaye du Mont Saint-Michel*, in *Annales de Normandie*, 61^e année, n° 1, janvier-juin 2011.

Ces études font le point sur l'histoire de cette matrice, son authenticité, sa datation.

Nous remercions auteurs & éditeurs de nous avoir autorisés à publier ces études sur nos sites internet.

Le relief de cette matrice est particulièrement bien sculpté : fin & audacieux, il met en valeur la posture triomphale de l'Archange, et la vaine rage du dragon écrasé. Les lettres sont parfaitement incisées, le drapé est très bien rendu, on distingue plusieurs niveaux de profondeur.

Très récemment découverte après plusieurs siècles d'incognito, cette matrice sigillaire est un élément hautement symbolique du patrimoine historique du Mont Saint Michel qui est l'une des merveilles majeures de notre Chrétienté médiévale.

MATRICE MÉDIÉVALE DE LA PLUS HAUTE EXCEPTION



DU MONT SAINT MICHEL



PIES, CYGNES, CORNEILLES & MERLES

55



Sceau de GUILLAUME LOQUET, clerc.
 Une matrice ronde (18 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale.
 Oiseau chantant. Légende en orle.
 Légende : S / GVILL / LOQVET CL/I

59



Sceau de JACQUES LE MERLE.
 Une matrice ronde plate (20 mm); tenon perpendiculaire.
 Merle. Légende en orle.
 Légende : IAQV/ E MERL/ VOBER
 Il s'agit peut-être d'une reprise, ou d'un surmoulage.

56



Sceau au cygne.
 Une matrice ronde (20 mm), tenon à l'évasement hexagonal terminé par un trilobe.
 Écu portant un cygne surmonté d'une étoile. Légende en orle.
 Légende lisible, mais difficilement compréhensible.

57



Sceau de WINCLER, clerc.
 Une matrice ronde (18 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale.
 Oiseau tenant une fleur-de-lys dans son bec. Légende en orle.
 Légende : S • WINCLER • C/LI

60



Sceau armorié de CORNELIS DE VALCKENARE. Flandres.
 Une matrice ronde (26 mm); soudée à un tenon terminée par un quadrilobe monté sur astragale.
 Écu portant une corneille. Légende en orle.
 Légende : CORNELIS * DE * VALCKENARE

58



Sceau de REINARE CORVILLIS. Flandres.
 Une matrice ronde (22 mm); tenon droit terminé par un pertuis monté sur astragale.
 Écu portant un R, sommé d'un fanion. Légende en orle.
 Légende : S/ • REINARE CORVILLIS (?).
 Provenance : région de Saint Omer, Théroouanne.
 Joints trois autres objets, de même provenance géographique :
 • matrice ronde (20 mm). Motif central : deux canards, l'un debout, courbé pour se becqueter la patte, l'autre au fil de l'eau, la tête retournée pour se becqueter le plumage du dos. Un seul mot lisible à la légende : IEHAN.
 • plomb à l'aigle. XIII^e s. ?
 • bâton de bronze embouti d'une croix.

42



L'AGNEAU PASCAL



61

Sceau de REGINALD DE BRESCIA. Piémont.
Une matrice hexagonale (20 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale.
Agneau pascal. Légende en orle.
Légende : S / REGINALDI DE BRESCIACO.
Gravure fine et profonde; rare forme hexagonale.



62

Sceau de RAYMOND GRIMAL, clerc.
Languedoc, Roussillon.
Une matrice ronde (18 mm); tenon à évasement hexagonal, terminé par un pertuis sur astragale.
Agneau pascal. Légende en orle.
Légende : + S' REMON GRIMAL CL



64

Sceau de PHILIPPE VIVICI.
Une matrice ronde (18 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale ;
marque de direction.
Agneau pascal. Légende en orle.
Légende : S PHELIPE VIVICI.
Lobe cassé; très léger manque en bordure de la légende.

63



Sceau d'ÉTIENNE, sous-doyen.
Une matrice ronde, plate (22 mm) ; arête à anneau.
Agneau pascal. Légende en orle.
Légende : S • ST • SVBDECANI • DE • LUX~
Étienne, sous-doyen de Luxeuil ou de Luxembourg.
Une empreinte de ce sceau figurait dans les carnets sigillographiques de Jules Chappée (n° 115).

LA VIERGE & L'ENFANT



65

Sceau de PIERRE ROILLART, clerc.
Une matrice (19 mm); tenon à évasement hexagonal, autrefois par un lobe monté sur astragale; marque de direction (croix).
Clerc en prière devant l'Enfant porté par la Vierge. Légende en orle.
Légende : S / PETRI ROILLART CLI

66



Sceau du moine DAPSI.

Une matrice ronde (20 mm), tenon terminé par un lobe monté sur astragale.
Griffon. Légende en orle.
Légende : + S : I : DAPSI : MONACHI.

67

Sceau de PHILIPPE TRONIER.

Une matrice ronde (17 mm), tenon à évasement conique terminé par un trilobe.
Bœuf accompagné d'une étoile, dans un quadrilobe hémicirculaire entrelacé à un quadrilobe ogival. Légende en orle.
Légende : S • PHILIPPE • TRONIER.



68

Sceau à la vache.

Une matrice ronde (18 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe.
Vache. Légende en orle.
Légende illisible.
Relief oblitéré.

69

Sceau de BONCOMPAGNON DE CANALE. Italie.

Une matrice ronde, plate (30 mm), tenon perpendiculaire soudé.
Un chien courant surmonté de deux vols. Légende en orle.
Légende : S / BONICOMITIS DA CANALE.
Bonne gravure.
Il s'agit peut-être d'une reprise ou d'un surmoulage.



70

Sceau au cerf.

Une matrice ronde (30 mm); arête diamétrale à pertuis.
Cerf courant. Légende en orle.
Légende : + S IVHAN • LOMOINODELIANI (lecture incertaine).

GRIFFONS, CHIENS & BŒUFS

71

Sceau d'AUBERT DE MANGECHAIR. Languedoc ou Provence ?

Une matrice ronde plate (15 mm), sans tenon.

Un cerf. Légende en orle.

Légende : S : OBERTVS : D MAGACHARO.

Belle gravure.



72

Sceau armorié de VERICIARIO DE VÉRONE. Italie.

Une matrice ronde (24 mm et 15 mm); tenon à évasement hexagonal percé d'un lobe; marque de direction.

Sceau principal : écu portant un quadrupède ; contre-sceau : lettre V. Légende en orle.

Légende : * VERICIARIO • DA • VERONE



FLEURS DE LYS

73



Sceau de RICHARD TRANCHANT. Lorraine.

Une matrice ronde (18 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe en cœur renversé; marque de direction (étoile).

Fleur-de-lys à pistils, accostée en pied de deux étoiles. Légende en orle.

Légende : * RICHARD • TRANCHANT

Gravure profonde.

Étiquette début XX^e siècle, en parchemin : « Rue Mazel, Hôtel du Cheval Blanc. 1907 ». Trouvé à Verdun, rue Mazel.

74



Sceau à la fleur-de-lys. Bretagne.

Une matrice hexagonale (17 mm) tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale.

Fleur-de-lys à pistils, dans un hexagone. Légende en orle.

Légende illisible.

Légers manques. Porte une étiquette XX^e siècle : « Matrice de sceau trouvée à l'abbaye de La Boissière près St Gravé (Morbihan).

Don du Général V^{te} de Kerdrel 1901 ».



75

Sceau armorié.

Une matrice ronde (21 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale.

Écu plain à un chef. Légende en orle.
Légende : SEAL FARDIOSE DREVS



76

Sceau & contre-sceau armoriés d'HUGUES DES BARRES.

Deux matrices rondes (17 mm et 9 mm), tenon percé d'un lobe.

Sceau principal : écu : un bar en fasce, au chef chargé de trois bars en pal; contre-sceau : un bar. Légende en orle.

Légende : + S • HVGONIS D/ BARIS



77

Sceau de BUET LE CYVOTIER.

Une matrice ronde (17 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe; marque de direction (étoile).

Écu : bande accompagnée d'une étoile à senestre. Légende en orle.

Légende : * S BVET LE CYVOTIER



78

Sceau de COLAVERD, clerc.

Une matrice ronde (18 mm), tenon à évasement hexagonal, terminé par un trilobe.

Écu plain. Légende en orle.

Légende : + S. DE COLAVERD C/LO.



79

Sceau de MARIE DE VILLERS.

Une matrice ronde (18 mm); soudée à un tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe ;
marque de direction (quatre points) ; argent.

Écu (fascé accompagnée de six macles), inscrit dans un entrelacs multilobé. Légende en orle.

Légende : + S MARIE DE VILLERS

Gravure fine, profonde, lisible. Rare sceau féminin, et en argent.

80



Sceau de JEHAN LE BOULENGUIER. Flandres ou Artois.

Une matrice ronde (24 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe; marque de direction.

Écu : une fasce accompagnée de trois aigles, cimier : deux pelles de boulanger.

Légende en orle.

Légende : IEHAN LE BOULENGUIER

81



Sceau de JEAN DE FISMES, écuyer. Flandres ?

Une matrice ronde (24 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe.

Écu (une croix, au lambel brochant sur le tout) dans un cercle inscrit dans un quadrilobe ogival animé (lion, aigle, corbeau et léopard ?). Légende en orle.

Légende : S' IOH'IS • DE FIMES • ESC'

Belle gravure, profonde et claire.

82



Sceau armorié. Artois, Flandres (?).

Une matrice ronde (21 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe monté sur une astragale.

Écu à dix macles aboutés et accolés, en trois rangées de trois et un en pointe. Plusieurs familles du Nord portaient de telles armes.

83



Sceau de B. P. BARRAU. Gascogne.

Une matrice ronde (15 mm) ; tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe monté sur astragale.

Écu : trois fascès. Légende en orle.

Légende : * S • B • P • BARRAV

Une famille gasconne du nom de Barrau portait d'argent à trois fascès de sinople.

84



Sceau de JEAN DE CREVRY.

Une matrice ronde (22 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un polylobe monté sur astragale.

Écu à la croix, sommé d'un heaume d'où isse une tête de cerf. Légende en orle.

Légende : S • IEHAN • DE CREVRY



85

Sceau & contre-sceau armoriés de P. DE CASTELNAU. Languedoc (Toulouse).
Matrice rondes (17 mm et 7 mm); tenon percé d'un lobe.

Château (donjon accosté de deux tours), posé sur des flots. Légende en orle.

Légende : - • P • D. CASTELNOV

Sceau de Pierre de Castelnaud, capitoul de Toulouse (1370-1401), dont les armoiries figurent sur le registre des capitouls (Archives de Toulouse, n° BB273). De la même famille que le bienheureux Pierre de Castelnaud, légat du Pape, assassiné par les hérétiques cathares en 1208.



86

Sceau de JEAN DE REVIERS. Normandie.
Une matrice ronde (22 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un quadrilobe monté sur une astragale.

Écu à six losanges dans entrelacs polylobés. Légende en orle.

Légende : S' IE HEN DE RE VIE RS

La maison de Reviere portait & porte encore d'argent à six losanges de gueules.

87



Sceau d'A. ROCAVERT. Pyrénées.
Une matrice ronde, plate (20 mm) ; arête à anneau.

Écu : trois rocs d'échiquier. Légende en orle.

Légende : + S • A • ROCAVERT

Sceau probablement de l'un ou l'autre versant des Pyrénées.

88



Sceau de GUICHARD D'ALANSON.

Une matrice ronde, plate (24 mm) ; arête.

Écu : étoile à huit rais. Légende en orle.

Légende : + S GVICHARD D'ALANSON.

Arête en partie cassée.

89



Sceau de CANTEPIE. Normandie.
Une matrice ronde (20 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe; marque de direction (étoile).

Écu à une pie, dans un polylobe. Légende en orle.

Légende : S • M • CANTEPIE

Blason : trois pies.



90

Sceau de JEAN LE SEIGNEUR.

Une matrice ronde (25 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un quadrilobe monté sur astragale.

Écu au chevron, accompagné de trois têtes de sarrazin; tenu par deux grues, surmonté d'un heaume d'où isse une tête de sarrazin. Légende en orle.

Légende : S • IEHAN • DOMINUS



91

Sceau de la curie des COSEIGNEURS DE SAINT ÉTIENNE.

Une matrice ronde (25 mm); tenon à évasement hexagonal, terminé par un multilobe monté sur astragale.

Écu à six annelets. Légende en orle.

Légende : * S : CURIE : P : R : 9DNS : STI : STEPHÂI

Belle gravure, profonde et claire.



92

Sceau armorié.

Une matrice ronde (21 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe monté sur une astragale.

Écu (croisillons, au chef chargé de quatre fleurs de lys) dans un double polylobe. Légende en orle.

Légende : S' PETRI NORIHOIS (lecture incertaine).



93

Sceau de FRANSOS DI CRAVE. Italie.

Une matrice ronde (26 mm); tenon diamétral à pertuis.

Écu à l'herminette. Légende en orle.

Légende : S • FRANSOS • DI • CRAVE • •



94

Sceau armorié, anépigraphe.

Une matrice ovale (27 mm); tenon à évasement hexagonal, autrefois terminé par un lobe monté sur astragale.

Écu pendu à un arbre par sa courroie : bande losangée. Étoiles et nuages.

Charmant sceau artisanal. Manque le lobe.

PRÉVOSTÉS & JURIDICTIONS

Sceau aux contrats de la prévôté de CHAONNES.

Une matrice ronde (22 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe; marque de direction (étoile).

Écu : bande. Légende en orle.

Légende : + 9TS DE LA PVOSTE DE CHAONES.

Léger heurt à la face.

95



Sceau de la prévosté de FONTENAY.

Une matrice ronde (28 mm); tenon autrefois trilobé sur astragale, à évasement hexagonale.

Écu portant une bande, dans une figure quadrilobée. Légende en orle.

Légende : + S DE LA PREVOSTE • DE • FONTENAY.

Tenon quadrilobé cassé. Usures.

96



Sceau de la prévôté royale de BOURGES.

Une matrice ronde, plate (35 mm), autrefois tenon perpendiculaire soudé.

Écu aux trois fleur-de-lys royales. Légende en orle.

Légende : S : PREPOSITVRE : AVLE : REGIE : POPE : BITVRI.

Manque le tenon. Très belle gravure.

97



Sceau de MONTFORT LE ROTROU. Mayenne.

Une matrice ronde (30 mm); arête arasée.

Écu écartelé, aux 1 et 4, fascé; aux 2 et 3, trois léopards. Légende en orle.

Légende : SEEL DE MONFORT LE ROTROV.

Les armes sont celles des anciens seigneurs de Montfort le Rotrou, écartelées avec celles de Ferrières, Jean de Ferrières ayant épousé vers 1390 l'héritière de cette terre.

98





99

Sceau et contre-sceau de RAYMON TEYSSEY. Sud de la France ou Espagne.

Matrices rondes (19 mm et 13) jointes par un tenon à évasement hexagonal centré d'un lobe monté sur astragale.

Sceau principal : monogramme (dont lettres R et M); légende en orle.

Contre-sceau : lettres R et E (ou croix?).

Légende : * S RAYMON TEYSSEY



100

Sceau anépigraphe au cœur. France (?).

Une matrice ronde (21 mm), tenon à évasement hexagonal, terminé par un trilobe monté sur astragale.

Cœur dans un sextilobe à motifs arborés. Pas de légende.

Manque le trilobe du tenon; tenon légèrement tordu.



101

Sceau de JEHAN PROUDHON. Normandie (?).

Une matrice ronde plate (24 mm); tenon perpendiculaire accosté de deux fleurs-de-lys; plomb.

Arbre (?). Légende en orle.

Légende : + S. IHS PROVDONIS.

Travail superficiel.

Sceau probablement normand.



102

Sceau de ROGER LESAGE. Normandie.

Une matrice ronde (15 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe.

Étoile de David centrée d'une étoile à cinq rais. Légende en orle.

Légende : + ROG' LESAGE

Trouvé à Acquigny (Eure).



103

Sceau de A. DE SAINT-AUBIN.

Une matrice ronde (18 mm), tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe.

Monogramme A. Légende en orle.

Légende : • DE • S • AUBIN



104

Sceau de SAINT-LÉONARD. France ou Italie.

Une matrice ronde (22 mm); tenon conique soudé, terminé par un pertuis monté sur astragale.

Une foi, tenue en fasce. Légende en orle.

Légende : + S/ • SCI • LEONARDE •

Rare forme de tenon.



- 105** **Sceau d'E. DE PUG AGUT.** France (Rouergue ?) ou Catalogne.
Une matrice ronde (16 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe ; marque de direction (deux points). Meule de foin (?), accostée d'une étoile et d'un croissant de lune. Légende en orle.
Légende : + S' E • DE PUG AGUT



- 106** **Sceau de MICHEL DE SAINT MICHEL.**
Une matrice ronde (24 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un lobe.
Tour crénelée, au toit pointu, entourée de deux branches. Légende en orle.
Légende : S + MICHIEL DE • S + MICHIEL



- 107** **Sceau allégorique.**
Une matrice ronde (18 mm); tenon à évasement hexagonal terminé par un trilobe monté sur une astragale.
Deux personnages (?). Légende en orle.
Légende : IEA IEA IEA



- 108** **Sceau d'ÉTIENNE DE MONTLÉON, clerc.**
Une matrice ronde (17 mm), tenon à évasement hexagonal, terminé par un lobe monté sur astragale; marque de direction (étoile).
Montagne stylisée (ou pierre à feu ?), accostée d'une tête de chèvre et d'une fleur-de-lys. Légende en orle.
Légende : S / STEPHI D/ MOTELEON CL/I.
Gravure très fine.



- 109** **Matrice à l'effigie équestre de Marie Thérèse, reine de Hongrie.** France, XVIII^e s.
Une matrice ronde (diamètre 65 mm), bronze.
Légende : MARIE THERESE REINE DE HONGRIE.
Sur un ciel criblé et un fond paysagé à trois plans (champ de bataille avec canons & pavillons ; maisons ; château & bourg), la reine à cheval porte couronne et épée, elle brandit son sceptre et tire avec un mousquet.

Deux matrices du XVIII^e siècle



- 110** **Sceau aux armes du marquis d'ARMENDARIZ.** Espagne ou France, XVIII^e s.
Une matrice ronde (diamètre 46 mm); argent.
Armoiries écartelées (tour & deux vaches), dans un écu baroque, accompagné de dix drapeaux et de deux canons, et sommé d'une couronne de marquis.



philippe Le BEL &



JEHANNE DE NAVARRE

Empreinte des sceaux royaux de Philippe le Bel & de Jeanne de Navarre

Nota bene : les sceaux royaux (Philippe le Bel & Jehanne de Navarre), ainsi que les sceaux champenois (seigneurs de Dampierre) proviennent de la collection de Jean Kerhor (André Dupuis), arrière petit-neveu de Diderot (1876-1974).

- I I I** Empreinte du sceau de Philippe le Bel, roi de France & de Navarre. 1285-1305.
Cire verte, rond (100 mm de diamètre), restant de lacs de soie rouge & verte.
Sceau : le roi couronné, assis en majesté sur un trône à têtes de lion, tenant sceptre fleurdelisé et fleur-de-lys. Légende : PHILIPPUS : DEI : GRATIA . FRANCORUM : REX.
Contre-sceau : écu aux armes France & Navarre.
Cuvette en partie manquante, sans atteinte à la légende.



- I I 2** Empreinte du sceau de Jeanne de Champagne, reine de Navarre, reine de France. 1285-1305.
Cire brune, en amande (110 x 74 mm), restant de lacs de soie rouge & verte.
Sceau : la reine couronnée, debout dans une architecture gothique, tenant un sceptre; écu de Navarre à dextre, écu de France à sénestre. Légende difficilement lisible :
[S IOHANNE DI GRA FRANCORU ET NAVARR REGINE, CAPAN ET BE COTISSE PAL]
Contre-sceau : écu parti au 1 de France, au 2 coupé de Navarre et de Champagne.
Cuvette en partie manquante, avec perte de quelques lettres de la légende.

Philippe [le Bel], roi de France (1285), épousa en 1284 Jeanne de Navarre qui mourut en 1305. Ils furent rois de Navarre, et comtes de Champagne.





Empreintes des sceaux des seigneurs de Dampierre en Astenois

1200-1230

113

Empreinte du sceau équestre d'Henry de Dampierre.
XII^e - XIII^e siècles.

Cire rouge, très légèrement ovale (65 x 55 mm), restant de lacs de chanvre.

Sceau : chevalier chevauchant vers la droite, casqué et protégé, brandissant son épée nue.

Légende : SIGILLUM HANRICI DE (.)EMPIERRE.

Sceau empoussiéré.

Henri de Dampierre, seigneur de Ponthion, mort en ou avant 1218.



114

Empreinte du sceau équestre d'Érard de Marzey. XIII^e siècle.

Cire verte, rond (diamètre 70 mm), restant de queues de parchemin.

Sceau : chevalier chevauchant vers la droite, casqué et protégé, brandissant son épée nue.

Légende : SIGILLVM DOMINI ERARDI DE MARZE.

Contre-sceau : écu triangulaire (portant un meuble oblitéré en triangle, ou une bordure);

légende : E DE MARZEIO.

Sur une des queues de parchemin, une inscription XIX^e siècle indique « 1230 ».

Érard de Marzey avait épousé Renarde de Dampierre, sœur de Renard de Dampierre.



champenois



115

Empreinte du sceau équestre de Renard Dovrois (de Dampierre). XIII^e siècle.

Cire verte, ronde (78 mm de diamètre), restant de lacs de soie aujourd'hui beige.

Sceau : chevalier chevauchant vers la droite, casqué et protégé d'un écu portant un renard, brandissant son épée nue, vêtu d'une cotte semée de billettes, le cheval dans un caparaçon portant un renard sur un semé de billettes. Légende : S DOMI RENARD DOVROIS.

Contre-sceau : écu au renard; légende : SECRETVM MEVM.

Il s'agit certainement de Renard III de Dampierre (1217-1230). Les seigneurs de Dampierre en Astenois (dont plusieurs se nommèrent Renard), ont parfois porté comme armoiries un renard (et non un lion) sur un semis de billettes (par exemple, le sceau d'Anseau de Dampierre, frère de Renard III, appendu à un acte de 1234 conservé dans les archives de l'abbaye de Cheminon).

Empreinte du sceau de Cécile, femme d'Henry de Dampierre. XIII^e siècle.

Cire verte, en amande (65 x 40 mm), restant de lacs de soie rouge & verte. Sceau : dame à la longue robe, tenant au poing un oiseau. Légende : SIGNUM CECILIE UXORIS DNI HENRICI DE DAMPIERRE. Cécile de Clermont (en Argonne), mariée vers 1199 à Henri de Dampierre seigneur de Ponthion (mort en ou avant 1218), morte vers 1229.

Empreinte du sceau de Philippe évêque de Châlons. XIII^e siècle.

Cire verte, en amande (73 x 50 mm), restant de lacs de soie rouge & verte. Sceau : évêque debout, mitré, tenant crosse de sa gauche et bénissant de sa droite. Légende : SIGILLV PHILIPPI CATHALAUNENS EPI. Contre-sceau : buste de saint, et légende : ORA P NOBIS DOMINUM MARTIR.

Philippe de Nemours Méréville, évêque de Châlons (1228-1237).

Ces deux empreintes proviennent probablement du même acte.



117

Empreinte du sceau de Pierre, doyen de Reims. XIII^e s.

Cire verte, en amande (64 x 45 mm), restant de lacs de soie rouge & verte.

Sceau : doyen debout, portant un livre.

Légende : SIGILLVM PETRI DECANI REMENSIS.

Manque une partie de la bordure de la cuvette, sans presque aucune atteinte à la légende.

Pierre, natif de Bourg sur Aisne, était doyen de Reims dans les années 1218-1225, et fut peut-être élu à cet office dès 1196.

EMPREINTES DIVERSES



118

Empreinte du sceau de souveraineté du Dauphin. XV-XVII^e s.

Cire rouge, rond.

Sceau équestre; contre sceau aux armes delphinales.

La légende n'apparaît pas, non par suite d'une brisure, mais parce que lors de la frappe du sceau la galette de cire était n'avait pas l'étendue nécessaire.

Une autre empreinte était conservée dans la collection de Jules Chappée (n° 417). joint : empreinte de cire beige, aux armes de France.

119 Empreinte du sceau de Guillaume, seigneur de Heuchin.
Fin XIII^e siècle.

Cire vert-brun, rond (diamètre 45 mm),

Écu semé de billettes, au lion sur le tout.

Légende : + S' : WILLI : DE : PLA ... NIT : DNI : DE : HELCHIN

Trois queues de parchemin.

Guillaume de la Planche (La Plancque), seigneur de Heuchin, vivait dans les années 1275-1300. Il portait d'argent, semé de billettes de sable, au lion de même.



120

Empreinte du sceau de la sénéchaussée de Lusignan, durant la domination anglaise.

Vers 1360.

Cires verte & rouge mêlées (diamètre 55 mm).

XIV^e siècle.

Ecu aux armes écartelées de France & d'Angleterre, entouré de trois guivres.

Légende : S' . REGIVM . APUD . LISIGNIACV . CONSTITVTVM .

Cordelettes de chanvre.

La matrice de ce sceau fut retrouvée vers 1860 dans une vieille fosse d'aisance du château de Jouy (Berry), où elle avait dû être jetée après la délivrance du Royaume. Avouons que telle était bien la juste place de ce symbole de l'usurpation ! Elle fit ensuite partie de la collection de Benjamin Fillon (vente des 20-24 mars 1882, n° 241).



121 Empreinte du sceau des ouvriers des olives, des pois de mai, des salaisons. Provence ou Languedoc, XIV-XV^e siècles.

Cire vert sombre, rond (diamètre 60 mm).

Olivier accosté à dextre d'un baquet à salaison, à senestre d'un oiseau, et environné de fleurs de pois.

Lacs de soie jaune.

Légende : + S' . ARTIS . OLIARO . PISIMAIOLO . SALAIOLO.

Il s'agit vraisemblablement du sceau de la corporation des ouvriers travaillant sur les olives, les pois de mai et les salaisons.



122 Empreinte du sceau de Philippe II roi d'Espagne.

Cire rouge (diamètre 13 cm). XVI^e siècle.

Large double queue de parchemin.

Manque une partie. Empreinte émoussée.

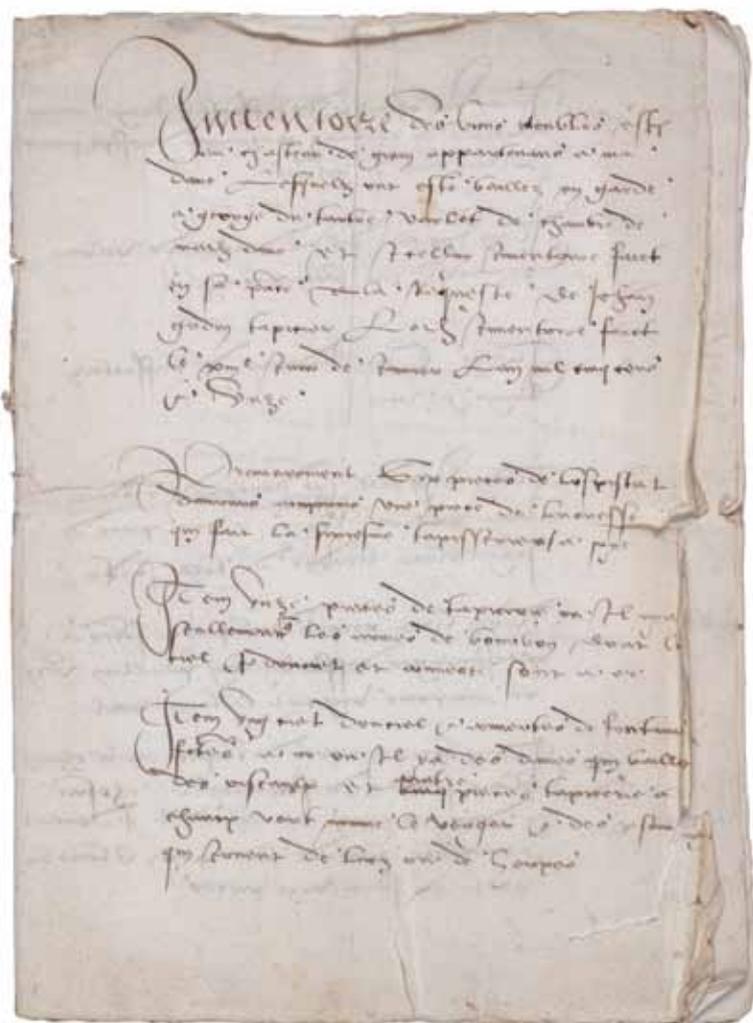
123 Empreinte du sceau de Charles X, appendu à des lettres de dispenses de parenté pour Alphonse Eric Joly de Bammerville désireux d'épouser sa nièce. 1827.

Cire verte (diamètre 12 cm); lacs de soie; dans sa boîte de fer blanc.

124 Empreinte du sceau de Louis XVIII. 1815-1824.

Cire verte (diamètre 12 cm); lacs de soie.

Rois, famille royale, officiers



125

Les tapisseries d'Anne de Beaujeu à Gien

Inventaire des biens meubles estant au chasteau de Gien appartenans à ma Dame, lesquels ont esté baillez en garde a George du Tartre varlet de chambre de madite Dame, et icelluy inventaire fait en sa presence a la requeste de Jehan Godin tapissier, ledit inventaire fait le xiiie jour de janvier l'an mil cinq cens et onze. 1511.
Un cahier de trois bifeuillets de papier in-8°.

Jean Godin, tapissier, était bourgeois de Moulins. En 1477, on trouve un (autre ?) Jean Godin, seigneur de Sonnay, garde de la tapisserie de la duchesse d'Orléans.

Précieux document relatif aux tapisseries possédées par Anne de France, dame de Beaujeu & régente de France, dans différents châteaux. Ce document est un des très rares concernant Anne de Beaujeu.

- « Premièrement six pieces de l'ospital da.... compris une piece de Lucesse qui fait la sixiesme tapisserie a soye.
Item onze pieces de tapicerie ou il n'ya seulement les armes de Bourbon (...).
Item un ciel douciel et couvertes de fontaines fectes a or, ou il y a des dames qui baillent des oiseaulx et quatre pieces tapicerie a chainx (?) vert nommé le verger et des personnaiges qui servent de licz (?) ou de houpes. (...).
Item huit pieces de tapicerie fectes a personnaiges dessoubz un pavillon, en ce compris un ciel le tout viel. (...).
Item trois tapiz des vertus.
Item trois tapiz du romant de la Roze.
Item trois tappiz d'Alexandre et Fuzellier.
Item un grand tappiz de Bergerie.
Item un petit tappiz du mariage d'une vielle et d'un viellart. (...).
Item une table d'autel de haulte lisse a or et soye, ou est le Crucifiment.
Item une petite piece de haulte lisse de David et Betsabee.
Item deux petites pieces de la toison d'or et l'autre de St Simeon de haulte lisse a soye.
[note marginale pour ces deux items, indiquant que ces trois pièces ont été apportées à Moulins en 1513]. (...)
Item six carreaux de verdure a personnaiges de bergers ou bergères.
Item huit autres carreaux vielz dont les six sont a Peti...euff... et les deux autres a Lyons. (...).
Item un ciel et trois pieces de muraille de serge bleue et deux rideaux, le tout a Lyons aux armes de Cecille et une couverture aux armes de Berry, le tout viel. (...).
Item un eschiquier d'yvoire a personnaiges, les eschetz et tables dedans ledit tablier, le tout d'yvoire.
Item trois petites pieces de soye turquine. (...).
Plus une piece de haulte lisse a soye de Julyus Cesar, laquelle a esté apportee de Chasteleraud qui est de l'inventaire de celle de Creil. (...) »

Lettres patentes d'Henry II, par la grâce de Dieu roy de France, par lesquelles il cède à son cousin Jean d'Estrées, seigneur dudit lieu, chevalier de ses ordres, la maison appelée le Pavillon, avec le parc de pierre, étant au lieu de Folembray, dependant de la seigneurie de Crécy, ensemble une petite maison assise près dudit parc devant les bois dudit Coucy nommée le Four à Voirres, dont dépend un petit pré à l'environ. Amboise, le 26 mars 1555.

Une feuille de parchemin (49 x 36 cm), écrite en français à l'encre brune, signée « Henry », jadis munie d'un sceau sur double queue de parchemin.



Brevet du roi Henry IV, ordonnant que le sieur de Nesdes jouisse de sa maison en l'état qu'elle se trouve aujourd'hui, nonobstant le fait que pendant les derniers troubles qui ont eu cours au Royaume, il a pour la conservation de sa personne contre ses ennemis, fait accomoder sa maison de Nesdes, sise en la paroisse de Saint Cyre La Lande près Montreuil Bellay, de fossés, pont-levis et machicoulis sans en avoir demandé permission au seigneur dudit lieu. Paris, 24 février 1589.

Pièce de parchemin (35 x 21 cm), écrite en français, à l'encre brune, sur neuf lignes, signée « Henry » (de la main du roi) et contresignée « Deneufville ».

Pierre Pidoux, sieur de Nesdes (maintenant, La Naide, commune de Saint Cyr la Lande), dit « le capitaine de Nesdes », avait levé un régiment d'infanterie qu'il mit au service du roi de Navarre (futur Henry IV) lors des guerres huguenottes. Il fit preuve d'une grande cruauté envers les populations restées fidèles à la foi & à l'Église catholiques.



128 Lettres de Marguerite de Parme & du duc d'Albe

Lettres de Marguerite, par la grâce de Dieu duchesse de Parme, Plaisance, Régente etc., à son cher et bien aimé Jehan Vairlot, écuyer, seigneur d'Annoires ; par lesquelles elle le requiert de se trouver aux états du pays et comté de Bourgogne assemblés par ordre du Roi, à Dole, le 4 décembre prochain. Bruxelles, 29 octobre 1564.

Une feuille de papier, écrite à l'encre brune, en français. Encadrée.

Lettres de don Fernando Alvares de Tholède, duc d'Albe, lieutenant gouverneur et capitaine général etc., à son cher et bien aimé Jehan de Vairlot, écuyer, seigneur d'Annoires : par lesquelles il le requiert de se trouver aux états du pays et comté de Bourgogne assemblés par ordre du Roi, à Dole, le dernier février prochain, pour y ouyr et entendre ce qui lui sera dit de la part du Roi. Bruxelles, 8 janvier 1568.

Une feuille de papier, écrite à l'encre brune, en français. Encadrée.

Lettres de convocation aux États du comté de Bourgogne, adressées à Jean de Vairlot (ou Willot), seigneur d'Annoire. Il était gentilhomme de la reine Catherine de Medicis, et gouverneur du château de Montereau.

Marguerite, duchesse Parme & de Plaisance, était la fille naturelle de Charles Quint. Depuis 1559, elle était gouvernante des Pays-Bas. Ferdinand Alvare de Tolède, duc d'Albe, lui succéda en 1566.







129 Louis XIII et l'évêque de Marseille

Lettres du Roy Louis XIII, comte de Provence, donnant main-levée des deniers touchés pendant l'économat de l'évêché de Marseille. 30 septembre 1624.

Feuille de parchemin, signée « Louis » (de la main du Roi), scellée d'un sceau de cire brune (sceau détaché).

Bulle du pape Urbain à ses dilectes fils le peuple et la cité de Marseille, relativement à la nomination du nouvel évêque. Tiers des ides de mai 1624.

Feuille de parchemin (44 x 32 cm). Encre brune, lettrines, signatures. Bulle disparue.

Ces deux documents complètent ceux qui ont été vendus par nous-mêmes le 25 juin 2011.

130

« Monsieur le Prince »

Ecole Française du XIX^{ème} siècle, d'après un modèle d'Antoine Coysevox. Louis II de Bourbon, prince de Condé (1621-1686).

Buste à mi-corps en marbre.

Hauteur totale : 78 cm (socle : 11 cm) ; largeur 67 cm.

Gaine en marbre : hauteur 119 cm.

Il existe, de cette œuvre majeure, des versions en plâtre réalisées au XIX^{ème} siècle, comme celles du château de Versailles. Notre buste est, à ce jour, le seul répertorié à être sculpté dans le marbre. La gaine réalisée pour sa présentation ajoute au côté spectaculaire de ce portrait d'apparat.

Bibliographie : S. Hoog, *Musée national du château de Versailles : Les Sculptures. I – Le musée*, Paris, RMN, 1993, p. 105, n° 395 et 396 --- Cat. Expo: *Bronzes français de la Renaissance au Siècle des lumières*, Paris, musée du Louvre, octobre 2008 – janvier 2009), n° 95, pp. 342-345 (pour la version en bronze commandée à Coysevox par le prince de Conti en 1668).

M. Albéric Froissart a rédigé la description de ce buste.

La provenance de ce buste, prestigieuse, sera indiquée confidentiellement à l'acquéreur.

**BUSTE DU PRINCE DE CONDÉ D'APRÈS COYSEVOX,
LE SEUL CONNU À ÊTRE SCULPTÉ DANS LE MARBRE**

Commissions pour l'armée

Deux commissions pour le capitaine Londonié, capitaine dans le régiment royal d'infanterie, pour se rendre au régiment d'infanterie de Tournais. 1693, 1696. Deux feuilles de papiers, signées « Louis ».

Commission pour la lieutenance de la compagnie du comte de Moustiers, dans le régiment de cavalerie de Moustiers, pour le Sr Jean Pierre Maillard. 8 octobre 1758. Feuille de parchemin, signée « Louis ».

Portefeuille secret du Roi

COPIE DU PORTEFEUILLE SECRET DU ROI. XVIII^e siècle (copie fin XIX^e siècle).

Vingt volumes in-folio, demie basane havane, dos à nerfs, chiffre couronné au pied.

- [Chérin]. Mémoires généalogiques de familles nobles françaises, produites pour obtenir d'être présentées à la Cour et de monter dans les carrosses du Roi. Fin XVIII^e siècle.

Sept volumes : deux séries par ordre alphabétique, l'une en quatre volumes, l'autre en trois volumes.

- [Chérin]. Mémoires sur les familles nobles de France. Seconde moitié du XVIII^e siècle.

Douze volumes in-folio.

Les onze premiers volumes contiennent un nombre immense de mémoires généalogiques et historiques sur les familles de la noblesse et les titres par elles produits. Le douzième reprend des listes et des études sur les familles du Parlement, l'état des officiers du régiment des Gardes françaises, les échevins d'Angoulême, et ... « noms des familles soupçonnées d'avoir fait faire des titres faux par Haudiquier, Mérigot, Banzy et Bar », « Faussaires condamnés à mort ».

- [M. de Launé]. Examen d'une brochure ayant pour titre Réponse à un mémoire anonyme sur les rangs et honneurs de la Cour. XVIII^e siècle.

Un volume in-folio.

Imposant ensemble de vingt volumes manuscrits sur l'histoire de la noblesse française. Plusieurs de ces mémoires ont été élaborés par Chérin d'après les dossiers du Cabinet de l'Ordre du Saint Esprit; ils sont d'autant plus précieux que les six cents volumes des archives de l'Ordre du Saint Esprit et des titres de noblesse furent détruits par ordre du directoire de Paris (suite à un décret de l'assemblée législative), le 19 juin 1792, lors d'un gigantesque brûlement organisé sur la place Vendôme. Ce brûlement, hélas, ne fut qu'un point de détail du culturicide, le plus effroyable de toute notre histoire, dont se rendirent coupables les administrations révolutionnaires.

Les mathématiques de Stanislas Leszczyński

[Jean Henri] Herttenstein. *Cahiers de mathématique à l'usage de Messieurs les Officiers de l'École royale d'Artillerie de Strasbourg*. Strasbourg, Jean-Renaud Doulssecker, 1736.

Deux volumes in-4°, plein veau, dos à nerfs orné (reliures de l'époque).

Contient différents traités : • Arithmétique • Géométrie • Trigonométrie • Mécanique • Hygrométrie • Fortification • Architecture civile • Perspective • Cosmographie • Géographie (dont Héraldique) • Algèbre • Analyse des infiniments Petits.

Sur les titres, ex-dono de la part de l'auteur (1736).

Ibidem, signature autographe de Stanislas Leszczyński, roi de Pologne et duc de Lorraine & de Bar. La mention de l'auteur, au titre du premier volume, est aussi probablement de sa main.

Sur la première garde blanche, aujourd'hui contrecollée à la garde marbrée, longue note manuscrite, en français et en polonais, indiquant à qui ce livre a été donné; cette note est lisible par rétro-éclairage.

Reliures frottées, sinon très bons intérieurs, très frais, complets des très nombreuses planches dépliantes.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE STANISLAS LESZCZYŃSKI





Le comte d'Évreux

134

Atelier de Hyacinthe Rigaud. Portrait d'Henri Louis de La Tour d'Auvergne, comte d'Évreux (1679-1753). Vers 1703-1704. Huile sur toile (112 x 86 cm). Sans cadre.

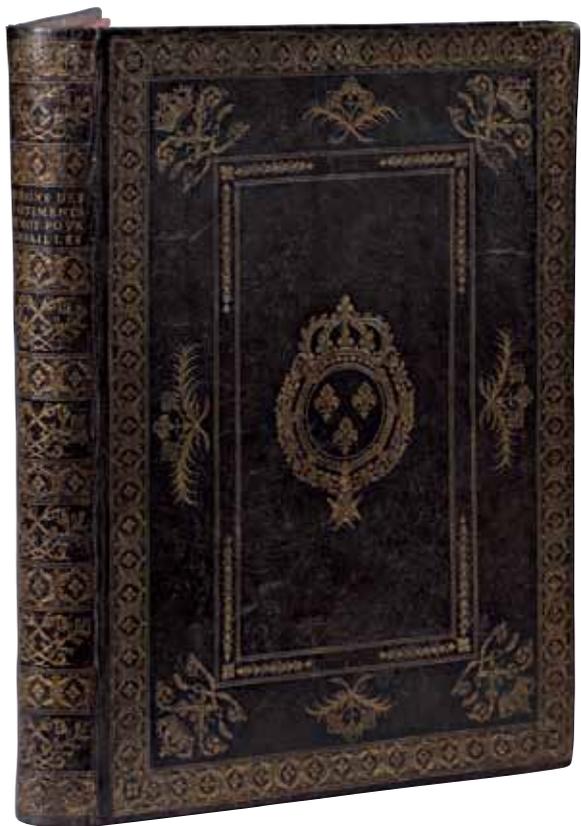
Inscrit dans les livres de comptes de Rigaud en 1703, le portrait du comte d'Évreux a connu une grande célébrité. Il fut l'objet de quelques répliques d'atelier réalisées sitôt la création de l'original, ainsi que de nombreuses copies en dehors de l'atelier.

Notre portrait est une de ces répliques d'atelier. Il fut modifié, par un artiste inconnu (de l'atelier Rigaud ? ou extérieur ?), dans le but de figurer le marquis de Courtebourne : pour cela, le peintre a masqué le bâton de maréchal (encore discernable sous la nouvelle couche) et l'a remplacé, dans la main du général, par un parchemin enroulé. L'inscription « Jacques Louis de Calonne Marquis de Courtebourne, Lieutenant Gal des Armées du Roy, Gouv. de Hedin, 1703 » a achevé la transposition de l'identité du modèle.

Louis Jacques de Calonne, marquis de Courtebourne, lieutenant-général des armées du Roi, inspecteur général de la Cavalerie, gouverneur de Hesdin (en 1704), mourut à Paris le 23 février 1705. C'est probablement la lettre royale de commission comme gouverneur de Hesdin, que le personnage tient dans sa main. La proximité temporelle de la création du modèle par Rigaud (1702) et de la mort du marquis de Courtebourne (1705) indique que les modifications évoquées ci-dessus ont été réalisées dans ce court intervalle de temps.

Ce portrait a été conservé jusqu'à nos jours dans la descendance du modèle. C'est la première fois que ce portrait est présenté.

Il sera inclus par Madame Ariane James-Sarazin dans l'ouvrage qu'elle prépare sur les peintures de Hyacinthe Rigaud et de son atelier.



135 Portefeuille
des bastiments du Roi à Versailles

Grand portefeuille de maroquin noir : en bordure, large frise fleurdelisée; encadrement intérieur de filets droits, anglé de quatre chiffres floraux couronnés et accosté d'autant de compositions de lys au naturel; grandes armes royales au centre ; dos orné de même, titre à l'or en direct : « DESSEINS DES BASTIMENTS DY ROY POVR VERSAILLES » ; frise dorée couvrant coupes & chasses. Fin du règne de Louis XIV, début de celui de Louis XV.

Intérieur refait au XIX^e siècle, restaurations.

Spectaculaire portefeuille qui contenait autrefois les dessins & projets d'agrandissement et d'embellissement du château de Versailles, et qui a probablement été remis au Roi.

MAJESTUEUX



136 L'Île Enchantée, à Versailles

[Molière]. *Les plaisirs de l'Isle enchantée. Course de bague ; collation ornée de machines ; comédie, meslée de danse et de musique ; ballet du palais d'Alcine ; feu d'artifice : et autres festes galantes et magnifiques, faites par le Roy a Versailles, le VII. May M. DC. LXIV. et continuées plusieurs autres jours.* A Paris, de l'Imprimerie royale, par les soins de Sébastien Mabre-Cramoisy, 1673-1674.

Un volume in-folio, plein maroquin rouge doré : large couronne florale (entre deux filets et frise fleur-de-lysée) encadrant les plats, fer au soleil aux angles intérieurs, armes royales au centre, dos à nerfs, caissons anglés de fleurs-de-lys et centrés du chiffre royal couronné, titre à l'or en direct, même frise fleur-de-lysée sur coupes & chasses, toutes tranches dorées (reliure de l'époque).

Complet de ses pages, frontispice double et huit planches doubles (gravées sur cuivre par Israël Silvestre). Première édition complète. Chef d'œuvre de la typographie et de l'estampe : il fallut quasiment dix années pour l'achever.

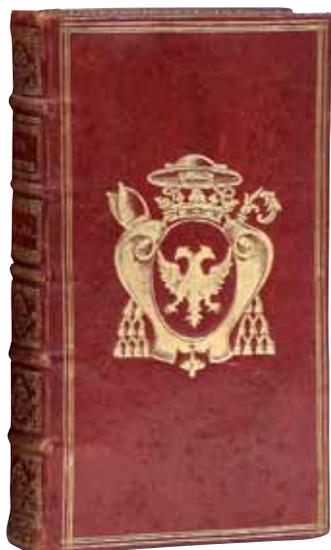
Reliure réalisée non pas dans les ateliers du Louvre (l'expression «dentelle du Louvre», habituellement utilisée, est fort inadéquate, d'une part parce que ce n'est pas une dentelle, mais une couronne ou frise feuillagée, et que ce n'est pas celle utilisée dans les ateliers du Louvre), mais à la Bibliothèque du Roi.

Quelques très habiles restaurations.

Magnifique livre de fête et d'apparat, destiné à conserver le souvenir des fêtes majestueuses données durant trois jours, au printemps 1664, par « le plus grand roi de l'univers ». Quelques exemplaires, ainsi luxueusement reliés, furent donnés aux grands de la Cour et aux ambassadeurs. L'exemplaire de l'Électrice de Bavière, identique au nôtre, est passé en vente en 2006 (53 000 euros).

En ce mois de Mai 1664, pendant que la Cour s'étourdissait dans les plaisirs & les fêtes, une armée de six mille hommes, commandée par un vaillant général, quittait la France pour aller secourir la Hongrie menacée par les Turcs : la victoire de Saint-Gothard (1^{er} août) sauva l'Empire, éloigna le danger et permit à l'Europe de demeurer dans l'insouciance et à Louis XIV de donner d'autres fêtes ...

Livres aux armes



137

Varillas. *Histoire de Louis XII.* A Paris, Chez Claude Barbin, 1688.

Un volume in-12°, plein maroquin rouge, dos à nerfs orné aux petits fers dorés, triple filet doré encadrant les plats, armes au centre, dentelle dorée sur les coupes et en bordure int., tranches dorées (reliure de l'époque).

Tome Second seul.

Aux Armes de Jean du Doucet, évêque de Belley en 1712.

138

Deux boîtes secrètes, creusées chacune dans un livre de maroquin rouge XVIIIe siècle : • un volume in-4° (*Histoire ecclésiastique*), aux armes de la marquise de Béthisy • un volume in-8° (*Histoire universelle*), aux armes de S.A.R. la comtesse de Provence.



140

[Almanachs]. *Calendrier de la Cour (...), imprimé pour la Famille royale et la Maison de Sa Majesté.* Paris, Chez Le Doux-Hérissant, s.d.

Six volumes in-16°, plein maroquin (rouge, bleu, vert), dos lisse orné à la gothique, guirlande fleurdelysée dorée encadrant les plats, armoiries au centre, tranches dorées (reliure de l'époque).

Lot de 6 calendriers de la Cour (Années 1818, 1819, 1821, 1827, 1823), portant différentes armes de la famille Royale (aux armes de Louis XVIII, du duc d'Angoulême, du duc de Berry, du duc d'Orléans).

139

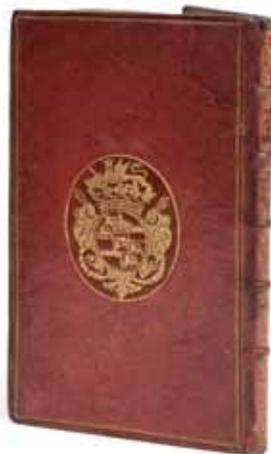
[Aux armes Lambert de Thorigny]. *Biblia Sacra, Vulgatae editionis, Sixti V. Pont. Max. autoritate recognita. Nunc verò iussu cleri gallicani denuò edita.* Paris, Antoine Vitré, 1651.

Six volumes in-12, plein maroquin rouge, simple filet doré encadrant les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs filetés, titre à l'or en direct, frise dorée couvrant les coupes, même frise sur les chasses, toutes tranches dorées sur marbrure, signet de soie bleue (reliures de l'époque).

Ne contient que six volumes (sur une vingtaine initiaux). Six autres volumes sont passés dans une vente en 1999.

Aux armes de Lambert de Thorigny

Reliures parfaitement bien établies, d'une grande élégance : peau fine, cartons très fins, corps d'ouvrage strict & droit, intérieur souple et réglé, armes précisément frappées.



141

[Aux armes d'Argenson]. [de Selincour]. *Lettre de M. *** sur des anagrammes Tirées du nom de Monseigneur le Garde des Sceaux.* Paris, J. Josse, 1718.

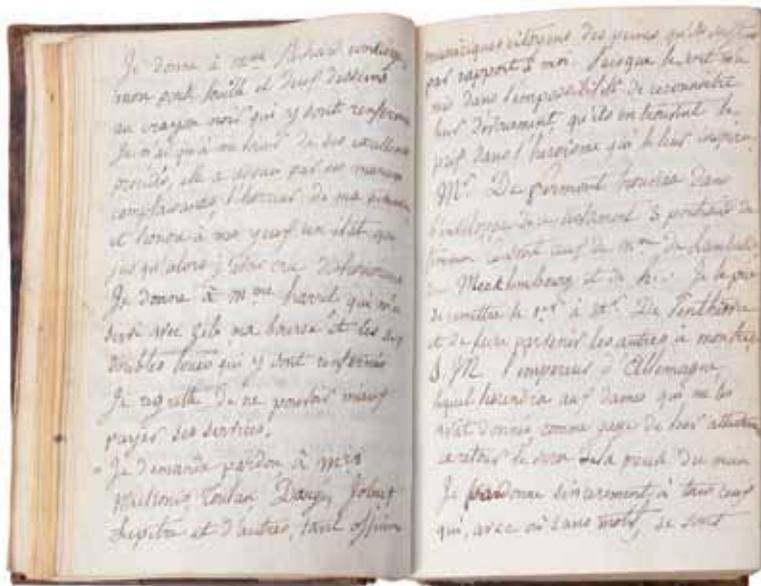
Un volume in-8°, plein maroquin rouge, trois filets dorés encadrant les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs orné, frise dorée couvrant les coupes, toutes tranches dorées, gardes de papier cuivré-gaufré (reliure de l'époque).

Variété inédite, glissée sous le manteau; cet exemplaire destiné, ainsi que l'indique une note à la garde « Pour Mr de Caumartin ».

Exemplaire enrichi d'un portrait gravé de Marc René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson; légende manuscrite, anagramme manuscrite signée « Augur. de Selincour ».

Aux grandes armes d'Argenson.

Coins émoussés; sinon, bon intérieur.



142 Le testament méconnu Marie Antoinette

Recueil manuscrit de la dernière décennie du XVIII^e s., donnant copie :

- du premier testament de la reine Marie-Antoinette (5 septembre 1793)
- du *Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple*, par M. de Cléry.

Un volume in-12, pleine basane marbrée, dos à nerfs orné & muet; tranches jaunes.

Ce volume contient :

- pp. 2-60 : Prières diverses : *Oraison à Jesus & a Marie pour obtenir ce qu'on désire. Renovation des vœux que nous avons fait dans le baptême. Le pater de la jardinière. Priere pour son confesseur. Priere a la Ste Vierge pour obtenir la constance dans le bien. Oraison a St Joseph. Priere a l'ange gardien. Priere a St Francois de Sales. Etc. Fragment d'un sermon prêché a St Sulpice par Mr Bridaine a Paris en 1751.*
- 6 ff non chiffrés : *Peroraison du sermon sur la pensée de la mort par le Père Beauregard.*
- 4 ff non chiffrés : *Testament de Marie Antoinette Reine de France femme de Louis seize.*
- pp. 1-160 et 1-148 : *Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis seize Roi de France, Par Mr Clery valet de chambre du Roi [2 parties].*
- 53 ff blancs.

Si la lettre que Marie Antoinette rédigea à l'intention de sa belle-sœur, au matin de son exécution, le 16 octobre 1793, est abondamment connue, depuis sa découverte en 1816, au point de passer pour le testament de l'infortunée Reine, le testament proprement dit, daté du 5 septembre précédent, et que donne notre recueil, est resté presque inconnu aux recherches historiques. Publié une première fois par Regnault-Warin en 1800, quelques extraits en ont été publiés dans un journal parisien, *La Quotidienne* (21 février 1816) et furent ensuite repris par Gabriel Peignot dans son *Choix de testaments anciens et modernes ...* (tome II, p. 63-64). Le silence des historiens a contribué peu à peu à jeter le discrédit sur ce testament, alors que tout (tant la forme que le fond et la provenance) en garantit la parfaite authenticité. Notre version manuscrite diffère par plusieurs détails de la publication donnée par Regnault-Warin : elle semble donc copiée directement sur l'original qu'avait gardé en sa possession l'abbé Edgeworth de Fermont, confesseur de la famille royale.

Il s'agit donc du « vrai » testament de Marie Antoinette, la lettre du 16 octobre méritant davantage le nom de « lettre d'adieu ».

Quant au *Journal* de Cléry, il offre bien des variantes avec le texte habituellement publié dès la fin du XVIII^{ème} siècle (Londres, 1798). On y trouve des tournures et des graphies anciennes qui indiquent que la présente version est certainement conforme au texte original ; il est en tout cas certain que ce manuscrit n'a pas été copié sur l'une ou l'autre des versions imprimées, mais bien plutôt sur le manuscrit de Cléry lui-même. Nous avons donc ici le texte initial, avant les modifications apportées par l'imprimeur, texte initial dont aucun autre exemplaire n'a subsisté. C'est donc un manuscrit unique.

En résumé, ce volume est un témoignage de toute première main des derniers jours de nos infortunés souverains.

EXTRAORDINAIRE COPIE MANUSCRITE
DU TESTAMENT MÉCONNU DE LA REINE

143 Le maître à voltige de Marie Antoinette

Mandement donné par Marie Antoinette à Marc Antoine François Marie Randon de la Tour, trésorier général de ses maison & finances, de payer au sieur Antoine Marie Ciolly, maître à voltige, la somme de cent trente six livres dix-sept sols six deniers, que la Reine lui accordée pour sa nourriture, en considération de ce qu'il a montré à voltiger à ses pages pendant le quartier de janvier, février et mars derniers. Versailles, 1^{er} avril 1783.

Feuille de papier, avec le mot autographe « payez » et la signature autographe « Marie Antoinette ». Signature et contresieing (de la main du secrétaire). Dans un encadrement de maroquin bleu entouré de filets & dentelles, et sommé des armes de la Reine (encadrement de Gruel, à Paris).

Antoine Marie Ciolly, écuyer de la grande et de la petite Écurie du Roi, avait succédé en 1770 comme maître à voltige de la Reine et des Princes, à son père Louis Ciolly et à son grand-père Jean Baptiste Ciolly, seigneur de La Vigne de Lestang (1702). Un Cioli était déjà écuyer du jeune Louis XIII en 1610.

Marie Antoinette



I44

La dernière journée du roi Louis XVI

Trois récits manuscrits de la funeste journée du 21 janvier 1793 et de la décapitation du Roi Louis XVI. Dernière décennie du XVIII^e siècle.

Trois bi-feuillets in-4°. Filigrane : • sur deux feuillets : C & I HONIG
• sur le troisième : Jar Kool

Une partie d'un de ces textes a été repris dans la Gazette de France, mais ils sont néanmoins inédits dans leur ensemble. Ils apportent, sur les derniers instants de notre Roi, un témoignage brut de toute réécriture historiographique. Par exemple, l'apostrophe « Descendant de saint Louis, montez au ciel » semble jaillie de la gorge de l'abbé de Firmont, alors que la formule communément reçue depuis (« Fils de saint Louis ... ») a un caractère plus littéraire qui sent le polissage postérieur. À moins que le confesseur du Roi n'ait bien prononcé le mot « fils » et que le témoin, rédacteur du texte, n'ayant retenu que le sens généalogique de ce mot, ait rapporté celui de « descendant ». Dans les deux cas, cela mène à la conclusion que ces textes ont été rédigés le jour-même, par un témoin direct.

RÉCITS INÉDITS,
DE TOUTE PREMIÈRE MAIN,
PROBABLEMENT RÉDIGÉS PAR UN OU PLUSIEURS
TÉMOIN(S) DES ÉVÉNEMENTS

Joint : copie du testament de Louis XVI, 25^e décembre 1792.

Deux bi-feuillets in-4°.

Copie à plusieurs mains, le second feuillet étant entièrement de la même main que les trois récits ci-dessus. Elle nous donne, du testament du Roi, une version légèrement différente de celle publiée sous la Restauration. En revanche, elle est parfaitement conforme à celle publiée par Peltier dès 1793, ce qui garantit son authenticité et son ancienneté.



I45 Une princesse de Lorraine, archiduchesse d'Autriche

D'après Joseph Ducreux (1735-1802). Portrait d'une princesse de Lorraine, archiduchesse d'Autriche. XVIII^e-XIX^e s.

Pastel sur papier (70 x 52,5 cm), maroufflé sur carton. Sans cadre.

En 1769, Joseph Ducreux avait été envoyé à la Cour de Vienne pour peindre les enfants de l'Empereur François & de l'Impératrice Marie-Thérèse, et rapporter en France les pastels réalisés. Conservés depuis à Versailles, ils sont dans un format identique au nôtre.

Dans son ensemble, notre portrait offre la plus grande ressemblance, sans toutefois être absolument identique, avec celui figurant Marie-Christine de Lorraine. Mais ce qui diffère le plus, c'est le visage du modèle : loin de rappeler la figure un peu longue de Marie-Christine, la douceur de ses traits le rapproche fortement de celui de Marie-Antoinette. Chose confirmée par le fait que ce pastel, conservé jusqu'à nos jours dans une famille de Lorraine, était traditionnellement présenté comme étant le portrait de la future reine de France.

On sait que, parmi les filles du couple impérial, ce sera Marie-Antoinette qui sera choisie pour épouser le Dauphin, tandis que sa sœur aînée, Marie-Christine, épousera le duc de Saxe Teschen.



Louis-Charles de France,
dauphin de Viennois (futur Louis XVII)



Marie-Thérèse de France
Madame Royale (future duchesse d'Angoulême)

146

Deux pastels sur parchemin (50 x 36 cm). Sur leurs châssis d'origine. Cadres anciens.
Le portrait de Marie-Thérèse est signé « De Sampsois, 1791 » (en bas à droite, en rouge).

Les deux Enfants sont vis-à-vis, accoudés à une table, sur un fond neutre. Le Dauphin, vêtu d'un habit bleu d'où ressort un col de dentelle ouvert, tient un compas qu'il applique sur le pied d'un globe terrestre que couvre sa main gauche tenant une loupe. Madame Royale, aussi vêtue de bleu & de dentelles, tient de la main droite un bouquet posé sur la table, et de l'autre main présente une plaquette ocre-brun; une colombe s'est posée sur son épaule. Les visages sont clairs, de longs cheveux blonds cascades sur les épaules, les regards sont bleus comme celui de leurs parents. Ils nous regardent.

Le travail est un brin naïf, mais le rendu des visages est bon.

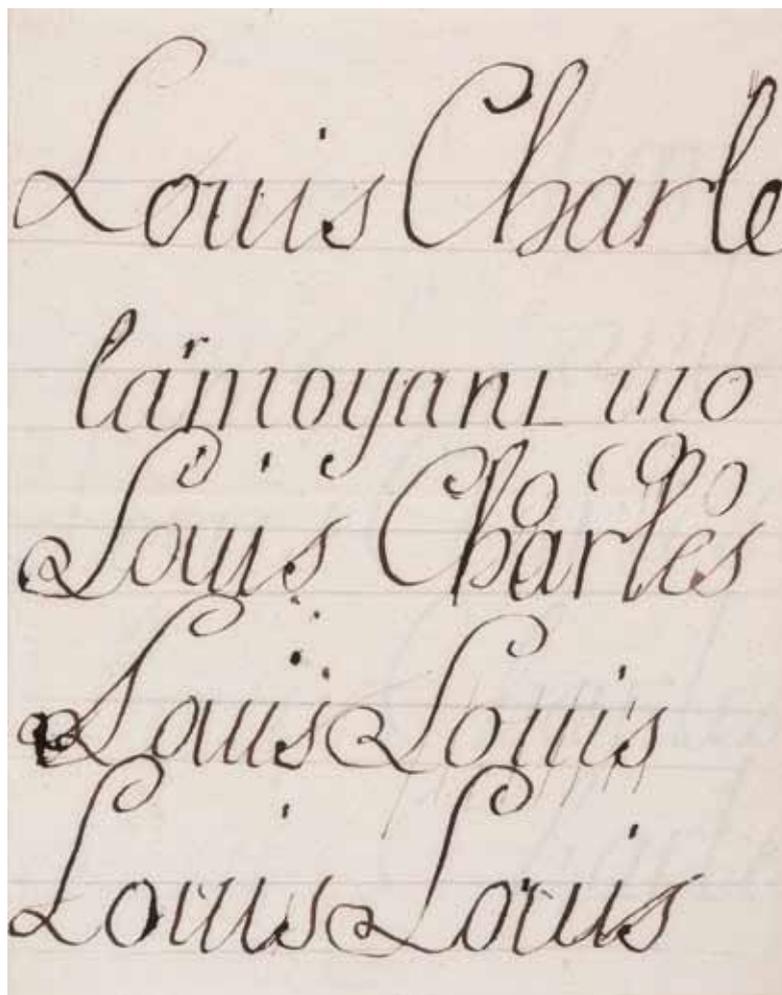
Ces portraits sont totalement inédits. Conservés jusqu'à cette année dans une gentilhommière de Picardie, ils sont révélés & publiés pour la première fois. Ce sont probablement les ultimes grands portraits des Enfants royaux, du temps où leur vie était encore heureuse.

En 1791, le jeune Dauphin (que la Constitution nomme dès lors « le prince royal »...) apprend les lettres, les sciences & la géographie sous la conduite de son père et de son précepteur.

Dans une collection privée que nous avons visitée, est conservé un habit bleu ayant appartenu à Louis XVII et en tous points semblable à celui qui figure sur le présent pastel.

Jean-François de Sompsois (ou De Samsois, ou De Sampsois), peintre français, se rendit à Saint Pétersbourg en 1751-1752, où il fit le portrait de l'impératrice et de plusieurs dames de la Cour. Il revint en France, repartit à Saint Pétersbourg en 1756, où il resta six ans, et retourna à Paris. Associé libre de l'Académie de Saint Luc en 1775, il fut reçu maître-peintre à La Haye en 1778, où il demeura plusieurs années. Revenu à nouveau en France en 1788, il se lia avec le comte de Paroy, avec qui il fréquenta M^{me} Vigée Lebrun. Il quitta définitivement la France à l'automne 1791, et mourut en 1797.

Après avoir suivi la carrière des armes, Guy Philippe Le Gentil, comte de Paroy (1750-1824), se mit à peindre et à graver (il exposa dix-sept gravures lors du Salon de 1787). Il faisait partie du cercle intime de Mme Vigée Lebrun, et fut lui aussi élu à l'Académie de Saint Luc. Ce fut pour faciliter l'éducation du Dauphin qu'il inventa la fameuse « lanterne magique ». Fidèle du Roi, il dessina en particulier la scène du 20 juin 1792, combattit lors de la journée du 10 août suivant. Même après 1793, il continua à faire & à vendre des portraits de la famille royale. On lui doit l'*Antigone française*, représentant Marie-Thérèse de France. C'est vraisemblablement en s'inspirant du présent pastel de Louis XVII que le comte de Paroy a conçu & exécuté la gravure intitulée « Louis XVI s'occupant de l'éducation de son fils dans la tour du Temple ».



147

Devoir d'écriture du Dauphin (1790-1791)

Louis-Charles de France, duc de Normandie, Dauphin de Viennois, futur Louis XVII (né en 1785, mort en ?). Feuillet d'écriture. Sans date, vers 1790-1791.

Double feuillet (155 x 195 mm) de papier vergé (filigrane : D&CBeauw); écrit à l'encre brun-noir, sur cinq lignes tracées au crayon ; tranches dorées. Dans une chemise de papier vergé.

Il s'agit d'un des feuillets d'écriture du jeune Dauphin, qui s'exerçait sous la conduite tantôt de son père, le Roi, tantôt de Pierre-Louis Sourdon-Dumesnil de Saint Cyr qui accomplissait la charge de « maître à écrire des Enfants de France ». Le jeune prince s'exerçait principalement à écrire son nom (Louis Charles) ; on trouve ici un autre mot : « larmoyant », ce qui ne manque pas d'évoquer, de façon touchante, les persécutions que l'Enfant subira prochainement.

A la quatrième ligne, on remarque qu'une main adulte et plus sûre (le Roi ou le maître d'écriture ?) a écrit, en guise de modèle, le mot « Louis », accompagné des guides d'inclinaison.

Ce document provient de l'extraordinaire collection de Prosper Tarbé (1809-1871), donnée presque entière à la ville de Reims par sa fille, à l'exception de quelques pièces majeures. M. Tarbé avait très probablement acquis ce manuscrit lors de la vente des archives de feu Pierre-Louis Sourdon Dumesnil de Saint Cyr, maître d'écriture des Enfants de France (tenue à Versailles le 25 avril 1845), d'autant plus qu'à cette époque Prosper Tarbé était substitut du roi à Versailles et qu'il acheta de nombreuses pièces à cette vente (dont un recueil de dessins de Charles Gilbert, maître à écrire de Louis XIV et ayeul de Sourdon-Dumesnil ; ce recueil vient d'être acquis par la Bibliothèque sainte Geneviève). La chemise qui resserre ce document est semblable à celles de la collection Tarbé aujourd'hui conservée à Reims, et l'on y reconnaît bien l'écriture du collectionneur.

Dans l'attestation qu'il rédigea en 1843 pour reconnaître Louis XVII dans la personne du baron de Richemont, Sourdon-Dumesnil évoqua un portefeuille dans lequel se trouvaient des modèles d'écriture tracées de la main du duc de Normandie. Ce sont ces documents qui passèrent en vente en 1845, parmi lesquels le présent bifeuillet acquis par Prosper Tarbé.

Deux autres feuillets d'écriture du duc de Normandie, sont passés en vente depuis le début du siècle : • vente de la collection Alain Bancel, 21 mai 2003 (Drouot, Piasa). • vente du 27 mars 2007 (Drouot, Piasa).

Nota bene : on a parfois confondu les devoirs d'écriture du futur Louis XVII (Louis-Charles), avec ceux de son frère aîné Louis, le « premier Dauphin », mort en juin 1789. Les écritures et les signatures étant très différentes, on ne s'explique pas qu'une telle confusion soit encore possible. Très récemment encore (mars 2012), un devoir de l'aîné, passé en vente dans une ville de Provence, a été erronément présenté comme étant de la main du cadet...

**ÉMOUVANT SOUVENIR DU FUTUR LOUIS XVII,
AVANT SON LUGUBRE ENFERMEMENT DANS LA PRISON DU TEMPLE**

Profils royaux

148 Le Roi & la Reine

Boîte à l'urne mystérieuse, présentant en contre-forme le profil du Roi, de la Reine et des Enfants de France. Vers 1820.

Boîte en ivoire doublée d'écaille mouchetée, le couvercle ornée de la gravure à l'urne (diamètre 8,6 cm, hauteur 2,6 cm)

Petit manque à l'écaille, très petits fendillements à l'ivoire, légères mouillures en périphérie de la gravure, sinon bon état.

Le motif est inspiré de « l'Urne mystérieuse » gravée par Crussaire.



149 Les Enfants de France

Louis Charles & Marie Thérèse de France (Louis XVII & Madame Royale).

Paire de physionotrases (diamètre 7 cm), présentés chacun dans un petit cadre rond en laiton, orné d'une frise de rais de cœur. Fin du XVIII^{ème} siècle.



150 Le comte de Chambord

D'après Raymond Gayraud. *Profil du comte de Chambord*. Vers 1850.

Médaille en plâtre, dans un cerclage de laiton doré (diamètre 9 cm).



Le duc de Berry



Carle Vernet. *Charles Ferdinand duc de Berri, Fils de France, Colonel Général des Chasseurs à Cheval et Lanciers*. Gravé d'après Vernet par Jazet.

Grande gravure (85 x 65 cm à la vue), dans son cadre doré d'époque Restauration. Tiré du Cabinet de S.A.R. Mgr le duc de Berri.

Claire mouillure dans la marge de pied.



152

Ruban taché du sang du duc de Berry

« Cordon bleu de Mgr le Duc de Berry pris après sa mort le 13 fr 1820 »

Cordon de soie bleu "Saint Esprit" (5 x 2 cm), et morceau de tissu beige (4 x 2 cm). Taches de sang sur les deux. Dans un cadre ovale de bois noir (14 x 12). Au dos, feuille de papier contrecollée, scellée d'un sceau héraldique de cire rouge, et portant cette inscription : « Ce cordon bleu et ce linge taché de sang, religieusement conservé dans ma famille, viennent de ma grand mère de Durat, dame d'honneur de la duchesse de Berry. Je suis heureux de les offrir à l'arrière petit-fils de l'illustre victime, Charles de Charette, en témoignage de ma grande affection pour lui. Moulins, le 27 janvier 1922. V^{te} de Durat »



153

Le drapeau blanc

Grand drapeau (125 cm) de la garde nationale de Châteaubriant (Loire Inférieure). Soie brodée, frangée. Vers 1820.

Au centre, entourée de lauriers, la devise DIEU ET LE ROI.

Sur le pourtour : GARDES NAT^{LES} ARR^T de CHATEAUBRIANT LOIRE-INF^{RE} 2^{ME} LÉGION.

Fleurs de lys aux angles.

Ce drapeau fut réalisé à l'intention de S.A.R. le Comte de Chambord, et lui fut offert dans les années 1840 par d'anciens gardes-nationaux de Châteaubriant. À la mort du prince, ce drapeau fut cousu à l'intérieur du grand drap blanc qui couvrit son cercueil. Il fut récemment retrouvé à l'intérieur de ce drap, restauré & disposé dans un cadre temporaire.

Nota bene : en respectueux hommage à la mémoire de S.A.R. Mgr le Comte de Chambord, le Cabinet « Honoré d'Urfé » versera les bénéfices de la vente de ce drapeau, à l'Association Saint Henri, qui a entrepris de restaurer le monument érigé en 1889 à Sainte Anne d'Auray.



Empreintes de fers à dorer

154

Trois feuilles de papier (encadrées) présentant les empreintes au carbone de dix-sept fers à dorer héraldiques, avec identifications des propriétaires. Vers 1824-1828.

- Le Dauphin. Le Duc de Bordeaux. Le Duc d'Orléans. Le Duc de Bourbon.
- Le comte de Rancher. Le duc de Cazes. Le duc de Rohan Chabot. Le duc de Croy Renty Belloy. Melle d'Artois. Madame la Dauphine, duchesse d'Angoulême. Melle d'Orléans.
- Le comte de Damas, ministre des Affaires étrangères. Le duc de Maillé. Le comte de La Forest. Le duc d'Ambray, chancelier de France. Le marquis de Clermont Tonnerre, ministre de la Guerre. Le comte de Châteaubriant.

Ces trois feuilles proviennent de l'atelier de reliure dans lequel on frappait ces fers sur les livres : probablement Simier ou Thouvenin.



155

Don de Chambord au duc de Bordeaux

La France donne le domaine de Chambord au jeune duc de Bordeaux, tenu par sa mère la duchesse de Berry. Lyon, vers 1822. Broderie sur soie, enserrant des carnations peintes (46 x 31 à la vue) ; dans son cadre d'époque Restauration, et sous sa vitre ancienne aux reflets irréguliers.

Tissage lyonnais, probablement sorti, selon M. Benoît Derouineau, des ateliers de Hoeth.

La France, représentée par une femme casquée vêtue à l'antique, s'avance devant la duchesse de Berry assise qui tient son fils, le duc de Bordeaux, sur ses genoux et sa fille sous son bras droit. Elle lui offre les titres de propriété du domaine de Chambord, visible au fond à droite, et dont trois enfants présentent le plan. La scène se passe sous le regard tutélaire d'Henry IV, dont le buste trône sur un fût portant le mot « RESUREXIT » ; en fond, une tenture bleue fleurdelisée accrochée à des branchages, inscrite de la symbolique nominale « A DEO DATUS », un écu fleurdelisé reposant contre un fût sur lequel on discerne, voilé, un buste qui doit être celui du feu duc de Berry. A droite, pousse une tige de lys blancs, et dans le bleu du ciel flotte, hissé sur le plus haut clocheton de Chambord, la pure blancheur du drapeau de la monarchie restaurée.

Cette représentation, à la fois allégorique (la France) et réaliste (la duchesse de Berry et les Enfants de France), révèle l'un des épisodes les plus touchants de l'histoire de la Restauration. En février 1820, le duc de Berry, héritier présomptif du Trône, fut lâchement assassiné par un révolutionnaire fanatique, laissant une fille (Louise de France) et sa femme grosse ; à la Saint Michel prochaine, la duchesse donna naissance à un fils qui reçut le nom d'Henri Dieudonné (*A Deo datus*) et le titre de duc de Bordeaux. Sitôt après, une souscription nationale fut lancée, afin que le domaine de Chambord fût offert au jeune Enfant : l'enthousiasme des Français fut à son comble, et rapidement le domaine put être offert à celui qui, exilé dix ans plus tard suite aux troubles fomentés par l'orléannerie, tint à porter, jusqu'à sa mort en 1883, le titre de « comte de Chambord ».

La naissance du fils posthume du duc de Berry avait suscité la plus grande joie dans tout le royaume, car elle semblait annoncer que le Ciel donnait un héritier, et donc un avenir, à la monarchie française. L'histoire montrera cruellement que ce n'était qu'une illusion de plus, car cette monarchie, à l'instar de l'Empire qui la précéda et des divers régimes qui la suivirent, reposait non pas sur le principe réel traditionnel (la royauté du Christ) mais sur le principe idéologique révolutionnaire (la souveraineté du peuple). Comme quoi ce sont les principes qui comptent, et non les formes du gouvernement ! *Sedet Rex dum voluntur regna.*

Cette broderie est restée inconnue jusqu'à nos jours, même aux plus grands connaisseurs de l'iconographie de la famille royale. Religieusement conservée par un collectionneur monarchiste lyonnais, elle est aujourd'hui présentée pour la première fois.



156

L'ultime vétéran de la vénerie du prince de Condé

William-Louis. Portrait de Gabriel Antoine Nizard, dans la tenue de vénerie du prince de Condé. 1837.

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite. Dimensions : 92 x 73 cm. Dans son cadre en bois doré.

joint : commission de garde-routier à la résidence du château de La Chasse (forêt d'Enghien), avec un bouton (1830).

Provenance : descendance du modèle.

Gabriel Antoine Nizard procédait d'une famille qui, dès le XVIII^e siècle, était au service du prince de Condé. Toute sa vie il avait lui-même servi dans les vastes domaines forestiers de Chantilly & d'Enghien. En 1830, son maître mourut. Dès la prise de possession du domaine par le nouveau maître (le jeune duc d'Aumale), les équipages démontèrent. On lui assigna donc de nouvelles fonctions : celle de garde-routier au château de La Chasse.

A l'époque de ce portrait (1837), Gabriel Antoine Nizard est au soir de sa vie. Pour la dernière fois, peut-être, il a revêtu, par fidélité, l'ancienne tenue de vénerie des princes de Condé dans laquelle il avait servi, alors qu'autour de lui, la mode anglaise si chère aux Orléans en faisait adopter une nouvelle.

Dans le décor forestier qui a été celui de toute sa vie, il adopte une pose fière quoique retenue, mais son regard en-allé témoigne que son esprit mène dans ses souvenirs la dernière chasse.

L'on pourrait se demander ce qui a motivé un tel portrait, et d'une telle taille. Est-il pensable que ce fût Nizard lui-même qui eût voulu se faire portraiturer ? Ne serait-ce pas plutôt le duc d'Aumale qui aurait commandité ce peintre (Auguste Napoléon Louis, dit William-Louis, né à Paris en 1804) pour offrir ce plaisir au vieux veneur sur le point de partir pour la chasse éternelle ? Mieux vaut sans doute que le mystère demeure, et rejoigne l'étonnant silence qui emplit cette peinture.

Toujours est-il que nous avons là le dernier portrait de la vieille vénerie à la française, l'ultime témoignage de la vénerie du prince de Condé dans ses domaines de Chantilly & d'Enghien.

divers



157

École française du XIX^{ème} siècle, d'après un modèle du XVI^{ème} siècle. Portrait d'un notable.

Buste à mi-corps en marbre.

Hauteur totale : 83 cm ; largeur 58 cm.

(éclats et épaufrures)

M. Albéric Froissart a rédigé la description de ce buste.



158

École française du XVII^e s. Portrait d'homme en robe noire, tenant un casque ; à mi-corps, vers la gauche. Huile sur toile (87 x 67 cm à la vue).



le chancelier de Bismarck

159

École allemande, fin du XIX^{ème} siècle.

Le Chancelier de Bismarck.

Statuette en métal.

Sur la base, signature et inscription illisible.

Hauteur : 64 cm.

(accident : épée détachée. Usure à la patine)

M. Albéric Froissart a rédigé la description de cette statue.

160

Uniforme du Service postal du Khédive.

Veste en drap bleu, collet, revers et parements écarlates. Galons et boutons à la couronne surmontée d'un croissant dorés. Doublure en toile blanche. Brassard sur le bras gauche, en drap bleu à passepoils écarlates, avec plaque ovale en cuivre estampé, marquée « Maison de S.A.R. Le Khédive, Service postal », motif à la couronne surmontée d'un croissant. Gilet en drap écarlate. Galons et boutons en suite dorés. Dos en toile blanche, marqué à l'encre « Serbelle ».

Assez bon état (taches et trous de mites)

; fin XIX^e siècle
M. Gaétan Brunel a rédigé la description de cet uniforme.



161

Calice en vermeil décoré au repoussé.

Cartouches feuillagés et chérubins; tois scènes de la Passion du Christ; la coupe est ornée d'épis de blé, de branches de roseaux et de pampres de vigne en alternance avec trois médaillons à encadrement d'oves représentant l'Assomption de la Vierge, la Sainte Famille et la Vierge tenant le calice et une croix

Minerve Poinçon MO : Poussielgue-Rusand (1847-1891)

Accompagné d'une patène dorée, et présenté dans son écrin de voyage en maroquin lie de vin.

Poids du calice : 377 g. Hauteur : 25 cm

Notice rédigée par Millon.

Quelques guerres du XX^e s.

Tu rigoles, Boche ?

162

[Grande Guerre]. Rigolboche :

- *Rigolboche. Le journal le mieux informé sur les Teutons.* Février 1915-30 mars 1917. 73 numéros, en feuilles.
- *Tu Rigoles ... Boche ? Revue en 4 tableaux de Jean Mady. Illustrations de Regor et P. J. Poitevin.* Edition du Journal «Rigolboche», 1915 (achevé d'imprimer le 20 juillet 1915). Un volume in-4°, broché, 10 bifeuillets. Edité à 125 exemplaires numérotés sur papier de luxe.

Série quasi-complète des deux premières années, comprenant 73 numéros (du n° 1 au n° 76), en très bon état. Ce journal a paru jusqu'en 1918. Manque les n° 22 (10 septembre 1915), 48 (30 mai 1916), 55 (10 août 1916) & 63 (10-20 novembre 1916). Un numéro supplémentaire à Pâques 1915. Premier numéro en double.

Les n° 1, 3 et 5 ne sont pas numérotés. Il n'y a pas de n° 6 (ce n'est pas un manque, car le n° 4 est du 30 mars 1915, le n° [5] du 10 avril, le n° 7 du 20 avril et ainsi de suite par intervalles de 10 jours).

Parution en un bifeuillet de 4 pages, parfois accompagné d'un supplément :

- « les estampes de Rigolboche » : n° 1 (dans le n° 27), n° 2 (dans le n° 35), n° 3 (dans le n° 46), n° 4 (dans le n° 4).
- suppléments d'une feuille aux n° 7 (insérée dans le n° 31), 8, 10, 11, 13, 25.
- suppléments d'un bifeuillet au n° 44.
- après le n° 9 : bifeuillet (texte de Louis Sonolet).
- après le n° 12 : bifeuillet.
- dans le n° 31 : demi-feuille d'annonce pour le numéro de Noël 1915.
- dans le n° 42 : bifeuillet (Lexique poilu-français).
- les n° 49, 51 et 97 contiennent deux bifeuillets.

Envoi manuscrit au verso de la dernière page du premier numéro : « Offert au capitaine Bezançon par le fondateur de Rigolboche (signature indéchiffrable) ».

André Bezançon, capitaine durant la Grande Guerre, fut ensuite architecte. En particulier, il prit une grande part dans la reconstruction de Châteauneuf sur Loire.

Rarissime « journal des tranchées », imprimé sur le front de l'Etat-major de la 20^e brigade.



Donnez votre or

163

Ensemble de dix-huit affiches (très grand format) pour promouvoir les « emprunts de la défense nationale » durant la guerre de 1914-1918.

Reliées dans un volume de percaline rouge.

Très bon état, malgré une déchirure (20 cm) aux deux premières affiches, et une très courte déchirure à trois autres affiches.

« Les emprunts de la défense nationale furent émis par le gouvernement pour financer, entre autres, une guerre qu'il n'avait même pas songé à devoir éviter. Ces emprunts étaient à 5 %, dans le contexte d'une inflation qui, en 1915, atteignit 20 % ... Jouant sur les sentiments patriotiques (« ils donnent leur sang, donnez votre or » !), les « bons » et « l'emprunt » de la Défense nationale rapportèrent ensemble plus de 100 milliards de francs. Au bilan, une bonne partie de l'épargne des Français fut confisquée, et la dette publique se montait à 200 milliards en 1919. « Le Boche paiera ! », faisait croire le gouvernement... Or, le Boche n'a pas payé, ou très peu. Mais le plus grave fut que les Français furent ainsi spoliés de leur or, qu'on leur échangea contre de la monnaie-papier qui dévalua durement durant la décennie suivante. Au bilan, un brave homme qui, en 1918, sensible aux accents patriotiques de la propagande, avait ainsi échangé son or contre des billets de banque, se retrouvait dix ans plus tard avec trente fois moins de « pouvoir d'achat » qu'une personne qui avait préféré conserver ses napoléons dans un bas de laine ... Ainsi, tandis qu'il envoyait dix-huit cent milliers de jeunes français se faire saigner sur le champ de bataille, le gouvernement et ses banques affidées faisaient main basse sur les économies des familles éploquées : « nous avons fait couler le sang de vos fils, nous prenons maintenant l'or de vos parents » ! Qu'on se rassure, cet or ne fut pas perdu pour tout le monde... En clair, ces « emprunts » furent la première des grandes escroqueries étatico-financières du XX^e siècle» (F. B.).

Dès 1916, un soldat du 264^e RI écrivait à sa femme : « si je te disais qu'ils ont le toupet de demander aux soldats de souscrire pour la continuation de la guerre et de les faire tuer. Jamais de ma part ils auront un sou. Et je te défends, et surtout ta mère, qu'elle ne fasse pas cette bêtise de souscrire ».

Le Maréchal Pétain



164 Portrait tissé à Lyon

Coffret réalisé par le syndicat des fabricants de soieries, et l'école de tissage de Lyon, pour un hommage de reconnaissance au maréchal Pétain de Juin 1941.

Ce coffret est recouvert de simili cuir aubergine, porte sur le plat une pièce de titre noire fleur-de-lysée, son intérieur est tricolore.

Il contient, dans un double encart en carton, un livret en soie de 4 pages, format 19X 24, orné d'un portrait du maréchal Pétain, visa de censure O.A. 225 Bis, de citations et d'une francisque. Enchanté, le Marechal déclarera : «... je tiens à vous dire combien j'ai apprécié ce magnifique travail. Il m'apporte la preuve qu'il existe toujours en France la possibilité de réaliser, dans toutes les branches de l'industrie et de l'artisanat, de véritables chefs-d'œuvre. »

Parfait état.

Semble manquer (ou non exposé ?) aux musées de la soierie lyonnaise.



165

Sacha Guitry. *De MCDXXIX à MCMXLII. De Jeanne d'Arc à Philippe Pétain*. Paris, Éditions et publications françaises (Imprimerie nationale), 15 avril 1944.

Un volume in-folio, en feuillets sous étui et dans un coffret en bois.

Tiré à 675 exemplaires sur papier de pur chiffon BFK Rives, filigrané à la Francisque. Celui-ci n° 10, nominatif.

Ouvrage monumental qui valut à Sacha Guitry d'être logé gratuitement par l'État durant soixante jours...

166

Philippe Pétain. *Paroles aux français*. Lardanchet, Lyon 1941.

Un volume in-8°, plein maroquin marron à grain écrasé, filet doré encadrant les plats, premier plat mosaïqué de la Francisque tricolore, dos lisse, tête dorée, , couverture conservée (reliure signée V. Vuitton) .

Édition originale, l'un des 100 exemplaires sur Vélin de Rives, second papier après 10 exemplaires réservés au Maréchal.

Parfait état. Élégante reliure d'époque établie par Vuitton à la gloire du Maréchal.

167

[Éditions dédiées au Maréchal Pétain]. Charles De Gaulle. • *Le fil de l'épée*. Berger-Levrault, 1932. • *La France et son armée*. Plon 1938. Deux volumes in 12, brochés. Etat d'usage.

Premières éditions sur papier courant (mention de second mille sur *La France et son armée*). Elles contiennent les dédicaces imprimées (qui ont été supprimées lors des éditions postérieures à 1940) : « Cet essai, Monsieur le Maréchal, ne saurait être dédié qu'à vous, car rien ne montre, mieux que votre gloire, quelles vertus l'action peut tirer des lumières de la pensée »

« A Monsieur le Maréchal Pétain qui a voulu que ce livre fût écrit, qui dirigea de ses conseils la rédaction des cinq premiers chapitres et grâce à qui les deux derniers sont l'histoire de notre Victoire ».



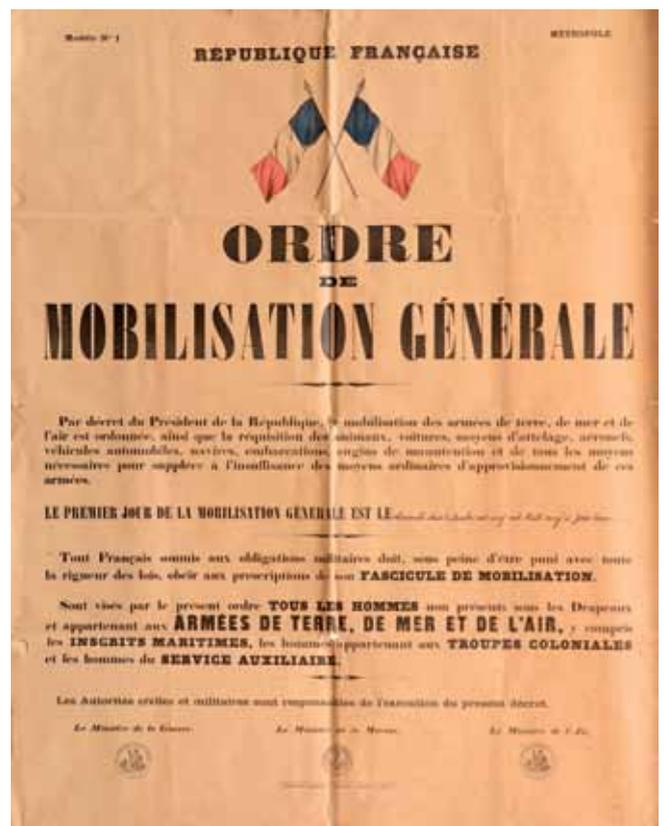


168 Fête du Travail (1^{er} mai)

Une affiche (75 x 119 cm). Bon état, usure aux plis. Je tiens les promesses, même celles des autres Ph. Pétain” extrait du discours de Saint-Etienne à propos de la réalisation de la retraite des vieux. Affiche illustrée d’un bâton de maréchal posé sur une enclume. (illustration de Pérot)

C’est le 24 avril 1941 que le Maréchal Pétain institua la fête du travail du 1^{er} Mai. Ce jour férié offert aux travailleurs sera institutionnalisé en Avril 1947.

C’est probablement pour “rattraper” cette journée non travaillée mais payée, que six décennies plus tard on voulut instituer, sous le nom de “journée de solidarité”, une journée travaillée et non payée.



169 Mobilisation de 1939

Affiche pour la mobilisation de 1939

Une affiche (72 x 92 cm), bel état, usure aux plis. Affiche aux drapeaux tricolores : République Française. Ordre de mobilisation générale, le 1^{er} jour de la mobilisation générale est le deux septembre 1939, zéro heure.

Imprimerie Nationale. Modèle N° 1 pour la métropole, la date de mobilisation est manuscrite, ces affiches étant stockées vierges avant que la date de la mobilisation ne soit connue.

Fête des mères

170

Deux affiches émanant du Commissariat général à la Famille, pour promouvoir la « Journée des mères ». 1942, 1943.

Formats 160 x 121 cm et 120 x 82 cm. Superbe état, entoilées.

La journée nationale des Mères fut instaurée par le gouvernement français le 25 mai 1941. Cette journée sera institutionnalisée en 1950 sous le titre de « fête des Mères ».





171

A tous les Français

Affiche du manifeste « A TOUS LES FRANÇAIS ». Londres, J. Weiner, [1940].

Une affiche (506 x 757 mm).

Affiche imprimée à Londres dans le second semestre de l'année 1940, et reprenant les termes d'un manifeste rédigé début août 1940 et paru dans la presse anglaise le 5 août. Le texte en a souvent été présenté comme étant celui de « l'appel du 18 juin », mais c'est une erreur. D'ailleurs, à strictement parler, il s'agit non pas d'un *appel* (le texte n'ayant pas été prononcé, ni en public, ni sur les ondes radiophoniques), mais d'un *manifeste* (c'est le terme écrit sur le brouillon aujourd'hui conservé au musée de la Libération, à Paris) destiné à être placardé dans toutes les villes anglaises. Alors que les appels de juin et juillet 40 s'adressaient uniquement aux soldats français qui, par suite des circonstances, se trouvaient sur le territoire anglais, le présent manifeste entend toucher tous les Français, ce qui révèle une perspective élargie.

Il s'agit de l'un des tout premiers tirages de cette affiche, en grand format, sur les six ou sept tirages de 1940 que nous avons répertoriés. On note l'inversion des couleurs (le bleu étant à l'extérieur ...), et les quatre coquilles typographiques habituellement décrites. Il est possible que ces six ou sept tirages aient été concomittents, ou quasi, et il n'est toujours pas possible de savoir avec certitude lequel précède l'autre.

Bon exemplaire. Trou de punaise aux coins; petite tache ayant causé un infime trou.

BEKANTMACHUNG

1. Der Kapitänleutnant **Henri Louis Honoré COMTE D'ESTIENNES D'ORVES**, französischer Staatsangehöriger, geb. am 5. Juni 1901 in Verrières,
2. der Handelsvertreter **Maurice Charles Émile BARLIER**, französischer Staatsangehöriger, geb. am 9. September 1905 in St. Dié,
3. der Kaufmann **Jan Louis-Guillaume DOORNIK**, holländischer Staatsangehöriger, geb. am 26 Juni 1905 in Paris,

sind wegen Spionage zum Tode verurteilt und heute erschossen worden.

Paris, den 29. August 1941.

**Der Militärbefehlshaber
in Frankreich.**

AVIS

1. Le lieutenant de vaisseau **Henri Louis Honoré COMTE D'ESTIENNES D'ORVES**, Français, né le 5 juin 1901 à Verrières,
2. l'agent commercial **Maurice Charles Émile BARLIER**, Français, né le 9 septembre 1905 à St-Dié,
3. le commerçant **Jan Louis-Guillaume DOORNIK**, Hollandais, né le 26 juin 1905 à Paris,

ont été condamnés à mort à cause d'espionnage. Ils ont été fusillés aujourd'hui.

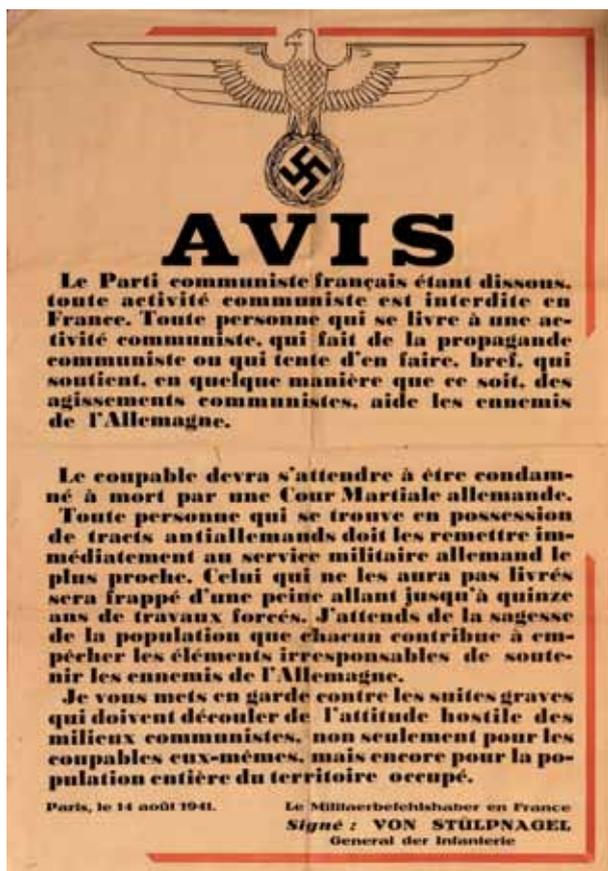
Paris, le 29 Août 1941.

**Der Militärbefehlshaber
in Frankreich.**

Affiche annonçant la condamnation à mort pour espionnage et le fusillement du lieutenant de vaisseau Henri Louis Honoré Comte d'Estienne d'Orves, de Charles Émile Barlier, et de Jan Louis-Guillaume Doornik. Paris, 29 août 1941.

Une affiche (75 x 59 cm). Texte bilingue.

« Honoré, comte d'Estienne d'Orves, militant de l'Action Française, puis officier de marine, entra dans la Résistance dès août 1940. Débarqué en France en décembre 1940, il organisa un réseau de renseignements. Trahi par un agent double (un Alsacien qui s'était mis au service du socialisme allemand), il fut emprisonné (à Berlin, puis à Paris), et condamné à mort (avril 1941). Grâce à l'intervention de l'amiral Darlan, vice-président du gouvernement français, la sentence ne fut pas immédiatement exécutée. Or, le 21 août 1941, un jeune communiste fanatisé (le futur « colonel Fabien »), désireux de marquer par un coup d'éclat la rupture des négociations de son parti politique avec l'Allemagne, assassina le premier officier allemand désarmé qu'il croisa sur le quai du métro Barbès, l'aspirant de la Kriegsmarine Alfons Moser. Les représailles furent immédiates : de nombreux prisonniers français furent désignés pour être fusillés. Parmi eux, le lieutenant de vaisseau d'Estienne d'Orves, et ses deux compagnons Maurice Barlier et Yann Doornik, qui furent emmenés en fourgon au Mont Valérien, assis chacun sur son cercueil. Devant les murailles du fort, ils reçurent à genoux l'absolution des mains de l'aumônier Franz Stock. S'approchant de Keyser, magistrat allemand qui avait prononcé les condamnations à mort, D'Estienne d'Orves lui dit : « Monsieur, vous êtes officier allemand. Je suis officier français. NOUS AVONS FAIT TOUS LES DEUX NOTRE DEVOIR. Permettez-moi de vous embrasser. » Les condamnés moururent criblés de balles. Le comte d'Estienne d'Orves avait quarante ans, et laissait cinq enfants. » (E.M.).



173 Dissolution du PCF

Une affiche (60 x 85 cm). Bon état.

Affiche du commandant militaire allemand en France (le général d'infanterie von Stülpnagel), annonçant la dissolution du Parti communiste et interdisant toute activité communiste. En haut, l'aigle germanique enserme une couronne à la croix gammée.

« Le parti communiste avait déjà été dissous le 26 septembre 1939 par le gouvernement Daladier, en raison de son attitude jugée anti-patriotique (désertion de Thorez, appels à la «fraternisation», sabotage du matériel militaire français etc.). Après l'Armistice, le PCF négocia avec l'occupant pour obtenir certains avantages, au point qu'il fut appelé "le parti aux 75 000 collaborateurs". La rupture du pacte germano-soviétique (juin 1941) interrompit ces négociations, et incita les communistes français à retourner leur chapka. Ils revendiquèrent par la suite le terme de "parti des 75 000 fusillés", ce qui était fort exagéré.» (M.T.)

175 Correspondance d'un instituteur berrichon pendant la débâcle & l'occupation

Fort dossier comprenant près de 200 documents.

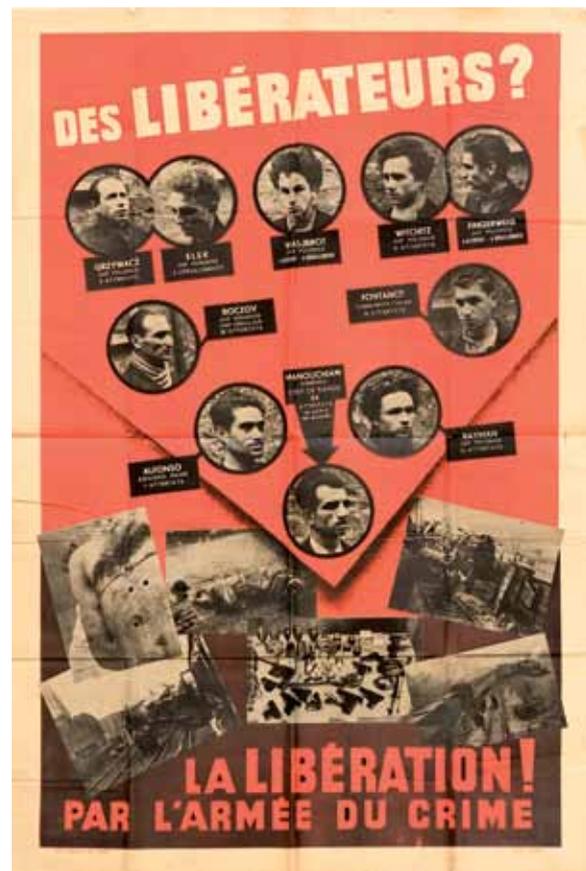
Près de 36 lettres ou cartes lettres, écrites entre Avril et Aout 1940, par un jeune instituteur travaillant dans un centre d'hébergement à Savigny Poil Fol (Nièvre), à sa famille, et quelques lettres de son père mobilisé à Bourges puis à Chateauroux. Il y est question de l'organisation de ce centre, de sa vie quotidienne, des relations avec l'Education Nationale, de l'avancement des événements, «La réaction a été très vive ce matin à Savigny à l'annonce de la trahison du Roi des belges» (28/05/40), «Il paraît que les allemands sont loin d'avoir gagné la campagne d'Angleterre» (16/08/40), de considérations politiques «Beaucoup de Français valent moins que les allemands et ceux ci nous donnent des leçons. La victoire Allemande est la juste conséquence de la malhonnêteté de l'indifférence et de la paresse de tout les français. Nous méritons cette leçon. Pour ma part je souhaite la plus prompte défaite à l'Angleterre» (22/08/40), des évacuations d'enfant et de la fermeture du centre après la débâcle.

Cet instituteur sera requis pour le STO à Manheim, où il entretient une abondante correspondance avec sa famille. Il y écrira plus de 140 lettres et cartes-lettres entre Mars et Décembre 1942. La plupart passeront la censure. Il y décrit très précisément l'organisation de son camp de travailleurs et son usine, sa vie quotidienne, ses sorties et ses excursions, ses difficultés d'approvisionnement. Il conseille à son père d'investir en achetant des éditions anciennes de livres reliés sur les quais, organise un spectacle de Noël avec d'autres requis membre des J.O.C, et décrit les intenses bombardements anglo-américains... Il est très précis sur son salaire, les difficultés d'acheminement du courrier, et son alimentation. On y comprend la valeur d'une simple paire de chaussures ou d'autres objets usuels, et on y apprend comme il pouvait être difficile de faire réparer une panne de montre.

Le dossier comprend également une trentaine de bordereaux d'envois de colis avec les inventaires du contenu, des documents relatifs à un abonnement au journal l'Œuvre.

Il est complété par une brochure commémorative «notre exil», abondamment illustrée, sur les STO dans l'usine IG Farben de Manheim, la liste des requis, et deux tirages en couleur de caricatures sur la vie quotidienne.

84 L'ensemble est classé, en parfait état de conservation, et écrit d'une belle écriture d'instituteur, bien lisible.



174 La célèbre "affiche rouge"

Des Libérateurs ? La Libération par l'Armée du Crime!

Format 117 x 78, bel état, usure sur certains plis.

Affiche du Comité d'étude antibolchévique (CEA)

Grzywacz – Juif polonais, 3 attentats, Elek – Juif hongrois, 8 déraillements, Wajsbrod – Juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements, Witchitz – Juif polonais, 15 attentats, Fingerweig – Juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements, Boczov – Juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats, Fontano – Communiste italien, 12 attentats, Alfonso – Espagnol rouge, 7 attentats, Rajman – Juif polonais, 13 attentats, Manouchian – Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés.

Affiche illustrée des photos des protagonistes, et de photos d'attentat. Cette célèbre affiche fut placardée en février 1944 après le procès du groupe Manouchian.

Dossier d'archives privées du colonel Jean-Maurice Blondel, alias Michel, commandant les F.F.I. dans le département de la Vienne. 1944-1974.

1) Compte-rendu des opérations, 23 juin - 16 juillet 1944. Deux feuillets tirés d'un cahier à spirale, écrits à l'encre bleue.

- « 23 juin. 80 patriotes en formation dans la forêt de St Sauveur sont cernés et attaqués par 1500 allemands et miliciens, les patriotes perdent 50 hommes, les blessés sont sauvagement achevés par l'ennemi qui abandonne 30 cadavres. »
- « 29 juin. Attaque contre le camp de Rouillé, libération de 50 internés politiques et militants de la résistance. »
- « 5 juillet. Attaque du camp d'Isse. Le décrochage s'étant effectué la veille, les allemands incendient et pillent une ferme et la maison du Cne Gilles. Ils prennent 3 otages à Joubet, tuent un pêcheur au bord de la Gartempe. »
- « 12 juillet. Arrestation du nommé Seliener (?), accusé d'avoir servi d'indicateur aux allemands pour l'affaire d'Isse. Condamné à mort, il est fusillé aussitôt. »

2) « Juillet. Compte-rendu des missions accomplies du 1er au 31 juillet 1944 par le groupement de la Vienne du Sud ».

Vingt-sept feuillets, écrits au crayon au verso d'un formulaire de la Kriegsmarine.

En fait, ce dossier, aujourd'hui mélangé et incomplet, contient quelques feuillets pour le mois de Juillet, et quelques autres pour le mois d'Août.

Parmi les attaques, embuscades, sabotages de voies ferrées et de viaducs, abattis etc., on relève :

<i>date</i>	<i>maquis</i>	<i>mission</i>	<i>résultats</i>	<i>pertes FFI</i>
3 [juillet]	Amilcar	attaque du groupe Tonkin dans le bois de Verrières par 400 allemands munis d'artillerie légère. Arrivée tardive des renforts à cause du manque de liaison.	80 allemands tués.	8 morts dont 1 lieutenant, 2 blessés achevés par les allemands
4 [août]	D2	chute avion anglais à Persac	2 aviateurs sauvés	
idem	BCR	Renforcer D4. Interdire débouché sur l'Isle Jourdain	Le Vigeant incendié par l'ennemi qui ne peut passer. Grosses pertes : 40 tués (fosse commune), nombreux blessés (5 camions)	2 camions, 19 tués, 5 blessés
10 [juillet]	Gilles	attaque du groupement Gilles en forêt de Luzeraie	120 allemands tués	21 morts
13 [août]		attaque de la garnison de Champagné St Hilaire	40 tués, nombreux blessés, libération de 15 prisonniers sénégalais	7 tués dont 1 sénégalais, 10 blessés
16 [juillet]	D2	attaque d'1 convoi d'allemands et de miliciens sur la route Persac - Moulismes	3 side-cars détruits, 11 allemands tués, 18 fermes incendiées, 2 civils tués par les allemands	
17 [juillet]	Suire	attaque de Joussé par 60 allemands dans 5 camions. Intervention du groupe Suire.	incendie de 12 fermes par les allemands. 2 allemands tués, 4 blessés.	1 blessé.
18 [août]	D2	Arrestation de Pierron, dit Judex (Gestapo) à Civray	Exécuté le 26 août 1944	
19 [août ?]	D3	attaque d'1 voiture allemande	1 tué (général de la Place de Nantes), 4 blessés	
20 [août ?]	A	attaque d'1 voiture allemande sur la route Angles - Pleumartin, à La Puye	3 tués (dont le général commandant la Place de Poitiers)	
idem	idem	épuration à Chauvigny	arrestation de 6 collaborateurs et agents de la milice ou de la gestapo	
25 [juillet]	Le Chouan (Mazier)	attaque d'1 convoi allemand sur la route Limoges - Poitiers	100 morts, 100 blessés	3 morts, 2 blessés
idem	Cram (Maurice)	attaque d'1 camp près de Lussac par 700 allemands et miliciens + de l'artillerie	80 morts, 75 blessés	4 morts (dont 1 lieutenant), 2 blessés graves

Pour le mois de Juillet, suit un feuillet comptabilisant les pertes. On relève :

- parmi les FFI : 92 tués, 35 blessés et 3 prisonniers.
- parmi les Allemands : 680 tués, 289 blessés et 182 prisonniers.

3) « Août. Compte-rendu des missions accomplies du 1er au 31 Août 1944 par le groupement de la Vienne du Sud ».

Quatorze feuillets, écrits au crayon au verso d'un formulaire de la Kriegsmarine.

Par exemple :

date	maquis	mission	résultats	pertes FFI
4 / 8		Le Vigeant est encerclé. 19 otages civils fusillés dont 3 enfants. 1 jeune fille violée. Une partie du Vigeant est pillée et incendiée.	pertes sensibles (une cinquantaine de morts)	18 tués
4/8		Les allemands incendient le bois puis se rendent au Vigeant où ils sont de nouveau attaqués.	40 tués, 75 blessés.	18 tués, 5 blessés
13 / 8	Cne Simon (SAS)	à l'E de Chauvigny	1 camion pris, 3 aviateurs tués, 5 femmes prisonnières	
24 / 8	Cram	Attaque du groupe Cram attiré dans une embuscade par Mme Wagner au lieu-dit Les Varennes. 7 maquisards fusillés à Ingrandes		7 tués
26 / 8	Jean Paul	Mission de ravitaillement à Montalembert	35 russes prisonniers, 2 hindous prisonniers, armes et munitions	
26 ou 27 / 8		Accrochage près de Romagne, au carrefour de Pressac	En représailles, les allemands fusillent des paysans	2 blessés

4) gros dossier de lettres envoyées au Colonel Blondel par d'anciens maquisards. Il s'agit principalement de demander au Colonel qu'il établisse des attestations de présence au maquis, dans le but que les intéressés obtiennent qui une pension, qui une médaille, qui une carte de combattant, qui une facilité pour être démobilisé plus vite, qui un argument administratif pour ne pas partir en Indochine, qui une solde pour le temps de présence dans les maquis etc. Ces nombreuses demandes, auxquelles le Colonel Blondel semble avoir toujours répondu, nous font connaître un grand nombre de maquisards "de base" et détaillent leurs actions depuis leur engagement (certains dès 1941 ou 1942, la plupart depuis l'été 1944); à ce titre, elles donnent un éclairage plus humain qu'administratif sur la vie et les faits de ces hommes.

Certaines pièces sortent du lot :

- dossier de Mme Micheline Jovet, née Poure, déportée à Ravensbrück, qui épousa à son retour un autre déporté (Léon Jovet, arrêté dès 1941, emprisonné à Clairvaux, Rouillé, Royan, La Rochelle, Compiègne, déporté à Neuengamme, mort en juillet 1946 des suites de sa déportation) dont elle eut une fille posthume.

- deux lettres du « capitaine Fracasse » (Abel Pinaud) :

- « J'ai la ferme conviction que notre rôle est mal pris d'une population qui a oublié et le sacrifice consenti par nos martyrs et l'idéal qui nous animait tous. Devant un tel état d'esprit j'ai pensé à quitter le Montmorillonnais ... » (20 septembre 1946).

-« Montmorillon est donc redevenu le «grand village» que j'avais connu jadis avec son égoïsme grandissant, ses querelles de clocher et ses attaques hypocrites (...). Qu'avons-nous constaté après ces élections ? Beaucoup de collaborateurs plus ou moins avoués, être élus avec des majorités respectables. Bref, la municipalité par 13 élus contre 10 est passée à la «Collaboration». Personnellement, j'ai été élu conseiller municipal dans de bonnes conditions » (3 décembre 1947).

- lettres de Mme R. Louvain, veuve d'Alfred Louvain, combattant volontaire FFI capturé par les Allemands et fusillé sur la route d'Availles à l'Île Jourdain en juin 1944 : « J'habite ici, le quartier neuf de Brest qui s'est trouvé éloigné des combats et par là épargné. Autrement tout n'est que ruines ! ... J'ai fait une petite expédition chez les paysans bretons et je ne me sens aucune envie de partager leur vie. Peut-être connaissez-vous ce milieu ? un sol de terre battue, des toits de chaume chez les plus pauvres, une cuisine abominable. Je suis surtout demeurée stupéfaite devant les aménagements intérieurs des logis. Ces lits-clos, quelle chose surprenante ! comment ces gens lorsqu'ils sont enfermés dans ces cabanes n'étouffent-ils pas, et à quoi occuper les tristes soirées d'hiver sinon, le chapelet en main, entre deux prières, à faire des enfants ! Ils ne s'en privent pas ! ... Dire que certains écrivains hypocrites s'extasient sur la discrétion de ces petits réduits ! » (12 août).

« Peut-être avez-vous sur que le 28 juillet dernier un bateau norvégien chargé de nitrates explosait en rade de Brest faisant de nombreuses victimes. L'aîné de mes enfants a été atteint par un éclat du bateau à la colonne vertébrale : 3 vertèbres furent écrasées. Je l'ai fait transporter à Paris pour qu'il y reçoive des soins compétents. Sa vie aujourd'hui après des jours d'incertitude paraît être sauve, mais on craint qu'il ne reste paralysé des jambes. C'est évidemment un coup terrible pour moi. A la mort de mon mari le 17 juin 1944, j'ai toujours pensé que je serai capable d'élever mes enfants. Les événements aujourd'hui me font envisager l'avenir sous un autre jour. Vous savez que nos pensions sont insignifiantes ... » (15 août 1947).

- dossier relatif à la remise de la Légion d'honneur, par le général commandant l'Ecole militaire de Saint Maixent, à L***, ancien milicien et agent de la Gestapo ... (1955). Cela avait causé un certain scandale parmi les anciens résistants ... Afin de sauvegarder la tranquillité de la famille, on n'indique pas ici le nom de cette personne. Cette liasse ne sera pas présentée à la vente : elle sera probablement remise à un dépôt d'archives publiques, sous pli scellé à n'ouvrir qu'en 2055.

- dossier relatif à la famille d'André Cubaud, jeune maquisard de L'Isle Jourdain tué au combat. Cette famille de Millac désirait abandonner ce nom (une demoiselle Cubaud, travaillant aux Galeries Lafayette, « fait l'objet de plaisanteries de mauvais goût ») pour adopter celui de « Augry Laudonnaire » sous lequel était connu ledit maquisard et qui était le nom de son grand-père maternel.

- dossier de Victor Potreau, membre du maquis de l'Isle Jourdain dès octobre 1943, arrêté par l'ennemi et déporté à Dachau, dont il revint. Il évoque une somme de cent vingt millions de francs, parachutée dans la Vienne pour la solde des FFI, mais dont les maquisards n'ont pas vu la couleur...

- échange de lettres relatives à Henry Ferrasse, entré dans la résistance en juillet 1944 pour « *se faire blanchir* », et qui a « *commis des erreurs énormes dont une des conséquences fut la dramatique affaire de Le Vigeant* ».
- détail des actions de Georges Coutault (de Chauvigny), pour obtenir la médaille de la résistance (1958), depuis 1942 (interné à Poitiers après avoir été aperçu en train de faire franchir la ligne de démarcation à 14 prisonniers sénégalais évadés; pendu par les pieds et roué de coups...) jusqu'en 1944 (embuscades meurtrières, combat du Vigeant, occupation de la préfecture de Poitiers etc.).
- dossier des sœurs Georgette & Germaine Bernheim : elles avaient été arrêtées par la Gestapo le 28 avril 1944, à Mauprévoir, sur dénonciation d'un certain Bercy, pour des actions relatives au maquis. Internées à la prison de la Pierre Levée, à Poitiers, elles furent interrogées, et ensuite transférées au Camp de la route de Limoges « *où étaient dirigées les personnes arrêtées pour raison raciale. Les sœurs Bernheim étaient en effet d'origine israélite* ». Suite à leur arrestation, leur mère avait été déportée à Auschwitz où elle mourut. Connaissant la langue allemande, les sœurs Bernheim écoutaient ce que disaient les soldats allemands et transmettaient au Père Fleury, aumônier du camp, des renseignements utiles pour le maquis. Elles furent ensuite libérées du camp. La question, en 1961, était de savoir si les sœurs Bernheim avaient été arrêtées en raison de leur qualité d'Israélites, ou en raison de leurs relations avec les maquisards. Dans sa lettre de janvier 1951 (1961 ?) Germaine Bernheim, seule survivante (sa sœur étant morte en février 1945) soutenait que c'étaient pour la seconde raison, ce qui lui permettrait d'être reconnue, ainsi que sa sœur, comme « *internée-résistante* ». Quant au colonel Blondel, il écrit : « *Il est exact que les sœurs Bernheim se soient réfugiées à Mauprévoir au début de 1944. Elles furent logées par les soins du maire, à l'époque Monsieur Flamant. Encore aujourd'hui, je ne sais que penser des sœurs Bernheim. Étaient-elles résistantes, travaillaient-elles pour le compte de la Gestapo. Je ne saurais le dire et le préciser. Il est exact que j'ai pris personnellement contact avec elles, à diverses reprises, à Mauprévoir. J'ai toujours été intrigué par l'intérêt qu'elles portaient à nos maquis et aux FFI de la Vienne en général, c'est dire avec quelle prudence de ma part se faisaient ces contacts. Il ne m'est donc pas possible de déclarer que les sœurs Bernheim aient été arrêtées parce qu'elles avaient eu des contacts avec les formations de la résistance de la Vienne. Je pense que les Allemands les auraient maltraitées plus inhumainement encore qu'ils ne l'ont fait, heureusement d'ailleurs.* » (minute de lettre, 24 janvier 1961).
- dossier sur les neuf otages fusillés dans le parc de Laudonnières, à Gençay Saint Maurice, fin août 1944, en représailles de l'attaque par les FFI d'un convoi allemand.
- dossier du docteur Paul Resnier (à Brigueil le Chantre), dont une longue lettre (1946) détaillant les « *activités de résistants* » de lui et de sa femme (« *Depuis 1940 nous avons résisté aux ordres de Vichy et de Pétain ...* » !) et demandant une décoration. Il s'agit en fait d'une résistance toute médicale...
- dossier relatif à la réquisition d'office et à la consommation de 921 bouteilles de vin par les 250 résistants du groupe Adolphe, à Poitiers (1944-1945). Menu du 11 octobre 1944 pour le « *maquis D2 Bayard* » (potage crème, ris de veau, marcassin à la crème, poulets aux marrons ...).
- liste de membres du maquis de la Vienne, du maquis Michel. Ordre du jour du 24 décembre 1944.
- nombreuses pièces concernant : André Cusson (capitaine « *Le Chouan* »), Norbert Colin (« *capitaine Adolphe* »), Pierre Aubry, Richardot, Georges Ribadoux, Édouard Roy, commandant Anselme Lamothe, Eugène Hamann (« *Guy* »), Félix Marcel Robichon, sergent Marcel Lipinski, Robert Bourdache, capitaine Louis Sardet, lieutenant Duplaix, Gabriel Braconnier (« *capitaine Bertrand* »), Jean Worms, de Brisenois, Robert Guionnet, veuve Georges Guion, lieutenant Guénot, « *La Chouette* », « *Popol* », « *Amilcar* », Lucien Rousseau, Raymond Tourade, Pierre Gebel (pour son fils Marcel), André Dujardin, Mme Bachmann, et autres.

Ensemble très intéressant pour l'histoire des combats menés dans la Vienne durant l'été 1944, durant lequel les troupes allemandes furent constamment harcelées et attaquées par des *maquis* remarquablement bien entraînés, au point de rendre très difficile leur remontée vers le nord de la France. Comme l'indique le Colonel Blondel (compte-rendu du 26-27 août), ce harcèlement constant eut pour conséquence les représailles exercées sur la population civile : incendies de fermes ou de bourgs, exécution d'otages etc. La « *dramatique affaire du Vigeant* » rappelle, dans le Poitou et le Limousin proche, celles d'Oradour et de Maillé.

Les nombreux événements rapportés par ces documents originaux se recoupent avec ce que l'on sait déjà sur l'action armée des maquis limousins. Certains renseignements d'apparence anodine prennent tout leur sens lorsqu'on les inclut dans l'ensemble des faits et gestes du maquis : par exemple, les « *cinq femmes prisonnières* » mentionnées au 13 août, sont ces jeunes auxiliaires allemandes de la Luftwaffe qui, après leur capture par les *maquisards*, furent livrées durant trois semaines aux sauvages orgies d'une horde de soudards, et furent lâchement assassinées par ces « *héros* » début septembre 1944, le long du mur du cimetière de Saint-Cyr près Châtellerault ; cette honteuse affaire fut récemment révélée par un jeune historien indépendant, M. Laurent Busseau.

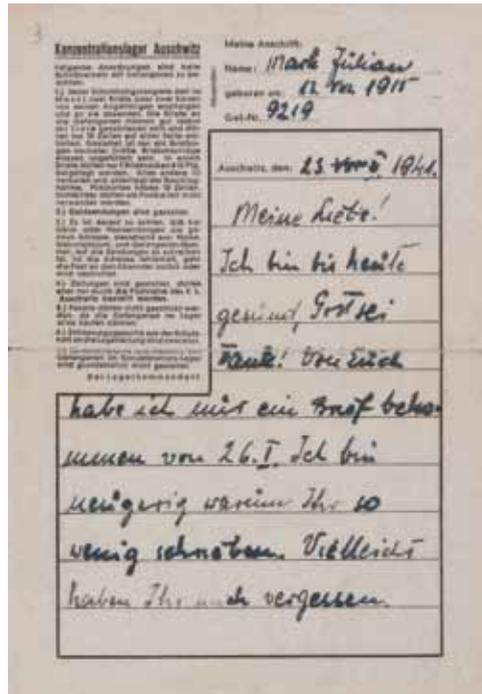
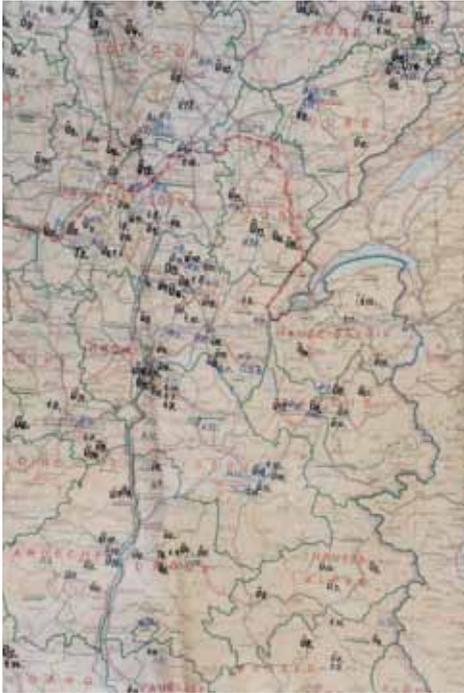
Ce qui est très surprenant dans ces documents, c'est qu'ils brossent un tableau extrêmement contrasté des hommes et des événements :

- à côté d'authentiques résistants de la première heure (1942), on trouve des personnes qui protestent de leur « *résistance aux ordres* » dès 1940 (par exemple, un médecin de campagne qui en réalité n'a fait que son strict devoir professionnel, à savoir soigner les blessés qui se présentaient ...), et d'autres encore qui semblent s'être réveillés en 1946 ou 1947 ...
- tantôt on note des combats héroïques et efficaces, tantôt on voit des embuscades sans aucune utilité militaire mais qui eurent comme conséquences d'atroces représailles sur la population civile...
- ici on est ému par de vrais soldats de la résistance qui donnèrent leur vie pour leur cause (et dont la mémoire est justement honorée, à notre époque, par des stèles & monuments), là on est pour le moins stupéfait du comportement de quelques soudards avinés qui ont préféré se frotter aux Allemandes plutôt qu'aux Allemands ...

Sans parler des agents de la Gestapo, qui après-guerre reçurent la Légion d'honneur !

Bref, les choses ne sont pas simples, et surtout pas binaires. L'histoire sera encore longue à démêler et à écrire.

Précision : ces documents sont les archives personnelles & privées du colonel Blondel. Il ne s'agit pas des archives des FFI ou des maquis en tant que tels. Le caractère purement privé de ces archives est incontestable. Elles sont donc librement cessibles.



178

« Terroristenbanden »

Frankreich. Berlin, Lithographisches Institut [1940-1941].

Grande carte imprimée (108 x 137 cm), à l'échelle 1 / 100 000°, avec tracés & inscriptions manuscrites (vers 1944-1945).

Dans la marge, en haut à gauche, inscription au crayon : « Sabot. juni 44 ».

Sur un fond de carte imprimée, sont portés, disséminés sur tout le territoire, des tracés et des inscriptions manuscrites, expliqués par une légende :

T	Terroristenbanden sichergestellt (ort bandenbesetzt)	Bandes de terroristes établies (lieu occupé par des bandes)
t	Terroristen-tätig ohne schaden für Menschen	Actes terroristes sans atteinte aux personnes
Ü	Überfälle auf Menschen	Attaques contre les personnes
a	Aktion ohne Truppen	Opérations sans troupes
A	Aktion mit Truppen	Opérations avec troupes

Sur la carte, chaque sigle est suivi d'un nombre, qui correspond probablement soit au nombre de morts dans les opérations, soit au nombre de « terroristes » présents dans les « bandes ».

Cette carte, qui semble avoir été affichée dans le poste de commandement allemand à Paris, était renseignée au jour le jour pour constituer un vaste panorama des actions des *Terroristenbanden*, vues par les Allemands.

179

Lettre d'un interné dans le Konzentrationslager d'Auschwitz

Mark Fulian. Lettre manuscrite & signée, sur un formulaire imprimé à l'en-tête du Konzentrationslager Auschwitz. 23 février 1941.

Bi-feuillet. Tampon du camp à l'encre rouge.

Meine Liebe ! Ich bin bis heute gesund, Gott sei danke ! Von Euch habe ich mit ein Brot bekommen von 26 I. Ich bin neugierig warum Ihr so wenig schnoben. Vielleicht haben Ihr mich vergessen. Jetzt ende ich. Ich grüsse ich küsse Euch vielmals. Fülek.

Mon cher, je suis toujours en bonne santé. Dieu merci ! J'ai reçu une miche de pain de votre part le 26 janvier. Je suis curieux de savoir pourquoi vous vous manifestez si peu. Vous m'avez peut-être oublié. Je vais maintenant poster [cette lettre]. Je vous salue, je vous embrasse beaucoup. Fülek.

Mark Fulian, né le 13 août 1915, portait à Auschwitz le matricule 9219.

180

Bildbericht aus fünf Konzentrationslagern

Brochure illustrée publiée par l'American Office of War Information (OWI), en mai 1945, relatant la libération des camps de concentration de Buchenwald, Belsen, Gardelegen, Nordhausen et Ohrdruf.

Format 27 x 22 cm. 32 pages, 44 photographies en noir et blanc.

Textes en allemand. Traduction en Français par l'Office Français d'Information de Guerre sur des feuilles séparées dactylographiées.

L'OWI a publié cette brochure pour soutenir l'action de la Division de Guerre Psychologique (Psychological Warfare Division – PWD). Elle devait être distribuée aux Allemands afin de montrer, à ceux qui ne pouvaient y croire, quelles avaient été les souffrances endurées par les prisonniers dans les camps de concentration et la mortalité qu'ils ont connue. Les illustrations, difficilement soutenables.

Ramené d'Allemagne par M. Frances, un soldat israélien d'Afrique du Nord engagé dans la première armée, ce document est l'un des tout premiers publiés sur la question des camps de concentration, il est fort rare. Parfait état.



181

Drapeau fellagha

Drapeau d'une unité combattante de l'ALN, constitué d'une pièce d'étoffe blanche (39 x 22 cm) peinte de vert en sa moitié gauche, et d'un croissant & d'une étoile rouge au centre.

Drapeau capturé en 1958 par un parachutiste du 18^e Régiment de Chasseurs Parachutistes, lors d'un combat avec un fellagha qui y perdit la vie.

joint : • casquette camouflée fell • insigne du FLN (modèle 1956 environ) • tract de propagande édité par le FLN sur l'affaire d'Aïn Zana, le 14 juillet 1958. Même provenance que le drapeau.

RARE ET TRÈS SYMBOLIQUE PRISE DE GUERRE

Nota bene : en souvenir de tous les soldats français — et principalement des parachutistes — morts en Algérie & durant d'autres campagnes depuis 1954, la Maison de ventes Millon et le Cabinet « Honoré d'Urfé » verseront les bénéfices de la vente de cette prise de guerre, à l'association « l'Entraide parachutiste ». Cette association vient en aide aux parachutistes de l'Armée Française et à leur famille, suite à des blessures graves ou à des décès. Site internet : <http://www.entraideparachutiste.fr>

Livres anciens

- 182 **[Almanach].** *Les Procédés galants ou les exploits des amans braves et généreux.* A Paris, chez Janet, an 9 (1800).
Un volume in-16°, calendrier dépliant, titre frontispice, 12 planches gravées, le texte en partie gravée ; broché sous couverture dominotée de l'époque. Dos abîmés, de petites salissures.
- 183 **[Almanachs].** Lot de neuf petits Almanach, Calendriers de la Cour, et Etrennes du XVIII^e siècle et de la période de la Révolution et de l'Empire, en maroquin orné de guirlandes ou plaques dorées, quelques papiers dominotés et dorés.
Belle collection auquel on joint 5 ouvrages format in-16° ornés de fine reliure en maroquin, dont une reliure révolutionnaire.
- 184 **[Bible].** *Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition Vulgate, avec les différences du grec. Nouvelle édition revûë & exactement corrigée.* A Mons, Chez Gaspard Migeot, 1688.
Deux volumes in-12°, frontispice, plein maroquin rouge, dos à nerfs orné, plats orné à la Du Seuil, dentelle sur les coupes et en bordures int., tranches dorées (reliure de l'époque). Usures d'usage. Bon exemplaire.
- 185 **Pierre-Frédéric Bonneville**, essayeur de commerce. *Traité des monnaies d'or et d'argent qui circulent chez les différens peuples; examinées sous les rapports du poids, du titre et de la valeur réelle, avec leurs diverses empreintes.* Paris, l'Auteur et Duminil-Lesueur, 1806.
Un volume in-folio, plein veau raciné, frise dorée encadrant les plats, dos lisse orné, tranches marbrées (reliure de l'époque).
Edition originale.
Quelques épidermures, coins émoussés, coiffes envolées; néanmoins bon intérieur malgré la perte d'un coin sur la planche 6 des Monnaies d'argent de Rome.
Exemplaire bien complet des 189 planches gravées en taille douce, du Supplément (portant le total des pages à 250), puis du feuillet de l'errata & de l'Avis au relieur. Enrichi de l'Avis de parution.
- 186 **Pierre-Jacques Brillon.** *Dictionnaire des Arrêts ou Jurisprudence universelle des Parlement de France, et autres tribunaux : contenant par ordre alphabétique les matières bénéficiales, civiles et criminelles ; les maximes du droit ecclésiastique, du droit romain, du droit public, des coutumes, ordonnances, édits et déclarations. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée.* A Paris, Au Palais, chez Cavelier, Brunet, Gosselin, 1727.
6 volumes in-folio, plein veau fauve moucheté, dos à nerfs orné, pièce de titre et tomaison de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouge (reliure de l'époque). Quelques épidermures sur les plats, petites usures générales. Très bon exemplaire.
- 187 **Philippe CAMERER**, jurisconsulte. *Operæ horarum subcisivarum, sive Meditationes historicae (...).* Francfort, Jean Saur & Peter Kopf, 1606.
Un volume in-4°, demi-basane, dos à nerfs (reliure du XX^e siècle).
Titre à encadrement allégorique. Daté 1506, pour 1606.
Titre & dernier feuillet renforcés, claire mouillure.
- [Chine]. Lord Macartney.** *Atlas du voyage en Chine et en Tartarie. Traduit de l'Anglais par J.B.J. Breton.* A Paris, Chez la veuve Lepetit, 1804.
Un volume in-16°, vélin, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge (reliure de l'époque). Cachet au casque.
Portrait en frontispice, carte dépliant, 21 planches.
- 188 **[Chocolat]. [Nicolas Mahudel, M. de Caylus].** *Histoire naturelle du cacao, et du sucre ; divisée en deux traités ; Qui contiennent plusieurs faits nouveaux, & b beaucoup d'observations également curieuses & utiles. Seconde édition Revûë & corrigée par l'Auteur.* Amsterdam, Henri Strik, 1720.
Un volume in-12, pleine basane, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).
Aux armes du collège de Jésuites de Besançon. Au contreplat, *premium* dudit collège (1739).
Six planches, dont quatre dépliantes.
Reليure frottée, coiffes accidentées. Mais bon exemplaire.
- 189 **M. Domat**, avocat du Roy au Siege Présidial de Clermont en Auvergne. *Les Loix civiles dans leur ordre naturel, le droit public, et Legum delectus ... Nouvelle édition ...* Paris, Guillaume Cavelier, 1723.
Deux tomes en un volume in-folio, plein veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).
- 190 **M. Domat**, avocat du Roy au Siege Présidial de Clermont en Auvergne. *Les Loix civiles dans leur ordre naturel ; le droit public, et Legum delectus ... Nouvelle édition ...* Paris, Veuve De la Roche, 1745.
Deux tomes en un volume in-folio, plein veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).
Epidermures avec quelques manques; mais bon intérieur.
- 191 *L'etat de la France, contenant les princes ...* Paris, Nicolas Gosselin, 1718.
Trois volumes in-12, plein veau, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné (reliures de l'époque).
Aux armes de Samuel Bernard.
Reliures frottées, coins émoussés, coiffes accidentées.
- 192 **Fournier.** *Observations sur la nature et le traitement de la fièvre présidentielle, ou la peste, avec les moyens d'en prévenir ou en arrêter le progrès.* A Dijon, Chez L.N. Frantin, 1777.
Un volume in-12°, plein veau fauve, dos lisse orné, double filet doré encadrant les plats, armoiries au centre (reliure de l'époque). Coins usés, mais bon exemplaire.
Aux armes de Dijon.
- 193 *Goffridi abbatis Vindocinensis S. Priscæ Cardinalis Epistolae, Opuscula, Sermones.* Paris, Nivelles, aux frais de Sébastien Cramoisy, 1610.
Un volume in-8°, plein vélin.
Édition donnée par Jacques Sirmond, prêtre de la Société de Jésus.
- 194

195 [Manuscrit]. *Généalogie de la maison de Rieux*. Slncl, vers 1760.

Un volume in-4°, plein veau marbré glacé, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

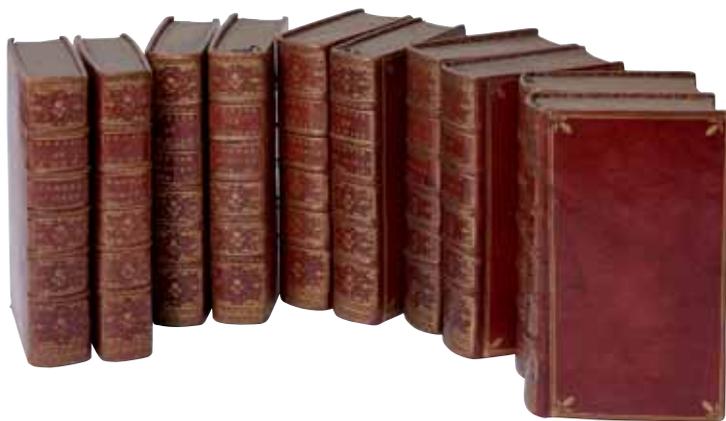
9 ff (*Discours préliminaire*), 76 ff (*Généalogie*).

Le *Discours préliminaire* débute ainsi «*Rien de plus fabuleux que les anciennes genealogies, il suffiroit pour s'en convaincre de remarquer avec quelle hardiesse ceux qui se sont meslés d'ecrire ces genealogies ont fait porter des noms de famille et des armoiries dès le VI et VIIe siecle aux seigneurs que leur caprice ou plustost leur ignorance, jugeoit a propos de faire vivre dans ces tems recules (...). On croyoit volontiers sans se donner la peine d'examiner, et un barbouilleur d'ecussons en savoit assés pour faire des genealogies, les personages et les noms ne lui manquoient jamais, une imagination feconde et bardie lui tenoit lieu de titres et les anachronismes les plus grossiers luy etoient comptés pour rien.*».

La *Généalogie* débute à Alain le Grand, au Xe siècle, et se poursuit jusqu'à Alexandre de Rieux, seigneur de Sourdéac, mort en 1695, et à ses enfants morts jusqu'en 1740. La branche principale est suivie jusqu'en 1752 (naissance et mort du fils de Louis Auguste de Rieux).

Coins émoussés, mors fendillés; sinon, très bon intérieur.

Bonne généalogie, sérieusement établie.



196 [Carnets]. Lot de quatre petits carnets particuliers au format in-16° : semainier à la reliure en ivoire orné, gardes de soie rose moirée, accompagné de son crayon à la mine de plomb ; Semainier, couverture en écaille, fermoir en argent, renfermant 7 fines plaques d'ivoire ; 2 carnets XVIII^e siècle, manuscrits, en maroquin rouge orné de guirlandes dorées.



197 [Office]. *Office de Saint Jacques le Majeur, apostre. Nouvellement dressé pour l'Eglise paroissiale de Saint-Jacques de la Boucherie. Selon le bréviaire de Paris*. A Paris, Chez de Hansy, 1769.

Un volume in-12°, frontispice, plein maroquin havane, dos lisse cloisonné, fleuroné doré, dentelle florale dorée encadrant les plats, roulette int., tranches vieil or (reliure de l'époque). Les dorures un peu passé, coins usés.

Ex-libris manuscrit au verso du frontispice, «Catherine d'Egrouas».

198 [Office]. *Livre d'Eglise latin-françois, contenant none, vespres et complies & Office de la nuit et de laudes (...) pour tous les jours de l'année. Selon le Bréviaire de Paris, imprimé par ordre de Monseigneur l'Archevêque*. A Paris, Chez les Libraires associés pour les usages du Diocèse, 1742-1745.

Dix volumes in-12°, plein maroquin rouge, dos à nerfs orné de caissons fleuronés dorés, triple filet doré encadrant les plats, fleuron en écoinçons, filet sur les coupes, dentelle int., tranches dorées, papier dominoté doré (reliure de l'époque). Usures d'usage (plat légèrement frotté, des coins usés). Bel exemplaire.

199

[Office]. *Missel de Paris, Latin-François, (...) Selon le Bréviaire de Paris. Imprimé par ordre de Monseigneur l'Archevêque*. A Paris, Chez les Libraires associés pour les usages du Diocèse, 1764-1772.

Dix volumes in-12°, plein maroquin rouge, dos lisse cloisonné fleuroné doré, pièce de titre et tomaison de maroquin vert, triple filet encadrant les plats, filet doré sur les coupes, roulette dorée int., tranches dorées (reliure de l'époque). Petites usures d'usage, des coins usés. Bel exemplaire.



200

[Delignières de Bommy]. [Manuscrit]. *Entretiens & instructions de l'Ange Directeur à l'ame spirituelle. Enrichis de trente tableaux peints au carmin & fort estimés*. Sd [XVIII^e s.].

Un volume in-12, plein veau estampé à froid, dos à nerfs (reliure XVII^e s. ?).

Trente tableaux peints au carmin, représentant des allégories religieuses.

Premiers mors rompu, le second fendillé, coiffes envolées, coins émoussés; sinon, bon intérieur.

Manuscrit d'une main inconnue. De la bibliothèque de J.A.J. Delignières de Bommy, d'Abbeville (vignette héraldique ex-libris au contreplat; ex-libris manuscrit à la garde; deux estampilles ex-libris, au titre et *passim*).

Jacques Delignières de Bommy (1764-1845), grand érudit et collectionneur abbeillois, qui réunit une grande quantité de dessins et de manuscrits. Sa vente se tint du 27 mai au 13 juin 1872. Son frère : Armand Charles André Delignières de Saint Amand (1765-1816), aussi collectionneur.

P.J.F. Girard. *Nouveau Traité de la perfection sur le fait des armes (...). Enseignant les manière de combattre, de l'épée de pointe seule ; toutes les gardes étrangères, l'espadon, les piques, hallebardes, bayonettes au bout du fusil, fléaux brisés et bâtons à deux bouts : Ensemble à faire de bonne grace les saluts de l'esponçon, l'exercice du fusil et celui de la grenadière, tels qu'ils se pratiquent aujourd'hui dans l'art militaire de France.* A Paris, 1736.

Un volume in-4° oblong, demi-basane brune, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge (reliure de l'époque). Manques aux coiffes, plats frottés, coins et coupes usées.

Très bel ouvrage finement illustré de 116 planches en taille douce, déclinant les différentes manières de tenir des armes blanches.



202 Marin Marais.

• [*Pièces à une et à deux violes, Composées par M. Marais ordin.re de la musique de la Chambre du Roy*]. Paris, L'Auther, et Jean Hurel, 20 août 1686.

Feuillet gravé, de dédicace à Monsieur de Lully, sur-intendant de la musique de Sa Majesté.

Manque le titre gravé et les pp. 70-71; sinon, contient 58 ff (numérotés 2 à 119) : • dédicace à Lully (1 f) • Avertissement (1 f) • 56 ff présentant une page (Extrait du privilège du Roy) et 112 pp. musicales.

L'exemplaire de la BN, visible sur le site gallica.fr, est incomplet des pages 60 à 119, qui ont été suppléées par une copie manuscrite tardive.

• *Pièces de viole Composées par M. Marais ordin.re de la musique de la Chambre du Roy. Gravé par F. du Plessy.* Paris, L'Auther, Boivin, Roland Marais et Jean Louis Marais, 20 novembre 1725.

Bien complet de : • titre gravé • Avertissement gravé • 56 ff présentant une page (Prix des Livres), 115 pièces sur 110 pp. musicales, 1 p. (privilège général). Ouvrage entièrement gravé : • le titre, par Trouvain, d'après Pezey • l'Avertissement, par L'Hoste • la musique, par F. du Plessy.

Le titre est repris des *Pièces à une et à deux violes* éditées en 1686, par simple remplacement de la seconde ligne par « De », et l'ajout « Gravé par F. du Plessy ».

• [*Basses-Continües du Cinquième Livre de Pièces de viole Composé par M. Marais Ordinaire de la Musique de la Chambre du Roy.*] Paris, L'Auther, Boivin, Roland Marais et Jean Louis Marais, 20 novembre 1725.

Manque le titre gravé; sinon, complet : • des 46 ff présentant une page (Prix des Livres), 115 pièces sur 91 pp. musicales • du dernier feuillet (privilège général).

Trois volumes petit in-folio oblong, pleine basane (reliures de l'époque).

Aux trois volumes, ex-libris manuscrits (XVIIIe s.) du marquis de Saint Germain (de la maison d'Olliamson). On sait que le château de Saint Germain Langot fut au XVIIIe siècle le rendez-vous musical de la noblesse normande.

Rarissimes pièces de viole du grand musicien Marin Marais, figurant parmi toutes celles qu'il fit graver et éditer.

203 **P. Paul Hoste**, de la Compagnie de Jésus, Professeur des Mathématiques dans le Séminaire Royal de Toulon. • *L'art des armées navales, ou Traité des évolutions navales, qui contient des regles utiles aux officiers généraux ...* Lyon, Anisson & Posuel, 1697. • *Théorie de la construction des vaisseaux, qui contient plusieurs traitez de Mathématique sur des matières nouvelles & curieuses.* Ibidem.

Deux ouvrages en un volume in-folio, plein veau brun, dos à nerfs orné, frise dorée courant sur les coupes (reliure de l'époque).

Edition originale de ce traité fort rare, qui marqua les sciences de la navigation jusqu'au XIXe siècle.

Orné belles vignettes de la marine, de lettrines et culs de lampe, illustré de 145 planches gravées dont 134 à pleine page sur l'évolution en mer des navires à voile.

Reليure frottée, coins émoussés; mais très bon intérieur sans rousseurs, planches finement poussées.

204

[**Antoine Tempesta**]. *Historia septem infantium de Lara. Historia de los siete infantes de Lara*. Anvers, Philippe Lisaert, 1612.

Un volume in-4° oblong, demi chagrin sombre (reliure du XIXe siècle).

Comprend les 40 gravures d'Antoine Tempesta, d'après les peintures d'Otto van Veen, avec le texte latin à droite et l'espagnol à gauche (notre exemplaire contient en outre une traduction française manuscrite, dans la marge de pied (fin du XVIIIe s.).

Manque la page de titre. Sinon, bon intérieur malgré une claire mouillure marginale aux cinq dernières planches. Planches à bonnes marges (l'exemplaire de la BN est ridiculement court de marge).

Cette série illustre l'histoire médiévale des sept enfants de Lara, trahis par leur oncle et massacrés par les Maures en Espagne. À la fin de l'histoire, Mudarra et ses deux cents cavaliers maures furent instruits de la Foi chrétienne et reçurent le baptême.



205

[**Armorial allemand**]. [**Johann SIEBMACHER**]. *Erneuert und Vermehrtes Wappen-Buch: In welchem Aller hoher Potentaten, der Römischen Kayser, Könige, des Heil. Römischen Reichs Chur-Fürsten, Fürsten, Gefürsteten Grafen, Grafen und Herren, Baronen, Rittern, samt anderer Stände, Republicquen und Städte, Adelicber und Unadelicher Geschlechtere, etc. Wappen, Schilde, Helmen, Kleinodien, Nebenst dero Nahmen und Herrschafften, in schönen Kupffern vorgebildet und vormalens (...)*. Nuremberg, Rudolph Johann Helmers, 1701-1703.

Un volume in-folio, demi vélin, dos plat (reliure du XIXe siècle).

Contient bien : • les cinq tomes annoncés (226+164+200+200+312 planches) • le supplément du cinquième (56 planches), et son Registre (index) • les Insignia sigilla (1+25 planches) • le sixième tome (5 planches) • le Registre pour les cinq tomes.

Exemplaire entièrement déboîté ; premier cahier détaché, feuillet A1 détaché avec quelques manques ; quelques déchirures aux feuillets du Registre final ; rousseurs ; malgré tout, exemplaire intéressant, complet des planches héraldiques.

Quelques planches anciennement & finement coloriées.

Au verso du titre, cachet d'une bibliothèque royale allemande.

On trouve rarement cet Armorial complet.



206

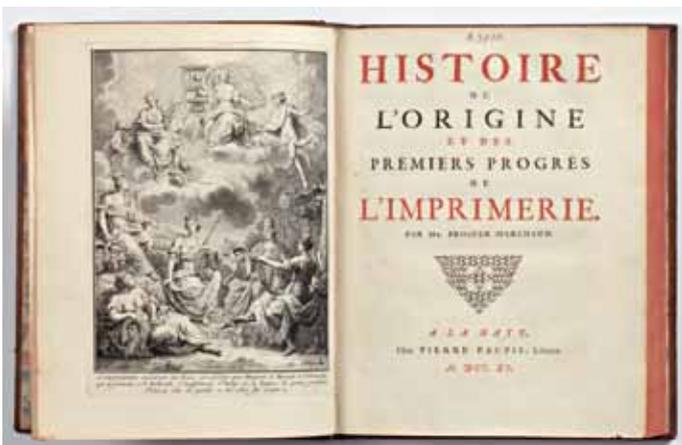
Prosper Marchand. *Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie*. La Haye, Pierre Paupie, 1740.

Deux parties en un volume in-4°, plein veau glacé, trois filets à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné, double filet doré courant sur les coupes (reliure de l'époque).

Frontispice allégorique gravé.

Cachets de bibliothèque.

Très bel exemplaire.



207

Blaise Pascal. *Pensées de M. Pascal sur la religion et sur quelques autres sujets, Qui ont esté trouvées après sa mort parmi ses papiers. Seconde édition*. Paris, Guillaume Desprez, 1670.

Un volume in-12, plein veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

Très rare seconde édition, parue la même année que la première.

Reliure frottée, coins émoussés, mors fendus, coiffes accidentées. Néanmoins, bon intérieur.

Ex-libris manuscrit : « M. Le Tellier ».



208 René des Cartes [Descartes]. *Principia philosophiæ. Editio quarta. Nunc demum hac Editione diligenter recognita, & mendis expurgata.* Amsterdam, 1664.

Un volume in-4°, plein veau, dos à nerfs (reliure de l'époque).

Contient (en latin) • les *Principes de la philosophie* • le *Discours de la méthode ...*, la *Dioptrique* et les *Météores* • les *Passions de l'âme*.

Sans les *Meditationes de prima philosophia* ni l'*Epistola ad Celeberrimum virum D. Gisbertum Voetium*, annoncées au verso du titre gravé; mais on ne sait si ces pièces ont vraiment été imprimées.

Collation (hormis un feuillet blanc au début et un autre à la fin :

- 2 ff (portrait & titre gravé, en miroir; au verso, *Contenta in hoc Volumine*)
- 1 f (titre *Principia philosophiæ*)
- 1 f (épître à la princesse Elisabeth de Bohême).

DISSERTATIO DE METHODO :

- 1 f (titre des *Specimina philosophiæ, seu Dissertatio de methodo*, Amsterdam, 1664)
- 6 ff (*Index materiarum contentarum in Dissertatione de Methodo...*).

PRINCIPIA PHILOSOPHIÆ :

- 7 ff (épître de l'auteur au traducteur)
- 6 ff (*index*)
- 196 pp. (*Principia*).

DISSERTATIO DE METHODO :

- 216 pp. (*Dissertatio. Dioptrices. Meteora*).

PASSIONES ANIMÆ :

- titre (*Passiones animæ, per Renatum des-Cartes : Gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam Latinâ civitate donatæ, Ab H. D. M. I.V.L. Amsterodami, Apud Elizeum Weyerstraeten, Anno M. DC. LXIV.*)
- 9 ff (*Interpretis præfatiuncula ad lectorem. Epistola prima ad D. Cartesium. Responsio. Epistola secunda. Responsio*)
- 83 pp. + 2 ff (*Passiones, sive affectus animæ. Index*).

Manques à la reliure; une galerie de vers traversant la première centaine de pages. Sinon, bon intérieur.

La page 100 des *Principia* est numérotée 74.

Les *Principia* et la *Dissertatio de methodo* sont d'une édition totalement inconnue, absente de la bibliographie donnée par Guibert. Le bois gravé du titre principal, ainsi que celui du titre des *Passionnes*, est le même que celui de l'édition donnée à Amsterdam en 1656 par Jean Janson le Jeune (Guibert p. 125).

Les *Passiones animæ* sont-elles celles qui figurent, d'après un exemplaire conservé à l'université d'Amsterdam, dans la bibliographie de Guibert (p. 164-165), bien qu'il soit indiqué 5 ff (dont le titre) et 63 pp. de texte suivies de 5 pages d'index ?

RARISSIMES ÉDITIONS DES ŒUVRES PRINCIPALES DE DESCARTES,

[**Henri Estienne**]. • *Hérodien. Herodiani Histor. lib. VIII. Cum Angeli Politiani interpretatione ... Historiarum herodianicas subsequentium libri duo ... Paris, Henry Estienne, 1581. Suivi de : Zosime. Historiæ novæ. • Basile, empereur des Romains. Exhortationum capita LXVI, ad Leonem filium, cognomento Philosophum. Paris, Frédéric Morel, 1584.*

Trois ouvrages en un volume in-8°, plein veau (reliure fin XVIII^e ou début XIX^e).

Belle édition grecque & française, donnée, annotée et imprimée par Henry Estienne.

Contient : • Hérodien : 4 ff (dont titre), 182 pp., 1 f • Zosime : 79 pp. • Basile grec : 27+[1] ff (dont le titre) • Basile latin : 16 ff (dont le titre) + 8 ff (numérotés 17 à 31). Zosime est en édition princeps.

Beaux caractères grecs, en particulier aux *Exhortations* de Basile.

Manque à la reliure. Deux cachets de bibliothèque au titre. Claire mouillure aux premiers feuillets.

Au titre du Basile grec, ex-libris manuscrit « Ex libris P. Stellæ » (s'agit-il de Pierre de l'Estoile, le célèbre mémorialiste ?).



Langue hébraïque. Réunion de trois ouvrages :

• **Philippe Novenien**, d'Hassfurt. *Elementale hebraicum in quo praeter caetera eius linguae rudimenta, declinationes et verborum conjugationes habentur* Leipzig, Valentin Schumann, VI des kalendes de février 1520.

• **Jean Keller (Kellner)**. *Isagogicon Ioannis Cellarii Gnostopolitæ, in Hebraeas literas, omnibus hebraicarum literarum candidatis non minus utile quam necessarium.* Hagenau, Neocademia Anshelmiana, sd [1518].

• **Augustin Justiniani (Agostino Giustiniani)**. *Liber viarum linguae sancte Rabi Mosse Qimabi, cuius memoria sit ad benedictionem. cum additionibus eruditi Episcopi Nebiensis.* Paris, Gourmont, sd [1520].

Trois ouvrages en un volume petit in-4°, veau estampé à froid, dos à nerfs (reliure parisienne de l'époque, où se voient fleurs-de-lys & mouchetures d'hermine alternées).

Les trois ouvrages sont complets : *Elementale* : 28 ff; *Isagogicon* : 20 ff; *Liber viarum* : 28 ff.

Reليure parcellaire, dos envolé. Mais très bon intérieur, bien que le dernier ouvrage soit en cours de débrogage.

Ex-libris manuscrit de René Brochard (?) (XVI^e s.) au titre des premier & dernier ouvrages; autre ex-libris (même époque) au pied du titre du premier ouvrage; notes manuscrites au contreplat.

Annotations manuscrites dans les marges du *Liber viarum*.

Titre de l'*Elementale* dans un encadrement (bois gravé) héraldique. Grands caractères hébraïques en bois gravés.

Travaux hébraïques majeurs réalisés dans la mouvance des érudits catholiques (dont quelques-uns basculeront dans le protestantisme), ces ouvrages se réfèrent à de grands savants & humanistes :

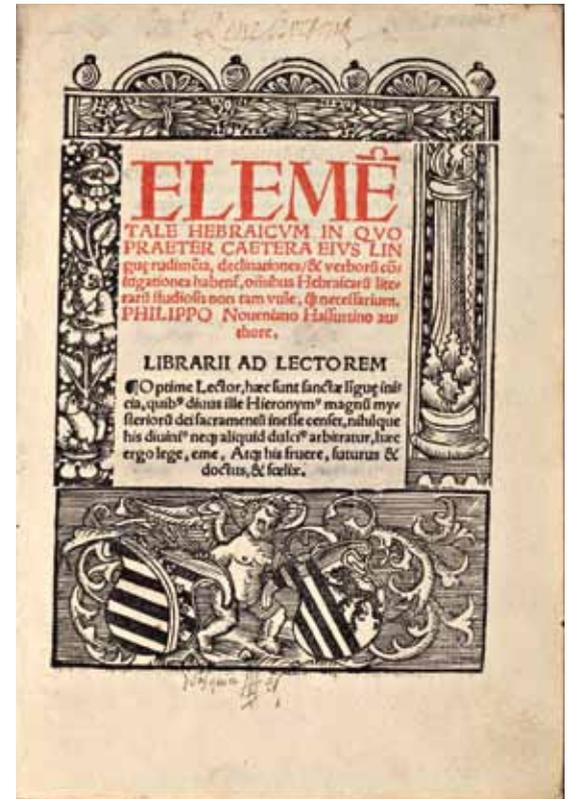
• l'*Elementale hebraicum*, écrit par Philippe Novenien, contient des vers préliminaires de JEAN KELLER et de CHRISTOPHE HEGENDORFF. Dans l'épître, l'auteur parle de son précepteur JEAN KELLER, et dans la *préface au lecteur* il nomme en outre ÉRASME DE ROTTERDAM, JEAN CAPNION (Jean REUCHLIN), FABRICE CAPITON, et JÉRÔME ALÉANDRE. La péroration de Novenien nomme encore CAPITON et REUCHLIN, MOSCHE KIMCHI, RICHARD CROKE (CROCUS Britannus), JEAN KELLER, PIERRE MOSELLAN.

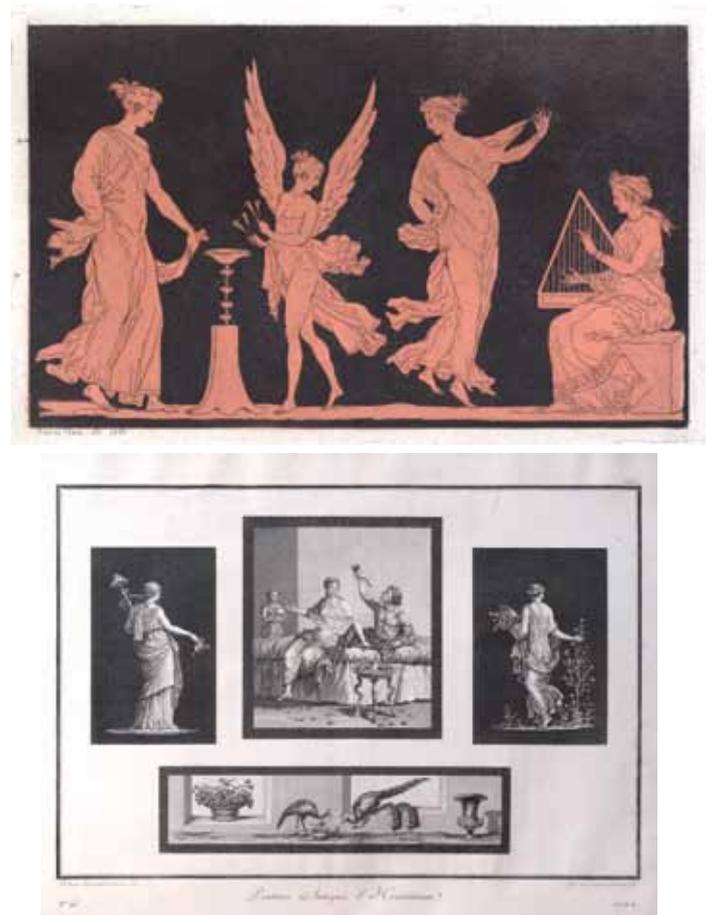
• le titre de l'*Isagogicon* de JEAN KELLER contient deux vers grecs de BERNARD MAUR, disciple de Philippe *Brettanus* (MELANCHTON); on y trouve une pièce versifiée de PHILIPPE MELANCHTON, et une autre de CHRISTOPHE HACUS; l'épître de l'auteur est adressée à l'*humanissime docteur* JEAN REUCHLIN, et elle nomme ÉRASME DE ROTTERDAM; on trouve à la suite un quatrain de JEAN CAPNION (daté de 1518).

• le *Liber viarum* est dédié par AGOSTINO GIUSTINIANI, évêque de Nebbio (en Corse), à S. PONCHER archevêque de Sens, et à G. PETIT évêque de Troyes.

Jean Keller, théologien et hébraïsant, né à Kundstadt (Bohême) en 1496, mort à Dresde en 1542. Il se déclara publiquement pour Luther après avoir assisté à sa dispute avec Eck, et fut l'un des premiers prédicateurs de la nouvelle religion.

Réunion de rarissimes ouvrages témoignant de l'intérêt porté à la langue hébraïque par les savants catholiques.





211

Abbé de Saint Non. *Voyage pittoresque ou Description des royaumes de Naples et de Sicile.* Paris, 1781-1786.

Cinq volumes grand in-folio, plein veau marbré, trois filets inégaux encadrant les plats, dos à nerfs orné (reliures de l'époque). Reliures frottées, coins émoussés, quelques épidermures, plusieurs coiffes envolées. Sinon bons intérieurs, malgré de très rares rousseurs. Collation des planches : total de 290 (134+64+92) feuillets (sur 291 initiaux) comprenant de nombreuses planches & cartes. Manque la « planche des phallus » (t. II). Sans les 14 planches numismatiques.

Volumes I & II (Naples) : 134 feuillets de planches, sur 135 initiaux.

- 134 feuillets de planches (certains feuillets comprenant deux planches), dont 4 doubles (cartes), numérotées 1 à 126, plus 9 planches numérotées bis (1 à 8, 75) ; il n'y a pas de planche 11 et 12. Il manque la « planche des phallus ». La planche 24 est numérotée 39 (sur le même feuillet), la planche 25 n'est pas incrite «bis», la planche 53 est numérotée 55, la planche 124 est numérotée 39.

Volume III (Grande-Grèce) : complet des 64 feuillets de planches :

- 99 planches numérotées 1 à 100 (la 11 n'existant pas), dont 74 deux à deux sur le même feuillet : soit 62 feuillets de planches. La planche 84 est numérotée 24, la 85 est numérotée 11, la 86 est numérotée 12, la 87 est numérotée 15, la 88 est numérotée 24 bis.
- deux cartes (en outre de celles numérotées parmi les planches) : face p. 3 & face p. 185.
- manque le feuillet de faux-titre avant la page 49.
- feuillets supplémentaires (tremblement de terre de Messine et lieux voisins) : 2 ff entre les pp. 112 et 113 ; 11 ff (paginés 1 à 22) entre les pp. 130 à 131.

Volume IV & V (Sicile) : complet des 92 feuillets de planches :

- 140 planches, dont 48 deux à deux sur le même feuillet : soit 92 feuillets de planches. La planche 6 est numérotée 7, la 7 n'est pas numérotée.
- il n'y a pas les 14 planches numismatiques qui figurent en ajout dans quelques exemplaires.

Un tel ouvrage se passe de louanges. Sa vue seule suffit. C'est un parfait monument de typographie & de gravure. Les aquatintes sont d'une infinie délicatesse.

Au verso de chaque planche figurait le cachet rouge de la bibliothèque de la mairie de Versailles (XIXe siècle), sur lequel on apposé un autre cachet, noir, de même taille, indiquant « LIVRE VENDU. 1855 ». Ceci montre, une fois de plus, que la propriété publique des biens culturels n'a pas toujours été inaliénable, ainsi qu'on l'entend dire un peu trop souvent, et que jusqu'au milieu du XXe siècle les communes, les départements ou l'État ne se sont pas privés de vendre, ou carrément de jeter, bien des éléments du patrimoine public ... En tout état de cause, le présent ouvrage appartient désormais incontestablement au domaine privé, et les personnes intéressées peuvent enchérir sans arrière-pensée.





212 **P. F. Gaspar Laugier**, Minime. *Ludovici Magni Galliarum, et Navarræ regis, invicti, triumphantis, et pacifici. Elucubratio Anagrammatica-historica. Symbolis illustrata.* Aix, Claude Marchy, 1679.

Un volume très petit in-folio, plein veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

Reliure frottée avec quelques légers manques. Sinon, bon intérieur, contenant les 12 planches dans le corps d'ouvrage, mais incomplet du frontispice gravé, du feuillet de dédicace au Dauphin (ici copiée à l'époque sur le premier feuillet blanc), et de la planche in-fine.

Nota bene : l'exemplaire de la Bibliothèque nationale est lui aussi incomplet du feuillet de dédicace. Le Fr. Gaspard Laugier jouissait d'un talent singulier pour les anagrammes. « Il lui suffisait d'un mot à plusieurs lettres ou de deux ou trois mots réunis ensemble, pour en former par un nouvel arrangement un sens qui présentait ou l'éloge ou le blâme » (Achard, *Histoire des hommes illustres de la Provence*). On se souviendra néanmoins que la vie religieuse fut instituée non pour vacquer aux anagrammes ni pour chanter les louanges du Roi, mais pour servir Dieu.



213 **[COSTUMES DE TURQUIE]**. *Neu-eröffnetes Amphitheatrum Turcicum, Worinnen Der Kern Türckischer Geschichten, Von Grundsetzung ihrer Religion und Reiches, ihrem Propheten Mahomed, seinen Nachfolgern oder Caliphen (...)*. Erfurt, Johann Michael Funcken, 1724.

Un volume in-folio, cartonnage (reliure du XX^e siècle).

Célèbre et très rare ouvrage, présentant 41 bois gravés dans un encadrement, à commencer par : « Der Falsche Prophet Mahomet », Mustapha II, Gränitz-Bassa, Ibrahim Bassa, et en poursuivant par le costume de différents personnages, tant militaires que religieux ou civils, ainsi qu'une femme (Tchingui).

Bien complet des 172 pp. (dont le titre) et des deux feuillets supplémentaires (*Register*) in-fine.

Titre renforcé, avec manque marginal sans atteinte au texte ; feuillets uniformément brunis ; petite galerie de vers à quelques feuillets.

Expert pour ce livre : M. Emin Aslan.

214 **[Géométrie]**. **M. Clairaut**, de l'Académie Royale des Sciences, & de la Société Royale de Londres. *Éléments de géométrie*. Paris, Durand, 1753.

Un volume in-8°, plein veau (reliure de l'époque).

Légers manques à la reliure.

Complet des 14 planches dépliantes in-fine.

215 **N. Barreme**. *L'arithmétique du Sr. Barreme. ou Le livre facile Pour apprendre l'Arithmétique de soi-même, & sans Maître (...)*. Nouvelle édition ... Limoges, Martial Barbou, 1781.

Un volume in-12, pleine basane, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

Légers manques à la reliure.

In fine, on a cacheté une page qui a servi à indiquer des naissances et des décès (1791-1861).

Gresset. *Œuvres*. Paris, Volland, 1794.

Deux tomes en un volume in-4°, plein maroquin rouge, frise et filets dorés encadrant les plats, dos lisse orné, frise dorée ondoyant sur les coupes, autre frise dorée sur les chasses, toutes tranches dorées (reliure de l'époque).

Complet du portrait et des six figures gravés.

Bel exemplaire.

216 **(Huerne de la Motte)**. *Liberté de la France, contre le pouvoir arbitraire de l'excommunication. Ouvrage dont on est spécialement redevable aux sentiments généreux et supérieurs de Mademoiselle Clai***. A Amsterdam, 1761.

217 Un volume in-12°, pleine basane marbrée, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches rouges (reliure de l'époque). Mors sup. fendillé, manque à la coiffe inf., coins usés, coupes abîmées.

Ex-libris du temps de Claude Delacorde «in senatu patroni»

- 218 **La Chalotais (L.R. Caradeuc de).** *Compte rendu des Constitutions Jésuites.* 1762.
Deux parties en un volume in-12°, plein veau marbré, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés dorés, tranches rouges (reliure de l'époque). Petit manque à la coiffe sup., 2 coins usés, plats frottés.
Texte suivi du Second compte rendu *sur l'appel comme d'abus* des Constitutions des Jésuites.
- 219 **La Chalotais (L.R. Caradeuc de).** *Mémoires de M. de La Chalotais, procureur général au Parlement de Bretagne (...).* 1776.
Un volume in-12°, pleine basane marbrée, dos lisse cloisonné fleuronné doré, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Coins usés, usures d'usage.
Portrait en frontispice, avec le tableau chronologique et différentes pièces justificatives, et contenant quelques annotations manuscrites du temps. Bel ex-libris armorié du chevalier de Guerry.
- 220 **Lavallée (Th.).** *Histoire de l'Empire Ottoman, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.* Paris, Garnier frères, 1855.
Un volume grand in-8°, planches gravées, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné, tranches dorées, fers de prix (reliure de l'époque). Des rousseurs, bon exemplaire.
- 221 **(Marchand de Beaumont).** *Beautés de l'Histoire de la Hollande et des Pays-Bas, ou époques historiques les plus mémorables de ce royaume (...).* Paris, Alexis Eymerys, 1823.
Un volume in-12°, pleine basane marbrée, encadrement de guirlande dorée sur les plats, fers d'institution au centre (reliure de l'époque). Manque le dos, coupes et coins usés, cachets.
- 222 **[Missel de Bayeux]. D. Joseph-Dominique de Cheylus,** évêque de Bayeux. *Missale Bajocense.* Caen, Gilles Le Roy, 1783.
Un volume in-folio, pleine basane racinée, pampres dorés encadrant les plats, dos vert orné; signets de soie (reliure de l'époque).
Belle impression de Caen, en très bonne condition.
Un des nombreux missels promulgués par l'autorité épiscopale. En effet, la quasi-totalité des diocèses français étaient (et théoriquement sont encore) sujets de leur propre liturgie : non astreints au missel romain, ils ont conservé leur missel propre, et pourraient encore librement y revenir.
- 223 **M. Muyart de Vouglans,** Conseiller au Grand-Conseil. *Les loix criminelles de France, dans leur ordre naturel.* Paris, Mérigot le jeune, Crapart et Benoît Morin, 1780.
Un volume in-folio, plein veau, dos à nerfs orné, double filet doré courant sur les coupes (reliure de l'époque).
Légère épidermure sur le premier plat, coiffe inférieure envolée; néanmoins très bon exemplaire.
- 224 **[Nostradamus].** *Les prophéties de M. Michel Nostradamus. • Dont il y en a trois cens qui n'ont encores iamais été imprimées. Adiustées de nouveau par ledict Auteur. • Centuries VIII. IX. X. Qui n'ont encores iamais été imprimées.* A Lyon, par Pierre Rigavd, en ruë Merciere au coing de ruë Ferrandiere. Avec Permission.
Deux parties en un volume in-16, vélin (reliure de l'époque). Bois gravé différent à chaque titre.
Édition jadis considérée comme la toute première originale (1566). Elle date plutôt des années 1600-1610.
DE LA PLUS ABSOLUE RARETÉ. MANQUE À LA BN.
Dernier cahier en partie dérelié. Exemplaire humble.
- [Numismatique].** *Trésor de Numismatique et de Glyptique. Ou Recueil général de médailles, monnaies, pierres gravées, bas-relief, etc. tant anciens que moderne.* Paris, Au Bureau du Trésor Numismatique et de Glyptique, 1834.
5 volumes in-folio, en feuille sous chemise de livraisons, joint quelques prospectus de souscription ; cartonnage demi-basane maroquinée verte, lacets d'attache (reliure de l'époque).
Complet, les planches en excellente condition.
- De l'Opinion et des mœurs ou de l'influence des lettres sur les mœurs.* A Londres, et se trouve à Paris, chez Moureau, Nyon, 1777.
Un volume in-12°, plein veau blond, dos lisse orné, triple filet encadrant les plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Mors fendillés, manque à la coiffe sup. plats légèrement frottés.
- Ambroise Paré.** *Les œuvres d' —, conseiller et premier chirurgien du Roy. Dixiesme édition, revue et corrigée en plusieurs endroits ...* Lyon, Philippe Borde, 1641.
Un volume in-folio, plein veau estampé à froid, dos à nerfs orné, fermoirs (lannières absentes) (reliure moderne).
Titre brun avec manque angulaire; mouillure. Sinon bon exemplaire.
- Pindare.** *Olympia, Nemea, Pythia, Isthmia.* Oxford, Sheldon, 1699.
Un volume in-folio, pleine truiie estampée à froid, dos à nerfs (reliure de l'époque).
Complet du frontispice gravé (Burghers), des préliminaires, de l'index, et de la traduction en vers latin par Nicolas Le Sueur.
Très bon exemplaire, malgré que les 77 feuillets finaux (Le Sueur) soit très roussis.
Très beaux caractères grecs.
- Promenade de Seaux-Penthièvre, de ses dépendances et de ses environs, avec une description de tout ce qu'il y a de remarquable dans chaque village de la dépendance de Seaux (...).* A Amsterdam & se trouve à Paris, Chez P. Fr. Gueffier, 1778.
Un volume in-12°, pleine basane marbrée, dos lisse fleuronné doré, tranches rouges (reliure de l'époque). Mors et coupes frottées, coins usés.
- Maurice Quentin-Bauchart.** *Fils d'Empereur, le Petit Prince.* Paris, E. Flammarion, s.d.
Un volume in-4°, pleine basane maroquinée brune, dos lisse orné aux attributs de l'Empire, double filet doré encadrant les plats, abeille en écoinçons, dentelle dorée int., tête dorée, couvertures conservées (reliure de l'époque).
Edition originale, illustrée de nombreux portraits et vignettes du prince impérial, le fils de Napoléon III ; un des rares exemplaires sur Japon, à toutes marges non rognées.
- [Querlon].** *Les grâces.* Paris, Laurent Prault & Bailly, 1769.
Un volume in-8°, plein chagrin rouge, dos à nerfs, double filet doré courant sur les coupes, frise dorée sur les chasses, toutes tranches dorées (reliure anglaise fin XIX° ou début XX° s.).
Complet des six planches gravées.
Ex-libris de Joseph A. Cattai Pacha, et de A. Pascalis.
Bon intérieur.

- 232 **[Riccoboni].** *Lettres de Milady Juliette Catesby à Milady Henriette Campley son amie.* A Amsterdam, 1759.
Un volume in-12°, plein veau fauve, dos lisse orné, filet et roulette dorée sur les coupes et en bordure int., armoiries au centre des plats (reliure de l'époque). Reliure frottée, mors fragiles, coins usés ; des mouillures claires.
Aux armes de Neufville Villeroy.
- 233 **Rondelet (J.).** *Traité théorique et pratique de l'Art de Bâtir.* A Paris, Chez l'Auteur, enclos du Panthéon, (1802).
6 volumes in-4°, 152 planches gravées dépliantes ; pleine basane fauve, dos lisse orné, pièces de titre et tomaison de basane noire, roulette dorée sur les coupes (reliure de l'époque). Coins et coupes usées, épidermures et manque à la coiffe du tome 3, qqs rousseurs éparses, des mouillures au premier volume.
- 234 **[Saint Lambert].** *Les saisons, poème.* Amsterdam, 1769.
Un volume in-8°, plein maroquin rouge, frise dorée entre-deux encadrant les plats, dos lisse orné, perles dorées déroulées sur les coupes, toutes tranches dorées (reliure de l'époque).
Bien complet des cinq planches gravées.
Ex-libris de Gustave Chancel.
Bel exemplaire.
- 235 **Le Tasse.** *Jérusalem délivrée. Poème du Tasse, traduit par Lebrun.* Paris, Bossange, Masson & Besson, an II (1794).
Deux volumes in-8°, plein maroquin, grecque & frise dorées encadrant les plats, dos lisse orné, perles dorées déroulées sur les coupes, frise dorée sur les chasses, toutes tranches dorées, larges signets de soie (reliure de l'époque).
Complet des planches gravées.
Très bons exemplaires, malgré trois coins légèrement émoussés. Aucune insolation ni décoloration.
Reliure très proche de celles de Derome.
- 236 **Abbé Terrasson.** *La Philosophie applicable à tous les objets de l'Esprit et de la Raison. Ouvrage en réflexions détachées. Précédé des Réflexions de M. D'Alembert (...).* A Paris, Chez Prault & fils, 1754.
Un volume in-12°, plein veau marbré, dos à nerfs orné, triple filets dorés encadrant les plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Coiffe sup. et coins usés, plats frottés.
Suivi de *Satire à Monsieur le marquis D...* S.l.n.d. (22-1 pp.).
- 237 **[Théophraste]. M. B. de B.,** de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Caractères de Théophraste, traduits du grec; Nouvelle édition ...* Paris, Jean-François Bastien, 1790.
Un volume in-8°, plein maroquin rouge à grain long, plats encadrés de filets dorés, dos lisse orné, perles dorées déroulées sur les coupes, toutes tranches dorées (reliure de l'époque).
Bien complet du portrait gravé.
Bel exemplaire.
- 238 **Jean-Baptiste Thiers.** *Histoire des Perruques, où l'on fait voir leur origine, leur usage, leur forme, l'abus & l'irrégularité de celles des ecclésiastiques.* Paris, Aux dépens de l'Auteur, 1690.
Un volume in-12°, veau moucheté, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).
Coins émoussés, mors fragiles, manque aux coiffes restaurées.
De la bibliothèque du docteur Antoine Compin avec son ex-libris.
- Thoyras Rapin.** *Dissertation sur les Whigs et les Torys.* A La Haye, chez Charles Le Vier, 1717.
Un volume in-12°, plein veau fauve, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches rouges (reliure anglaise de l'époque). Manque aux coiffes, mors fendillés, coins usés.
- Vitruve.** *Les Dix Livres d'Architecture de Vitruve. Corrigez et traduits nouvellement en françois, avec des notes & des Figures.* A Paris, Chez Jean-Baptiste Coignard, 1673.
Un volume in-folio, pleine basane fauve, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Reliure frottée, manques aux coiffes, les mors fendillés en pied, usures aux coins et coupes ; des mouillures claires.
Edition corrigée par Perrault, ornée d'un grand et beau frontispice gravé par Scotin, et de nombreuses vignettes, lettrines, culs de lampe.
- Jacques Barozzio de Vignole.** *Règles des cinq ordres d'Architecture (...). Avec plusieurs augmentations de Michel Ange Buonaroti, nouvellement revûës, corrigées & augmentées par M. Dury de Champdore.* A Leide, chez Pierre Van der Aa, 1712.
Un volume in-12°, plein basane fauve, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Manque aux coiffes, usures aux coins.
Titre frontispice, 63 planches gravées d'architecture.
- [Manuscrit]. Voltaire.** *Œuvres fugitives de M. A. de Voltaire Recueillies en 1755. La Pucelle d'Orléans. Poème heroï-comique.* 1744. Sln, XVIIIe siècle.
Un volume in-4°, cartonnage bleu, 221 pages manuscrites.
Agréable copie, d'une belle écriture. A toutes marges.
- Annales poétiques, ou Almanach des muses. Depuis l'origine de la Poésie Française.* Paris, Delalain, 1778-1788.
Quarante tomes en 20 volumes in-12, plein veau marbré, dos lisse orné (reliures de l'époque).
Bons exemplaires.

Livres des XIX^e & XX^e s.



244 **Rouargue frères.** *Album des bords de la Loire (...)*. Tours, chez Lecesne, 1851.

Un volume in-4° oblong, pleine percaline noire, dos orné, plats ornés de plaques dorées (reliure de l'éditeur).

Bel exemplaire de cet ouvrage illustré de 50 gravures sur acier représentant les villes, bourgs et châteaux les plus remarquables de la source de la Loire à son embouchure dans l'océan.

245 **Vallet (L.).** *Costumes de Théâtre.* Circa 1880.

Un fort volume in-folio, 90 planches aquarellées montées sur onglet, demi basane fauve, dos à nerfs orné, tête dorée (reliure de l'époque). Dos et mors frottés, coins usés.

Bel ensemble de planches admirablement aquarellées par Vallet (la plupart signées) et réalisées pour le théâtre dans les années 1880, avec des notes et indications manuscrites pour la réalisation des costumes ; 33 planches pour *Les Fils de Jabel* ; 12 planches pour *Beaucoup de Bruit pour rien* ; 12 planches pour *Vercingétorix* ; 33 planches pour différentes pièces historiques.

Vallet (L.) & Multzer. *Costumes de Théâtre.* S.d. (circa 1880-1890).

3 volumes in-folio, 215 planches sous chemise à rabat demi-percaline rouge.

Superbe ensemble de plus de 200 planches aquarellées et annotées, croquis et études par des élèves de Vallet, dont Multzer, Alfred Albert, pour la réalisation de costumes de théâtre ; 49 pl. pour *Le Cid* ; 34 pl. pour *Faust* ; 4 pl. pour *Zaïre* ; 13 pour *Alceste* ; 20 pour *La Mer* ; 14 pour *Caligula* ; 81 planches d'études diverses.



246

[Paris]. [Martial]. *Les boulevards de Paris.* Paris, Prouté, sd [1877 circa].

Un portefeuille cartonné in-folio, premier plat illustré.

45 eaux-fortes couleurs, sur papier vergé (numérotées 1 à 45).

Exemplaire de parfaite fraîcheur, hormis une légère salissure marginale à la première planche.

Quand on trouve cette suite, elle est généralement en noir-&-blanc. La suite en couleurs est absolument rarissime, surtout à ce format.

joint : gravure en couleurs « Les boulevards de Paris le mardi gras ».

« notre Paris qu'on ne reconnaît plus ... »





247

M. de Guignes. *Dictionnaire Chinois, Français et Latin, publié d'après l'ordre de Sa Majesté l'Empereur et Roi Napoléon le Grand.* A Paris, de l'Imprimerie impériale, 1813

Fort volume in-folio, LVI-1112-2 pp., plein maroquin rouge, dos lisse, pièce de titre de maroquin noir, gardes de papier japon noir, emboitage demi-marouquin rouge (reliure moderne).

Première édition de ce monument d'érudition imprimé sous le patronage de Napoléon. Il s'agit du premier dictionnaire de ce type publié en France, remarquable pour sa typographie et l'avancée de l'Occident dans la connaissance de la Chine.

248

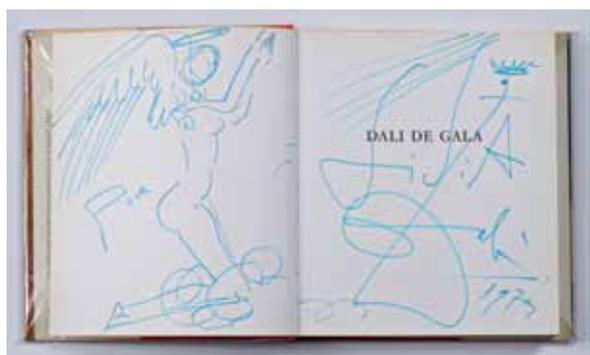
Mordant de Launay, puis Loiseleur-Deslongchamps. *Herbier général de l'amateur, contenant la description, l'histoire, les propriétés et la culture des végétaux utiles et agréables... Avec figures peintes d'après nature par M. P. Bessa.* Paris, Audot, 1816-1827.

Huit volumes in-8°, demi-veau havane, dos à nerfs orné (reliure de l'époque, portant l'étiquette de Vanette, élève de Bradel).

Reliures frottées, avec quelques soulèvements et manques. Sinon, bon intérieur, complet de toutes les planches couleurs.

Bel exemplaire de cet Herbier paru en 96 livraisons de 6 planches chacune.

Panrace Bessa, qui fut l'élève de Joseph Redouté, enseigna l'art de la peinture florale à la Duchesse de Berry. Les planches originales de cet ouvrage furent peintes pour le comte d'Artois (futur Charles X), qui en fit don à sa belle-fille la Duchesse de Berry ; à son tour, celle-ci les offrit à sa sœur, impératrice du Brésil.



249

[Dali]. Robert Descharnes. *Dali de Gala.* Lausanne, Edita, Denoël, 1962.

Un volume in-4°, bradel toile orange sous jaquette ill. (reliure de l'éditeur).

Sur la garde et le faux-titre, un dessin et une dédicace au feutre bleu de Dali à une mannequin.

250

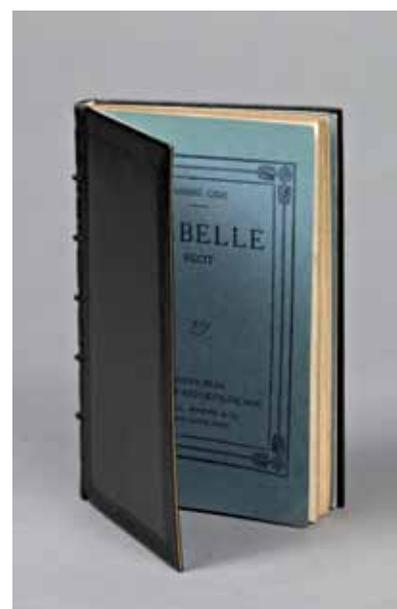
André Gide. *Isabelle, récit.* Paris, NRF, 1911.

Un volume in-8°, plein maroquin bleu nuit, neuf filets à froid encadrant les plats, dos à cinq nerfs, double filet doré courant sur les coupes, reliure doublée, toutes tranches dorées, couvertures conservées, dans un emboitage (reliure signée par Huser).

Edition originale rarissime.

Exemplaire avec l'achevé d'imprimer du 29 mai 1911. Ce premier tirage de 500 exemplaires sur papier vergé et d'Arches a été presque totalement détruit car la justification des pages était inégale. Le second tirage date de juin 1911.

Re reliure en parfait état. Exemplaire splendide.



- 251 **Arnault (A.V.).** *Vie politique et militaire de Napoléon.* Paris, à la Librairie historique, 1826.
Deux volumes in-plano, demi-marquain vert, dos à nerfs orné de frises, filets et fleurons dorés, plats ornés de papier marbré de différents tons dans un double encadrement de guirlandes dorées, petites aigles impériales aux centres (reliure de l'époque). Texte seul, le titre manquant au premier tome, rousseurs éparses et qqs mouillures ; reliure un peu défraîchie (coins et coupes usées, mors et coiffes épidermés).
- 252 **[Art]. Yves Brayer. Présenté par Pierre du Colombier.** Paris, Melot, s.d.
Un volume in-4°, texte et 20 planches en feuille sous chemise (reliure éditeur)
- 253 **[Art]. Mappe. Gauguin, Käthe-Kollwitz, Millet.** Munich, Callwey et Piper, 1913-1915.
3 volumes in-folio, en feuilles et en planches, sous chemise cart. (reliure de l'éditeur).
- 254 **[Art]. Mappe. Liebermann.** Munich, Callwey
Un volume in-folio, en feuilles et en planches, sous chemise cart. (reliure de l'éditeur).
- 255 **[Art]. Singer (Hans). Rembrandts Sämtliche radierungen (...).** Munich, Holbein,
Trois volumes in-folio, en feuillets et en planches, sous chemise cart. (reliure de l'éditeur).
- 256 **[Art]. Affiches de Henri de Toulouse-Lautrec. Introduction par Willy Rotzler.** Bâle, les éditions Holbein, 1946.
Un volume in-folio, 10 reproductions couleurs, cartonnage sous couverture repliées (reliure de l'éditeur). Manque à la couv., texte détaché.
- 257 **[Art]. Maurice Genevoix & Maurice de Vlaminck. Images pour un jardin sans murs.** Ed. Pierre de Tartas, s.d.
Un volume in-folio, texte et lithographies en feuille sous chemise, emboitage de toile bleue (reliure de l'éditeur). Dos insolé.
Exemplaire hors commerce sur Japon, imprimé spécialement pour le Dr Marc Mattei, avec envoi des auteurs.
- 258 **[Art]. Genevoix (Maurice), Fournier (Albert) & Foujita. Petits métiers et gagne-petit.** Ed. Pierre de Tartas, 1960.
Un volume in-folio, sous chemise, emboitage de toile bleue (reliure de l'éditeur). Dos insolé.
Illustré par Foujita. Un des 170 exemplaires sur grand vélin d'Arches.
- 259 **[Art]. Schweitzer (Dr Albert) & Erni (Hans). Message de Paix.** Ed. Pierre de Tartas, 1958.
Un volume in-folio, sous chemise, emboitage de toile grise (reliure de l'éditeur). Dos insolé.
Illustré par Hans Erni. Un des 200 exemplaires sur Vélin d'Arches.
- 260 **[Art]. Raymond Radiguet. Le Diable au corps.**
Un volume in-folio, sous chemise, emboitage de toile grise (reliure de l'éditeur). Dos insolé.
Illustré des lithographies originales en couleurs par Gabriel Dauchot. Un des 120 exemplaires sur grand vélin de Rives.
- [Art]. Eaux-fortes de Van Ostade, reproduites et publiées par Amand-Durand.** Paris, Amand-Durand, Goupil et Wawra, s.d.
Un volume in-folio, titre & table, 50 planches en feuilles num., sous chemise demi-percaline à coins café.
- [Art]. Vermeer de Delft.** Paris, NRF, la Galerie de la Pléiade, 1952.
Un volume in-folio, ill. in-t., broché.
- [Art]. Teriade. Jean Fouquet. Les Fouquet de Chantilly, Heures d'Etienne Chevalier (...); Jean Bourdichon. Les Heures d'Anne de Bretagne.** Paris, Edition Verve, 1945-1946.
3 volumes in-folio, planches illustrées en couleurs, sous couvertures à rabat de couleurs (reliure de l'éditeur).
- [Art]. Epreuves de 10 eaux-fortes encadrées par deux, sous marie-louise, avec texte en vers légendé en marge.** S.d.
- [Art]. A. de Champeau. Portefeuille des Arts décoratifs. Publié sous le patronage de l'Union centrale des arts décoratifs.** Paris, Calavas, 1889-1898.
9 livraisons in-folio, en feuilles.
- [Architecture]. Lots d'ouvrages en planches. Exemplaires de travail.**
Jarry. Soulange et Bodin. Les vieux hôtels de Paris. Architecture et décorations intérieures. Paris, F. Contet, 1920-1929.
En livraisons in-folio, en feuilles.
Vaquier. Les Anciens châteaux de France. Paris, Contet, 1920-1928.
En livraisons in-folio, en feuilles.
- [Architecture]. Lots d'ouvrages en planches. Exemplaires de travail.**
Lefol. Hôtels particuliers. Intérieurs, décoration et ameublement. Paris, Massin, s.d.
Giraud-Mangin. Le Style Louis XV à Nantes. Paris, Massin, s.d.
B. Cellini. Nouvel Appendice aux recherches sur son œuvre et sur les pièces qui lui sont attribuées. Paris, Plon, 1884. (avec retraitage des planches sur Japon).
E. Lièvre. Les Collections célèbres d'œuvres d'art. Paris, Goupil, 1869.
Pimpaneau et Coussat. Sièges d'Art d'après l'Ancien. Paris, P. & C. fils, s.d.
Delafosse. Style Louis XVI. Cahiers d'Architecture, mobilier, décoration. Paris, Guérintet, s.d.
Les Beaux Châteaux de France. Paris, Hachette, s.d.
G. Gromort. Choix d'éléments empruntés à l'architecture classique. Paris, Vincent, Fréal, 1964.
F. Boucher. Les Boiseries du Musée carnaulet. Paris, Frazier-Soye, 1928.
- Paul Azan. Récits d'Afrique. Sidi-Brabim.** Paris, Charles-Lavauzelle, s.d.
Un volume in-8°, 2 cartes dépliantes, demi-chagrins vert, dos à nerfs, tête dorée, couvertures conservées (reliure de l'époque).
Ex-libris armorié du prince de la Moskowa.
- Barrère (A.). L'Album des Poilus. Les Poilus, leurs souvenirs de guerre. 1914-1919.** Paris, Maloine et fils, 1919.
Un volume in-folio, dessins in-t., broché couv. illustrée. Couverture abîmée avec manques.
Envoi de l'auteur.

- 270 **Bazin (R.).** *La Sarcelle bleue. Ill. par G. Dutriac.* Tours, Alfred Mame et fils, s.d.
Un volume in-4°, ill. in et h.t., bradel toile bleue, titre sur le plat sup. (reliure de l'éditeur).
- 271 **Bégin (E.).** *Voyage pittoresque en Espagne et en Portugal.* Paris, Belin-Prieur et Morizot, s.d.
Un volume in-8°, planches gravées, plein chagrin noir, dos à nerfs orné de caisson doré et à froid, sur les plats encadrement de filets dorés et à froid, plaque de rocailles dorées, «E. Delesvaut» en lettre dorée sur le plat sup., dentelles dorées en bordure int., contre-plats et gardes moirées, tranches dorées (reliure de l'époque). De légers frottements, des rousseurs.
- 272 **Bellaigue (J.-C.).** *Coups de volant. Préface de RIP.* Paris, Risacher, s.d.
Un volume in-folio, texte ill. et 29 planches rehaussées, sous chemise à rabat demi-percaline bleue, titre sur le plat sup. (reliure éditeur). Envoi de l'auteur auquel est joint un dessin signé de Bellaigue.
- 273 **Bourdaloue.** *Œuvres complètes.* Paris, Méquignon-Havard, 1826.
Seize volumes in-8°, plein veau glacé, croix à froid au centre des plats, frises d'encadrement, dos à nerfs orné (reliures de l'époque de Duplanil fils).
Reliures légèrement frottées. Au premier volume : • étiquette de Potey, libraire de Monsieur le Dauphin • étiquette de Duplanil fils, relieur de S.A.R. Madame la Dauphine.
- 274 **François Bournand.** *Russes et Français. Souvenirs historiques et anecdotiques. 1051-1897. Préface par E. Flourens.* Paris, Ch. Delagrave, (1897).
Un volume grand in-8°, demi-percaline rouge à coins, fer de prix (reliure de l'éditeur).
- 275 **M. Breton.** *China : its Costume, arts, manufactures, &c...* Londres, 1824.
Trois volumes in-12, plein veau bleu, filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, frise dorée sur les chasses, toutes tranches dorées (reliures de l'époque).
Manque le 4e volume. Sinon, très bons exemplaires, chaque volume complet de ses planches couleurs.
Ex-libris A. Pascalis.
- 276 **[Buffon].** *Recueil de Gravures.* S.l.n.d. (XIX^e s.).
Un volume grand in-8°, 228 planches gravées d'animaux, précédé d'un portrait de Buffon et de 4 double planches de cartes ; demi-veau aubergine à coins, dos à nerfs orné à froid (reliure de l'époque). Plats frottés, coins usés. 2 ex-libris armoriés de la famille Gurney.
- 277 **Lieutenant-Colonel Ch. Bugnet.** *Le maréchal Lyautey.* Tours, Maison Mame, s.d.
Un volume grand in-4°, bradel percaline grise, plat sup. Illustré (reliure de l'éditeur).
- 278 **Francis Carco.** *Morsure.* Monte-Carlo, Aux Editions du Livres, 1950.
Un volume in-8°, broché sous couverture, double emboitage cartonné (reliure de l'éditeur).
Illustré par Dignimont, exemplaire numéroté sur vélin blanc.
Bel envoi de l'auteur avec croquis autographe.
- Louis Chadourne.** *Terre de Chanaan.* Paris, Émile-Paul frères, 1925.
Un volume in-4°, demi chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture conservée.
Un des 19 exemplaires de tête, numérotés, sur japon impérial.
Ex-libris de Joseph A. Cattai Pacha, et de A. Pascalis.
- René Char.** *La nuit talismanique.* Genève, Albert Skira, 1972. 280
Un volume in-4°, plein maroquin bordeaux, double filet doré encadrant les plats, dos lisse, tête dorée; dans un étui.
Edition originale numérotée.
- Raymond Charmaison.** *Les Jardins précieux. Préface de Henri de Régnier.* Coll. Pierre Corrad chez Meynial, (1919). 281
Un volume in-folio, en feuilles sous chemise (reliure éditeur). Exemplaire numéroté sur Japon.
- [Chine]. Lion-Goldschmidt, Beurdeley & Raindre.** *La Porcelaine Ming.* Paris, Office du Livre, 1978-1986. 282
Deux volumes grand in-4° carré, bradel toilée sous jaquette ill. (reliure de l'éditeur).
- Christian (P.).** *Histoire de la Magie du monde surnaturelle et de la fatalité, à travers les temps et les peuples.* Paris, Furne, Jouvet, s.d. 283
Un volume grand in-8°, planches gravée, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné, tranches dorées (reliure de l'époque). Qqs rousseurs éparées. Bon exemplaire.
- Drieu La Rochelle.** *Rêveuse bourgeoisie. Roman.* Edition originale. Paris, NRF, Gallimard, 1937. 284
Un volume in-8°, demi maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures & dos conservés.
Edition originale tirée à 245 exemplaires numérotés, celui-ci un des 200 réservés aux Sélections Lardanchet.
- Paul Eluard.** *Le lit. La table.* Genève, les Trois Collines, 1944. 285
Un volume in-8°, broché.
Edition originale, celui-ci un des 25 de tête sur hollande Van Gelder.
- A. Fraigneau.** *Les Enfants de Venise.* Paris, Le Livre et l'Estampe, 1944. 286
Un volume in-4°, en feuilles sous chemise et double emboitage demi-toile brique (reliure de l'éditeur).
Exemplaire hors commerce orné d'eaux-fortes par François Salvat.
- Gavarni.** *Panthéon Charivarique.* (1840). 287
Un volume grand in-4°, planches lithographiées sous serpente, pleine toile grise (reliure de l'époque). Manque aux coiffes, usures aux coins et coiffes.
Recueil de 28 planches originales lithographiées et légendée à la main par Gavarni, avec cet envoi daté de mai 1840 : «Une semaine de travail. A mon ami Oto Nick».
- Goethe.** *Gedichte...* Berlin, Ludwig Schroeter, 1922. 288
Un volume in-8°, demi chagrin marron à petits coins, dos lisse orné, tête dorée (reliure de l'époque).
Nombreuses illustrations de Franz Staffen.

- 289 **Edmond et Jules de Goncourt.** *Histoire de Marie-Antoinette.* Paris, G. Charpentier, 1878.
Un volume in-4°, texte encadré et orné de 12 planches gravées par Giacomelli ; demi-chagrin marine, dos à nerfs ornés de lys, large guirlandes dorées encadrant les plats, armes royales aux centres, tranches dorées (reliure de l'éditeur).
- 290 **Edmond et Jules de Goncourt.** *La femme au dix-huitième siècle. Nouvelle édition ...* Paris, Firmin-Didot, 1887.
Un volume grand in-8°, percaline illustrée d'une large dentelle dorée aux petits fers (dans le style 1750-1780), dos à nerfs orné, toutes tranches dorées (reliure éditeur).
- 291 **Louis Gonse.** *La Sculpture française depuis le XIVe siècle.* Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1895.
Un volume in-folio, abondamment ill., percaline crème, dos lisse et plats ornés (reliure de l'éditeur). Toile un peu salie mais bon exemplaire.
- 292 **Grandville.** *Cent proverbes. Texte par trois têtes dans un bonnet. Nouvelle édition revue et augmentée pour le texte par Quitard.* Paris, Garnier frères, s.d.
Un fort volume in-4°, abondamment illustré, les gravures pleine page rehaussées de couleurs ; demi-chagrin noir, dos à nerfs orné, tranches dorées (reliure de l'époque). Coins usés, les plats frottés.
- 293 **Sacha Guitry.** *N'écoutez pas, Mesdames !* Paris, Raoul Solar, sd [1950].
Un volume in-8°, broché, dans son emboîtement.
Édition originale, non coupée.
Tirage de 85 exemplaires numérotés, sur papier vélin de Johannot.
Signature de Guitry au faux-titre. A la première garde, vaste envoi de Guitry à M. Louis Revert.
- 294 **[GRAVURES]. [MOREAU le Jeune].** *Recueil factice de gravures. XVIIIe-XIXe s..*
Un volume in-8° oblong, toilé.
Recueil d'environ 37 gravures, la plupart de Moreau le Jeune.
Ex-libris.
- 295 **[GRAVURES].** *Recueil factice de gravures. XVIIIe-XIXe s..*
Un volume in-folio, demi-basane rouge.
Recueil de nombreuses gravures, depuis le XVIIe siècle, jusqu'au XIXe., sur le thème de la Religion, de l'histoire, des voyages etc.
Ex-libris.
- 296 **Henriot (G.).** *Nouvelles Devantures et agencements de magasins. Boutiques. Le Ciment Roi.* Paris, Ch. Moreau, s.d.
3 volumes in-4 oblong, planches en feuilles sous chemise cartonnée ill. (reliure de l'éditeur).
- 297 **Victor Hugo.** *Les orientales.* Paris, Georges Chamerot, 1882.
Un volume in-folio, demi maroquin marron à coins bordés de filet doré, dos long orné et mosaïqué, tête dorée (reliure de l'époque).
Illustrées de huit compositions de MM. Gérôme et Benjamin Constant gravées à l'eau-forte par M. de Los Rios.
Edition tirée à 135 exemplaires, les cinq premiers imprimés pour Victor Hugo. Le nôtre est l'exemplaire n° 3.
Très bon exemplaire, malgré une reliure légèrement frottée.
- [Inde].** *Inde. Peintures des grottes d' Ajanta. Introduction par Madanjeet Singh.* Paris, publié par la New-York graphic Society en accord avec l'Unesco, 1954.
Un volume in-4, 32 pl. couleurs, bradel toile grise, titre sur le plat sup. (reliure de l'éditeur). Reliure détachée.
- 298
- [Indochine].** *Carte de la mission Pavie, dressée sous les auspices du ministre des affaires étr. et du ministre des Colonies, sous la dir. de M. Pavie par MM. les capitaines Cupet, Friquegnon, de Malglaive et Seauve.* Paris, Augustin Challamel, 1902.
In plano, carte couleurs entoillée.
- 299
- Paul Iribe.** *Parlons Français. Dessin de Paul Iribe & préface de Constantin-Weyer.* Paris, Librairie Floury, 1934.
Un volume in-folio, broché couverture ill.
- 300
- J.-B.-E. Jourdan.** *La Rochelle historique et monumentale.* La Rochelle, A. Siret, 1884.
Deux volumes in-folio, brochés.
Préface de G. Musset.
Trente gravures à l'eau-forte dessinées et gravées par Adolphe Varin.
Exemplaires débrosés, couvertures salies; mais très bon intérieur.
- 301
- Omar Khayyam.** *Rubaiyat.* Paris, H. Piazza, sd.
Un volume in-4°, demi chagrin rouge, dos lisse orné, couverture conservée.
Illustrations d'Edmond Dulac.
- 302
- Labarre de Raillicourt.** *Les Comtes français contemporains. 1963-1967.*
3 volumes in-4, broché.
Joint *La Noblesse française titrée. Essai, suivi d'une réponse à Charondas.* 1970.
un volume in-16, broché.
- 303
- Lachouque (Commandant H.).** *Les Drapeaux de la Garde nationale de Paris en 1789. Illustration de Gérard Blanckaert, s.d.*
2 parties in-4°, en feuille sous chemise et double emboîtement toile ivoire, titre sur le plat sup. (reliure de l'éditeur). Reprint de l'ouvrage de Lachouque de 1989.
- 304
- Camille Lemonnier.** *Félicien Rops. L'homme et l'artiste.* Paris, Floury, 1908.
Un volume in-4°, demi maroquin corail à coins bordés d'un filet doré, dos lisse richement orné dans le style rocaille, tête dorée, couverture conservée (reliure de l'époque).
- 305
- Pierre Loti.** *Aziyadé.* Paris, L. Carteret, 1925.
Un volume in-8°, plein maroquin rouge, dos à nerfs orné, large frise dorée sur les chasses, tête dorée, couvertures & dos conservés (reliure de l'époque).
Très bel exemplaire, non rogné.
Compositions originales gravées en couleur par William Fel.
- 306

- 307 **Pierre Louÿs.** *La femme et le pantin.* Lausanne, Le Grand Chêne, 1947.
Un volume petit in-4°, demi maroquin bleu à coins bordés de filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée, couvertures & dos conservés (reliure de l'époque).
Lithographies de Roger Wild.
joint : du même, Aphrodite. Paris, Borel, 1896. In-12 long, maroquin bleu.
- 308 **Pierre Mac Orlan.** *Sous la Lumière froide.* Paris, André Sauret, 1966.
Un fort volume grand in-4, en feuillet sous chemise ill., double emboitage de percaline moutarde (reliure de l'éditeur).
Illustré par Fontanarosa. Un des 210 exemplaires sur grand vélin d'Arches, portant la signature aut. de l'auteur.
- 309 **[Malte]. Prokopowski (Rudolf).** *Ordre Souverain et Militaire jérosolymitain de Malte.* Cité du Vatican, Ed. Ecclesia, 1950.
Un volume in-folio, bradel, couverture à rabat ill.
- 310 **Martineau (A.).** *Nouvel Atlas illustré. Géographie universelle comprenant la géographie, l'histoire, l'administration, la statistique (...).* Dressé, dessiné et gravé par MM. Desbuissons, Lorsignol, Lacoste, Fillatreau, Lecocq, Smith, Bizet, Fontaine, Barbier, Soudain, etc. Paris, Direction et administration, 1892.
Un volume in-folio, demi-chagrin noir, dos à nerfs orné, plat sup. orné du titre (reliure de l'éditeur). Reliure frottée, coins et coupes usés.
- 311 **Prosper Mérimée.** *La Jaquerie.* La Tradition, 1947.
Un volume in-4° carré, en feuilles sous couverture à rabat et double emboitage (reliure de l'éditeur).
Un des 75 exemplaires sur Vélin d'Arches, avec un état de toutes les planches gravées au burin par Lucien Guézennec. Joint un bulletin de souscription des éditions de la *Tradition*.
- 312 **Prosper Mérimée.** *Chronique du règne de Charles X.* Paris, Émile Testard, 1889.
Un volume grand in-8°, plein maroquin jeune-marron, encadrements et fleurs de lys dorées sur les plats, dos à nerfs orné, frise dorée sur les chasses, toutes tranches dorées (reliure signée de Marius Michel).
Illustrations d'Édouard Toudouze.
Tirage de grand luxe, numéroté 7, sur papier des Manufactures impériales du Japon.
Très bel exemplaire, malgré de très rares rousseurs.
- 313 **Mery (Dc F.).** *Entre Chats.* Monte-Carlon, éd. du Livre, 1962.
Un volume in-4°, illustrations de Dubout, broché.
- 314 **[Mode féminine]. Maison A. Bulteau.** 1888. **Gaillard Lecomte & Cie, fabricants.** *Trois albums de planches de mode.*
Trois volumes in-folio, percaline.
- 315 **André Montagard.** *La Fiesta du sang. Illustrations de H. Couve.* Marseille, Bendor, 1958.
Un volume in-4, ill. couleurs dans le texte, broché. Envoi de l'auteur.
- Henri de Montherlant.** *Les Bestiaires.* Paris, Imprimerie, 1956.
Un volume in-folio, en feuilles, sous couverture et double emboitage demi-basane rouge (reliure de l'éditeur). Emboitage abîmé avec le dos décollé.
Belle édition illustrée des compositions en couleurs de Yves Brayer. Tirage de tête (N°2) imprimé sur Japon nacré blanc comprenant un original, et une suite de toutes les illustrations de Brayer, joints à une décomposition et successif d'une planche.
- Henri de Montherlant.** *Service inutile.* Paris, Bernard Grasset, 1935.
Un volume in-8°, demi maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures & dos conservés.
Exemplaire sur alfa, numéroté.
du même. L'équinoxe de septembre. Paris, Grasset, 1938.
Un volume in-8°, demi maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures & dos conservés.
Exemplaire sur alfa, numéroté.
- Henri de Montherlant.** *Les Lépreuses.* Paris, N.R.F., 1946.
Un volume in-folio, en feuilles sous couverture illustrée, et double emboitage (reliure de l'éditeur).
Bel ouvrage illustré des lithographies en couleurs de Van Dongen, un des exemplaires sur vélin de Rives.
- [Catalogue Nicolas].** 3 fascicules illustré par Paul Iribe ; texte de Georges Montorgueil : *Blanc et rouge. Plaquette n°1.* 1930 ; *Rose et Noir. Précédé d'un dialogue moderne en trois temps et trois cocktails par René Benjamin. Plaquette n°2 le Mauvais Génie.* 1931 ; *Bleu, blanc Rouge. Plaquette n°3.* 1932.
3 exemplaires de chaque.
- [Paris].** *L'Office public d'habitations de la ville de Paris.* Paris, s.d.
Un volume in-folio, bradel, couverture à rabat.
- [Paris].** *La Vie élégante. Littérature, Beaux-Arts, Voyages, Modes, Sport.* Paris, Librairie illustrée, 1882.
Un fort volume grand in-4°, demi-percaline rouge, dos lisse orné d'un fleuron doré, couvertures des livraisons conservées (reliure de l'époque). Reliure frottée, coins rognés.
- [Paris]. Gavarni.** *Œuvres choisies. Edition spéciale (...). Suivies de l'œuvre complète publiée dans le Diable à Paris sous le titre Les Gens de Paris.* Paris, Au Bureau du Figaro et de l'Autographe, 1864.
Un volume in-folio, 520 gravures légendées, demi-basane havane, dos lisse orné de rocailles dorées (reliure de l'époque). Reliure épidermée, manque aux coiffes et 2 coins inf., coupes abîmées.
- Lucius de Patras.** *La Luciade ou l'Ane. Traduit par Paul-Louis Courier.* Paris, Aux Editions du Mouflon, 1945.
Un volume in-4, en feuilles sous couverture à rabat éditeur.
Edition illustrée de pointes sèches par Maurice Leroy, un des 500 exemplaires sur vélin d'Arches.
Joint : Piron. *Le Chapitre général des cordeliers, ill. de 14 dessins du frère enlumineur de la Paillarde Confrérie de Sainte Barbe.* Paris, 1945. In-12, broché.

- 324 **Francis Ponge.** *Voyage dans le parti pris des choses.* S.l., Les Pharmaciens bibliophiles, s.d.
Un volume in-folio, en feuille sous chemise avec le titre gaufré, sous emboitage de toile (reliure de l'éditeur).
Un des 150 exemplaires nominatifs réservés aux membres de la société des Pharmaciens, orné de 10 planches illustrées en pointes sèches par Mathieux-Marie.
- 325 **Marcel Proust.** *Quatre lettres de — à ses concierges.* Genève, Albert Skira, 1945.
Un volume in-8°, demi maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée.
Edition originale, tirée à 500 exemplaires numérotés.
- 326 **Quicherat (J.).** *Histoire du Costume en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.* Paris, Hachette, 1877.
Un volume in-4°, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné, tranches dorées (reliure de l'époque). Bon exemplaire.
Deuxième édition contenant 483 gravures d'après les documents authentiques par Chevignard, Pauquet et Sellier.
- 327 **C. F. Ramuz.** *Vers.* Lausanne, Mermod, 1945.
Un volume in-12, demi maroquin marron à coins, dos à nerfs, tête dorée.
Dessins d'Alexandre Blanchet.
- 328 **Pierre Rectoran.** *Corsaires basques et bayonnais du XVe au XIXe siècle. Pirates, Flibustiers, Boucaniers. Ill. de Pablo Tillac.* Bayonne, Plumon, 1946.
Un volume grand in-8°, broché sous emboitage. Tirage limité, un des exemplaires sur bouffant mondial.
- 329 **Henri de Régnier.** *Le bon plaisir.* Paris, Presses de la Cité, 1945.
Un volume in-4°, en feuilles sous chemise & étui.
Exemplaire numéroté.
- 330 **[Révolution espagnole].** *Estampas de la Revolucion Española.* 19 Julio de 1936. Barcelone, 1936.
Un volume in-folio oblong, à spirale.
31 estampes.
- 331 **Le Roman Renard.** Version nouvelle de Paul Tuffrau.
Gravures sur bois de Lucien Boucher. *L'Artisan du Livre*, 1942.
Un volume in-4°, broché, couverture à rabat, sous emboitage éditeur.
Exemplaire fur fil Lafuma.
- 332 **Rorschach (H.).** *Psychodiagnostic.* Paris, Hans Huber pour les P.U.F., s.d.
Un volume in-8°, 10 planches cartonnées, sous chemise, étiquette sur le plat sup. (reliure de l'éditeur). Volume de planches seul.
- 333 **Sennep (J.).** *Cartel et Cie. Caricatures inédites.* Paris, Editions Bossard, 1926.
Un volume in-folio, broché couverture ill.
- 334 **Schwaller de Lubicz (R.A.).** *Le Temple de l'Homme. Apet du Sud à Louqsor.* Paris, Dervy-Livres, 1977.
3 fort volumes in-4° dont un de planches, broché, sous emboitage.
- Stendhal.** *La Chartreuse de Parme.* Paris, Marcel Lubineau, s.d.
Un volume in-4°, en feuilles sous couverture, double emboitage orné (reliure de l'éditeur).
Bel exemplaire sur beau papier, illustré en couleurs par Henry Lemarié.
- 335 **Jérôme et Jean Tharaud.** • *Le passant d'Ethiopie.* Paris, Plon, 1936 • *Cruelle Espagne.* Ibidem, 1937.
Deux volumes in-8°, demi maroquin marron à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés.
Très bons exemplaires.
- 336 **Auguste Vitu.** *Paris. 450 dessins inédits.* Paris, Maison Quantin, s.d.
Un volume fort volume in-folio, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de fleurons dorés, couvertures conservées (reliure de l'époque).
- 337 **[Voitures Voisin].** 1924, 1925 & 1935. Issy les Moulineaux, Avions Voisins, s.d.
Trois fascicules brochés édités par la firme Voisin constructeur d'aéroplanes et automobiles.
- 338 **[Journal satirique].** *Le monde plaisant. Journal hebdomadaire, comique & satirique.* Paris, 1878-1884.
Cinq volumes petit in-folio, demi basane fauve, dos à nerfs (reliures de l'époque).
Collection complète de la tête de parution, depuis le n° 1 (première année, 25 mai 1878) jusqu'au n° 301 (septième année, 28 février 1884).
Très bons exemplaires. Les nombreuses planches couleurs (par Edmond Lavrate, V. Lemaître, G. Frison & alii) sont très fraîches.
Journal de rigolade épaisse, qui malheureusement pataugea dans un anti-christianisme difficilement acceptable. Il parut jusqu'au 12 septembre 1885 (n° 383).
Très rare en aussi bonne condition.
- 339
- Enfantina**
- 340 **[Bécassine]. Caumery & Pinchon.** Lots de 19 titres de Bécassine.
Bécassine pendant la Guerre, 1916 ; *Bécassine chez les Alliés*, 1917 ; *Bécassine voyage*, 1921 ; *Bécassine nourrice*, 1922 ; *Bécassine alpiniste*, 1923 ; *Bécassine en apprentissage*, 1926 ; *Bécassine, son oncle et leurs amis*, 1926 ; *L'Automobile de Bécassine*, 1927 ; *Bécassine au pensionnat*, 1929 ; *L'Enfance de Bécassine*, 1929 (x2) ; *L'Enfance de Bécassine, rééd.* 1953 ; *Bécassine nourrice*, 1929 ; *Bécassine fait du Scoutisme*, 1931 ; *Bécassine alpiniste*, 1950 ; *Bécassine à Clocher-les-Bécasses*, 1951 ; *Bécassine au pays Basque*, 1954 ; *Les Cent métiers de Bécassine*, 1954 ; *L'Automobile de Bécassine*, 1955.
Joint ; **Jordic.** *Lilette réveillé à Craboville*,
- 341 **Perrault. Gustave Doré.** *Les Contes de Perrault. Préface par P.J. Stabl.* Paris, J. Hetzel, 1883.
Un volume in-folio, percaline rouge richement orné or et noir (reliure de l'éditeur). Des rousseurs, usures d'usage, bon exemplaire.
- 342 **Wallace (Lewis).** *Ben Hur, prince de Jérusalem. Traducteurs R. D'Humières et J.L. de Janasz. Ill. d'Auguste Leroux. 3^e édition.* Paris, Lib. Delagrave, 1928.
Un volume grand in-8°, bradel percaline bleue, dos et plats orné (reliure de l'éditeur).

Livres de François Coty

- François Spoturno (1974-1934) dit François Coty, considéré comme le père de la parfumerie moderne, fut un industriel engagé, innovant et visionnaire. Comptant parmi les premières fortunes mondiales à la fin de la Guerre de 1914-1918, il se fit remarquer pour son train de vie princier, son aversion pour la vie mondaine, ses commandes architecturales fastueuses (son Hôtel de la rue du Ranelagh conçu par Ernest Sanson, le nouveau château d'Artigny construit comme une réplique de Champlatreux), mais aussi son goût pour les Beaux-Arts français. En 1934, il acquit le Pavillon de Musique de la comtesse du Barry, à Louveciennes. En plus de ses industries dans le parfum, il se révéla un patron de presse courageux, propriétaire du *de*. Proche du de Georges Valois, viscéralement antibolchévique, il fonda son propre mouvement, participa aux émeutes populaires du 6 février 1934 & se fit élire Sénateur de Corse (élection invalidée par la Haute Assemblée) et maire d'Ajaccio. L'entreprise qu'il fonda existe toujours et rayonne au plus haut-niveau.
- 343 **Maurice FEUILLET.** *Catalogue raisonné des dessins d'Honoré Fragonard et de Hubert Robert des bibliothèques et musées de Besançon.* Paris, Léo Delteil, 1926.
Un volume in-folio, en feuilles, dans chemise de percaline bleu.
Tiré à 600 exemplaire, celui-ci exemplaires de présent offert à François Coty.
Ex dono de l'auteur : « à Monsieur François Coty, Directeur du Figaro et du Figaro Artistique, collectionneur et grand amateur d'art, hommage de l'auteur Maurice Feuillet. 31 mai 1926 ».
Complet de ses 82 (80+2) planches.
Dos en morceaux.
- 344 **[PAQUEBOTS].** *Le Paquebot Lyautey.* Paris, Compagnie de Navigation Paquet, 1952.
Un volume grand in-8°, broché.
Jean A. MARCIER. *Lot de 8 menus illustrés pour le paquebot France, 1974.*
Détailant le diner pour les soirées des 4, 5, 7 (deux exemplaires différents), 8, 10, 12 et 15 janvier 1974, dans le cadre d'une croisière autour du monde.
- 345 **Société des moteurs SALMSON.** *Moteurs d'aviation à refroidissement par l'air & par l'eau.* Paris, Theo Brugière, 1929.
Un volume in-folio, broché sous couverture muette.
Tiré à 2000 exemplaires, celui-ci numéro 1403.
joint : Roy Cross. *Les premiers avions. 1907-18.* 1ère série. Paris, Vilo, sd. Un volume in-folio oblong, cartonné, jaquette.
- 346 **SAGAN & Bernard BUFFET.** *Toxique.* Paris, Tulliard, 1964.
Un volume grand in-8° broché.
Illustrations dans le texte de Bernard Buffet.
- 347 **Don Francisco GOYA Y LUCIENTES.** *Los caprichos.* Slnd.
Un volume in-8°, en feuilles, sous emboîtement de moire noire.
Parfait état intérieur.
Exemplaire enrichi d'un burin original de Jean Adam.
- 348 **Sophie MONNERET.** *Merveilleuse Venise.* Paris, Michel de l'Ormeriaie, 1971.
Un volume in-folio, plein sky vert, premier plat estampé à froid illustrant le palais des Doges de Venise, filet doré encadrant les plats, second plat estampé à froid du lion de saint Marc, dos plat estampé à froid, dans un étui de toile verte.
Préface de René Huyghe, de l'Académie Française, Président de la Commission Internationale des Experts pour la sauvegarde de Venise.
Ouvrage réalisé « au profit de Venise Campagne Unesco et Comité Français de sauvegarde de La Salute ».
Parfait état tant intérieur qu'extérieur.
- Sophie MONNERET.** *Merveilleux Paris.* Paris, Michel de l'Ormeriaie, 1972. 349
Un volume in-folio, plein sky rouge, plats estampé à froid, filet doré encadrant les plats, dos plat estampé à froid, dans un étui de toile rouge.
Parfait état tant intérieur qu'extérieur.
- Albert KEIM,** Rapporteur de l'Exposition des Arts Décoratifs. 350
Le Beau Meuble de France. Paris, Nilsson, SD [CIRCA 1930].
Un volume in-folio, en feuilles, sous chemise à lacs.
Préface de Paul Léon, Membre de l'Institut Directeur Général des Beaux-Arts.
- Henri RIVIÈRE.** *Le Musée du Louvre depuis 1914. Don, Legs et acquisitions.* Paris, Demotte, 1919. 351
Un volume in-folio, en feuilles, ().
Préface de Louis Barthou de l'Académie Française, membre du Conseil Supérieur des Musées.
Tome un seul.
- James BUEL, Ph. D.** *The Great Operas introduced by Giuseppe Verdi. Section Two.* Londres, Société Universelle Lyrique, 1899. 352
Un volume in-folio, demi-marquin marron à coins, plat orné d'un tissu brodé fleuri, contreplats de tissu brodé fleuri, garde de moire blanche, toutes tranches dorées.
- James BUEL, Ph. D.** *The Great Operas introduced by Giuseppe Verdi. Section Nine.* Londres, Société Universelle Lyrique, 1899. 353
Un volume in-folio, demi-marquin vert à coins, plat orné d'un tissu brodé fleuri, contreplats de tissu brodé fleuri, garde de moire blanche, toutes tranches dorées.
Très nombreuses illustrations.
Tirés à 50 exemplaires, celui-ci numéro 15.
Dans un coffret cartonné portant une étiquette en argent gravé au nom du propriétaire : William Maxwell.
- A. MARAVAL-BERTHOIN.** *La sultane rose.* Paris, Piazza, sd [1934]. 354
Un volume in-12, plein marquin rouge, tête dorée (reliure du XX^e siècle).
Envoi de l'auteur à M. Cotty.

Livre ancien

- LA FONTAINE.** *Contes et nouvelles en vers.* Amsterdam, 1745. 355
Un volume in-12, demi chagrin rouge (reliure du XIX^e siècle).
Tome II seul.

Livres de l'ambassadeur Jules Laroche

- 356** Lots Editions originales – broché.
- Alain.** *Les propos d'Alain.* Paris, NRF, 1920 ; *Mars ou la guerre jugée.* Paris, NRF, 1921 ; *Système des Beaux-Arts.* Paris, NRF, 1920.
- Apollinaire.** *Calligrammes.* Paris, NRF, 1920 ; *Ombre de mon Amour.* Genève, P. Cailler, 1947.
- Arland.** *Etienne.* Paris, NRF, 1924.
- Arnoux.** *Cinéma.* G. Cres, 1929.
- Bloch.** *Carnaval est mort.* Paris, NRF, 1920.
- Brasillach.** *Chénier.* Paris, Les Sept Couleurs, 1947. *Lettre à un soldat de la classe 60.* *Les frères ennemis.* Paris, Le Pavillon noir, 1946. *Poèmes de Fresnes.* Louvain, 1946.
- Copeau.** *Critiques d'un autre temps.* Paris, NRF, 1923.
- 357** Lots Editions originales – broché.
- Dabit.** *Petit-Louis.* Paris, NRF, 1930.
- Ducasse-Lautréamont.** *Poésie.* Paris, Au sans pareil, 1920.
- Gide.** *Amyntas.* Paris, Gallimard, 1925 ; *L'Immoraliste.* Paris, G. Crès, 1917 ; *La Porte étroite.* Paris, Mercure de France, 1909 ; *Le Retour de l'enfant prodigue.* Paris, Au sans pareil, 1922.
- Giono.** *Un de Baumugne.* Paris, Grasset, 1929.
- Halevy.** *La Fin des notables.* Paris, Grasset, 1930.
- James.** *La Bête dans la jungle.* Paris, Attinger, 1929.
- Jarry.** *Ubu Roi.* Paris, E. Fasquelle, 1921.
- Jouhandeau.** *Les Pincengrain.* Paris, NRF, 1924.
- Kipling.** *Poèmes. Denoël et Steele, 1935.*
- 358** Lots Editions originales – broché.
- Martin du Gard.** *Les Thibault.* Paris, NRF, 1922
- Mauriac.** *Petits essais de psychologie reliense.* Paris, Sté litt. de France, 1920.
- Mérimée.** *H.B. (Henry Beyle) par un des quarante.* Paris, La Connaissance, 1920.
- Montherlant.** *Sous les drapeaux morts.* Editions du Capitole, 1929.
- Paulhan.** *Abatages clandestins.* En France, 1943.
- Cte Primoli.** *Une Promenade dans Rome sur les traces de Stendhal.* Les Amis d'Edouard, 1922.
- Raucat.** *L'Honorable partie de campagne.* Paris, Gallimard, 1924.
- Salmon.** *L'Entrepreneur d'illuminations.* Paris, NRF, 1921.
- Sartres.** *Les Mouches.* Paris, NRF, 1943.
- Tharaud.** *Le Coltineur débile.* G. Bellais, 1898.
- Thibaudet.** *Le Liseurs de romans.* G. Crès, 1925.
- Illustrés**
- 359** **H. de Balzac.** *Les contes drôlatiques.* Paris, Soc. Gén. de la Librairie, 1855 ; **Brantôme.** *Les belles histoires du seigneur de Brantôme.* Paris, G. Crès, 1924 ; **Courteline.** *Ab! Jeunesse, et autres contes.* Paris, Gründ, 1948, & *Le Miroir concave.* & *Le Train de 8h47.* & *Les Gaïetés de l'escadron.* & *Messieurs les ronds-de-cuir.* Paris, Sté Litt. de France, 1919, 1917, 1922, 1920. **Fougère.** *Les Bovidés.* Paris, ed. du Pavois, 1943 ; **Anatole France.** *Le crime de Sylvestre Bonnard.* Paris, Mornay, 1923 ; **Mario Uchard.** *My Uncle Barbassou.* Londres, Vizetelly, 1888.
- Illustrés**
- 360** **Genevoix.** *La dernière barde.* Paris, Flammarion, 1942 ; **Hesse.** *Riquet à la boupe et ses compagnons.* Paris, Mornay, 1923 ; **Laforgue.** *Moralités légendaires.* Paris, G. Crès, 1920 ; **Tolstoï.** *La Sonate à Kreutzer.* Paris, G. Crès, 1922 ; **Toulet.** *La Jeune fille verte.* Rombaldi, 1951 ; **Troyat.** *Les Vivants.* Paris, André Bonne, 1947 ; *Imitation de NSJC.* Paris, Ed. Arts et Métiers, 1946 ; *Vieilles chansons de France.* Brie-Comte-Robert, les Bibliolâtres, 1950.
- Lots d'ouvrages avec envois de leurs auteurs**
- 361** **Chatesnet.** *Manuel Godoy et l'Espagne de Goya.* Paris, Hachette, 1961 ; **Alphonse de Chateaubriand.** *La Réponse du Seigneur.* Paris, Grasset, 1933 ; **Francis de Croisset.** *La Vie parisienne au théâtre.* Paris, Grasset, 1929 ; **Maurois.** *Ariel ou la vie de Shelley.* Paris, Grasset, 1923 & *La vie de Disraëlli.* Paris, Gallimard, 1927 ; **Edmond Rostang.** *Les Musardises.* Paris, A. Lemaire, 1890 ; **Paul Valéry.** *La Soirée avec M. teste.* Paris, NRF, 1919 ; **Kipling.** *Poèmes. Denoël et Steele, 1935* ; **Foch.** *Eloge de Napoléon.* Paris, Berger-Levrault, 1921 (sur Japon) ;
- Jean Giraudoux.**
- 362** Ensemble d'écrits de Giraudoux en édition originale, avec, pour la plupart, envoi et belle dédicace de l'auteur à l'ambassadeur Jules Laroche, apportant quelques précisions bibliographiques. *Bella.* Paris, Grasset, 1926 ; *Elpénor.* Emile-Paul frères, 1919 ; *Judith.* Emile-Paul frères, 1931 ; *Juliette au pays des hommes.* Emile-Paul frères, 1924 ; *L'Ecole des indifférents.* Grasset, 1911 ; *La Grande Bourgeoise.* Simon Kra, 1928 ; *La Première disparition de Jérôme Bardini.* Simon Kra, 1926 ; *Le Couvent de Bella.* Grasset, 1925 ; *Le Signe.* Emile-Paul frères, 1929 ; *Les Hommes tigres.* Emile-Paul frères, 1926 ; *Marche vers Clermont.* Ed. des cahiers libres, 1928 ; *Provinciales.* Grasset, 1921 ; *Racine.* Grasset, 1930 ; *Simon le pathétique.* Grasset, 1918 ; *Visite chez le Prince.* Emile-Paul frères, 1924.
- Paul Morand.**
- 363** Ensemble d'écrits de Morand en édition originale, avec, pour la plupart, envoi de l'auteur à l'ambassadeur Jules Laroche. 1900. Les Editions de France, 1931 (2ex.) ; *Boudha vivant.* Grasset, 1927 & Calman-Lévy, 1928 ; *De la vitesse.* Simon Kra, 1929 (2 ex.) ; *Hiver Caraïbe.* Flammarion, 1929 ; *L'Allure de Chanel.* Hermann, 1976 ; *L'Europe galante.* Grasset, 1925 ; *L'Europe russe.* Press Edition, 1948 ; *La Fleur double.* Emile-Paul frères, 1924.
- Paul Morand.**
- 364** Ensemble d'écrits de Morand en édition originale, reliés la plupart dans le style futuriste par U.C.A.D. et portant quelques envois et dédicaces de l'auteur à l'ambassadeur Jules Laroche. *Le voyage.* Hachette, 1927 ; *Lewis et Irène.* Grasset, 1924 ; *Londres.* Plon, 1933 ; *Magie noire.* Grasset, 1928 ; *New-York.* Flammarion, 1930 ; *Nœuds coulants.* Lapina, 1928 ; *Paris-Tombouctou.* Flammarion, 1928 ; *Poèmes.* Au sans pareil, 1924 ; *Rien que la Terre.* Grasset, 1926 ; *Tendres stocks.* NRF, 1921 ; *USA 1927.* Coll. le Plaisir du Bibliophile, 1928.
- Anciens**
- 365** **Mde de La Fayette.** *La Princesse de Clèves.* A Paris, par la Compagnie des libraires associés, 1752. 2 tomes en un volume in-12°, veau marbré, dos lisse cloisonné fleuroné doré, tranches rouges (reliure de l'époque). Mors fendillés, manque aux coiffes, coins et coupes usés. **Abbé Nollet.** *Essai sur l'Electricité des Corps. Cinquième édition.* A Paris, Chez Durand, 1771. Un volume in-12, frontispice, 4 planches dépl., plein veau marbré, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Reliure défr. (manque aux coiffes, mors fendus, coins et coupes usés, mouillures).

Bibliothèque de la comtesse Nourye-Rohozinska

Reliures de Pierre Chancogne

- 366** **Albert Camus.** *Carnets. Mai 1935 – mars 1951.* Paris, Imprimerie nationale, Sauret, 1965.
Un volume in-4°, plein chagrin vert d'eau, dos à nerfs orné de caissons dorées, encadrement de filets dorés et à froid sur les plats et contre-plats, contre-plats et 1^{ère} de garde plein maroquin vert, tête dorée, couvertures conservées, sous emboitage demi-marroquin vert (reliure C. Chancogne). Illustrés de lithographies originales de Carzou.
- 367** **Alphonse Daudet.** *Le Petit Chose.* Aux Editions de la Bonne Ecole, s.d.
Un volume in-4°, plein chagrin brun, dos à nerfs orné d'un fleuron doré, filet doré encadrant les plats, fine guirlande dorée sur la bordure encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Illustré par André Collot.
- 368** **Alain Fournier.** *Le Grand Meaulnes.* Paris, Flammarion, 1962.
Un volume in-4° carré, plein chagrin bleu, dos à nerfs orné, filet doré et bordure encadrant le contre-plat int., tête doré, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Illustré par Paul Durand.
- 369** **André Gide.** *Le Théâtre Complet de Gide.* Neuchâtel et Paris, Ides et Calendes, 1947.
8 volumes in-8°, plein chagrin noir, au dos en lettres dorées le nom d'auteur, pièce de tomason en queue de basane de différents couleurs pour chaque tome, encadrement de filet doré et bande de basane de couleurs différentes à chaque tome, contre-plat et 1^{ère} de garde pleine basane de couleurs différentes pour chacun des tomes, tête dorée, couvertures conservées, emboitage demi-chagrin noir (reliure C. Chancogne). Illustré par Bianchon, Contient : 1. Saul Philoctète ; 2. Le Retour, Le Roi Candaule, Bethsabé, Ajax ; 3. Le Retour de l'enfant prodigue, Antoine et Cléopâtre ; 4. Amal, Œdipe, Perséphone, Proserpine ; 5. Les Caves du Vatican, Le Treizième Arbre ; 6. Robert ou l'intérêt général ; 7. Hamlet ; 8. Le Procès.
- 370** **[Tapuscrit signé]. Eugène Ionesco.** *La Vase.* S.l.n.d.
Un volume in-4°, tapuscrit (29 pp.) avec envoi autographe signé de Ionesco, plein chagrin brun, dos lisse, titre et auteur en long, tête dorée (reliure C. Chancogne).
- 371** **Jean de La Fontaine.** *Œuvres.* Paris, Editions d'Art, s.d.
6 volumes in-4°, plein maroquin grenat, dos à nerfs orné, encadrement d'imitation la du Seuil sur les plats, guirlandes et filets dorés sur la bordure encadrant le contre plat int., fleurons en écoinçons, moire de soie verte sur le contre-plat et la 1^{ère} de garde, tête dorée, couvertures conservées, emboitage demi-marroquin (reliure C. Chancogne). Manque un emboitage.
Contient les Fables et les Contes de La Fontaine, illustrés par Henri Lemarié.
- 372** **Francis James.** *Almaïde d'Etremont.* Paris, Marcel Lubineau, 1955.
Un volume grand in-8°, plein chagrin noir, dos lisse, le nom de l'auteur en lettres dorées, encadrement de filets dorés et basane bleue sur les plats, fleuron en écoinçons, contre-plats bordés de roulette dorée et 1^{ère} de garde pleine basane bleue, tête dorée, couvertures conservée, sous emboitage demi-chagrin noir (reliure C. Chancogne). Textes illustrés des gravures de Grau-Sala.
- Pierre Loti.** *Œuvres.* Paris, Calmann-Lévy, 1936.
4 volume in-4°, plein chagrin vert, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filets dorés sur la bordure encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Illustré par Calbet, Sauvage, Méheut, Leroux. Contient : Les Désanchantées ; Madame Chrysanthème ; Pêcheur d'islande ; Aziyadé.
- 373**
- Alfred de Musset.** *Œuvres.* Paris, Edition d'Art H. Piazza, 1967-1969.
12 volumes grand in-8°, plein chagrin brique, dos à nerfs orné de fleuron doré, guirlande dorée sur la bordure encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Illustration de Lepape, Fontanarosa, Lepeltier, Grau-Sala. Contient : 1. Comédies et proverbes. 2 La confession d'un enfant du siècle. 3. Poésies complètes. 4. Contes et nouvelles. 5. Mélanges de littérature et de critiques.
- 374**
- Pascal.** *Les Provinciales.* Lyon, Aux Editions du Fleuves.
Un volume in-4°, plein maroquin grenat, dos à nerfs orné, encadrement d'imitation la du Seuil sur les plats, guirlandes et filets dorés sur la bordure encadrant le contre plat int., fleurons en écoinçons, moire de soie verte sur le contre-plat et la 1^{ère} de garde, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Illustré au burin par Marc Dautry.
- 375**
- Edgar Poe.** *Œuvres imaginatives et poétiques complètes (...).* Présentées par Ch. Moulin. Traduction de Charles Baudelaire. Edition Vialetay, 1966.
6 volumes in-8°, plein chagrin rouge, dos lisse avec le nom de l'auteur en lettres dorées, fleuron doré avec pièce rapportée de basane verte en tête et queue de dos et au centre des plats, contre-plat et 1^{ère} de garde pleine basane verte, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Illustré par Léonor Fini. Contient : 1. Histoires extraordinaires ; 2. Nouvelles Histoires extraordinaires ; 3. Histoires grotesques et sérieuses ; 4. Derniers contes, Eureka ; 5. Poèmes ; 6. Aventures d'Arthur Gordon Pym.
- 376**
- Arthur Rimbaud.** *Œuvres complètes.* Editions Vialetay, 1964.
2 volumes in-8°, plein chagrin bleu nuit, dos à nerfs orné, guirlande doré encadrant les plats et contre-plats, contre-plat et 1^{ère} de garde pleine basane verte, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Illustré par Paulette Humbert. Contient : Poèmes ; Une saison en enfer ; les Illuminations, Divers.
- 377**
- Paul Valéry.** *L'homme et la Coquille.* Paris, Gallimard, 1937.
Un volume in-4°, plein maroquin vert, titre et auteur en lettres dorées sur le dos lisse, encadrement de filets dorés, étoile en écoinçons, les contre-plats et la 1^{ère} de garde pleine basane noire avec encadrement de filets dorés sur les contre-plats, tête dorée, couvertures conservées, double emboitage demi-marroquin vert (reliure C. Chancogne).
Illustré par Henri Mondor, avec envois de Valéry et Mondor.
- 378**
- Voltaire.** *L'Homme aux quarante écus.* Paris, Editions de la Couronne, 1946.
Un volume in-4°, plein maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons dorés et pièces rapportées de basane noire, double encadrement de bande de basane noire doublée de filets et guirlandes dorées, roulette dorée int., contre-plat et 1^{ère} de garde pleine basane noire, tête dorée, couvertures conservées, sous emboitage demi-marroquin vert (reliure C. Chancogne).
Illustrations de Ben.
- 379**

- 380 **Thiers.** *Histoire de la Révolution française & Histoire du Consulat et de l'Empire.* Paris, Furne et Jouvet, 1870-1874.
10 et 21 volumes in-8°, plein maroquin rouge à long grain, dos à nerfs, large bordure encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
- 381 **G. Lenotre.** *Vieilles maisons, vieux papiers.* Paris, Perrin, 1947-1949.
6 volume in-8, plein maroquin rouge à long grain, dos à nerfs orné, large bordure avec roulette dorée encadrant le contre-plat int., couvertures conservées (reliure O. Saulin).
- 382 **[Seconde Guerre Mondiale].**
Winston Churchill. *The Second World War.* Boston, Houghton Mifflin Comany, 1948-1953.
6 volumes grand in-8°, plein chagrin bordeaux, dos à nerfs orné de fleurons dorés, guirlandes dorées encadrant les plats, et contre-plats, tête dorée (reliure C. Chancogne).
Charles de Gaulle. *Mémoires de Guerre.* Paris, Plon, 1954-1959.
3 volumes grand in-8°, plein chagrin bordeaux, dos à nerfs orné de fleurons dorés, guirlandes dorées encadrant les plats, et contre-plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Général de Lattre de Tassigny. *Histoire de la première Armée française, Rhin et Danube.* Paris, Plon, 1949.
Un volume grand in-8°, plein chagrin bordeaux, dos à nerfs orné de fleurons dorés, guirlandes dorées encadrant les plats, et contre-plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Avec envoi.
Général de Lattre de Tassigny. *La Première Armée française. Texte de conférence (...).* 1948.
Un-volume in-8°, pleine basane rouge, dos lisse, titre en long, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Avec envoi.
- 383 **Henri Lampérière.** *Histoire du maquis de Saint-Clair. La résistance en Suisse-Romande.* 1982.
Un volume in-8°, plein chagrin noir, dos lisse, titre et auteur en long, filet doré encadrant les plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Envoi de Renaud-Dandicolle.
[7^e Rég^t de Chasseurs d'Afrique]. *De Ben Chicao à Stockach. Carnet de notes (...)* 2^{er} avril 1943, 8 mai 1945. S.d.
Un volume in-8°, pleine basane rouge, dos lisse, titre au dos et le plat sup., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Envois. Joint photos et document d'une prise d'armes.
- 384 **[Littérature].**
Jean-Jacques Rousseau. *La Nouvelle Héloïse. Avec une préface par Grand-Carteret.* Paris, Jouaust, Librairie des Bibliophile, 1889.
6 volumes in-12°, pleine basane brune, dos à nerfs orné, filets doré encadrant les plats, guirlande dorée encadrant la bordure du contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Jean de La Fontaine. *Contes.* Paris, Ed. d'Art H. Piazza, 1928.
2 volumes in-12°, plein chagrin noir, dos à nerf orné, roulette dents de rat encadrant les plats, large bordure encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Ronsard. *Les Amours.* Paris, Ed. d'Art H. Piazza, s.d.
3 volumes in-12°, plein chagrin noir, dos à nerf orné, roulette dents de rat encadrant les plats, large bordure encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
- [Littérature].** *Œuvres choisies.* Paris, Alph. Lemerre, 1890.
24 volumes in-12°, demi-chagrin à coins, dos à nerfs ornés, filets dorés sur les plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure de l'époque).
Rassemblent les auteurs suivant : Victor Hugo (La Légende des Siècles, Les Misérables), Daudet (Lettres de Mon Moulin, Contes du Lundi) ; et les poèmes de : Leconte de Lisle, Théophile Gautier, Josée Maria de Heredia, Sully-Prudhomme, Victor de Laprade.
Joint : Hélyes, *Le Secret des Désenchantées (...)*. Paris, Perrin, 1924 ; in-12°, demi-basane brune, dos lisse ; Pierre Benoit, *Diadumène, Poèmes.* Paris, Albin Michel, s.d. ; in-12°, demi-chagrin bleu, dos à nerfs orné, avec envoi et lettre aut. ; Sergheraert dit Gérard, *Les Bulgares de la Volga (...)*. Paris, Maisonneuve, 1939 ; in-8°, demi-chagrin bordeaux à coins, dos à nerfs.
- [Littérature].**
Paul Verlaine. *Florilège. Intro. de Jean-Aubry. Vignette de Grau Sala.* Paris, Emile-Paul Frères, 1943.
Un volume in-12°, pleine basane fauve, dos lisse orné, filet doré en bordure int. encadrant le contre-plat, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne). Sur vélin bleu.
Léon Paris. *Les Troyennes, tragédie de Sénèque en cinq actes. Interprétation libre en vers.* Bordeaux, Feret et fils, 1911.
Un volume in-8°, plein chagrin noir, dos lisse, titre doré en long, filet encadrant les plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Charles Derennes. *La Vie et la mort de M. de Tournèves. Avant-propos de Yves Gandon, ill. de H. Lemarié.* Paris, Lubineau, 1961.
Un volume in-8°, plein chagrin grenat, dos lisse, titre doré, simple filet doré encadrant les plats, fleurons au centre, contre-plats et 1^{ère} de gardes plein chagrin grenat, encadrement de filet et frise doré sur le contre-plat, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Resad Nuri Darago. *Poètes turcs des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Traduction, notes biographiques et explicatives.* Istanbul, Matbaasi, 1949.
Un volume in-8°, pleine basane brune, dos lisse, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).
Rostang, de Coster, Cornec, Lauré, Desvallois, Fauré. *Les Portes de la Vie et le centenaire de la Ligue française de l'enseignement.* Ed. du burin et Martinsart, 1967.
Un volume in-8°, portraits par Albert Decaris, pleine percaline vert, dos lisse, titre doré en long (reliure éditeur).

Lot d'ouvrages.

Almanach nouveau. Périgueux, chez Elie Saint-Martin, 1832. Un volume in-12°, pleine basane grenat, dos lisse, titre en long, tête dorée (reliure C. Chancogne).

E. Le Roy. *L'Année rustique*. Montignac, impr. de La Vézère, 1921. Un volume in-12°, plein chagrin noir, dos lisse, titre doré en long, filet doré encadrant les plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).

Léon Paris. *Abd-el-Kader. Drame en vers*. Bordeaux, Chazelle, 1910. Un volume in-12°, plein chagrin grenat, dos lisse, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).

Rechad Noury. *Variation sur l'âme de l'Orient*. Bruxelles, la Renaissance de l'Occident, 1933. Un volume in-12° carré, plein chagrin grenat, dos lisse, titre doré en long, double filet encadrant les plats, tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).

Pélissier. *Profils coloniaux. Ill. de F. Régamey*. Paris, à la lib. africaine et coloniale, 1892. Un volume in-8°, pleine basane fauve, dos à nerfs orné

de fleurons dorés, encadrement de filet et pointillés dorés, frise dorée encadrant le contre-plat int., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).

Maxime Chancogne. *Le Barreau de Bordeaux et le Parlement au XVIe siècle*. Bordeaux, Delbrel, 1911. In-8°, plein chagrin rouge, dos lisse, titre en long au dos, auteur sur le plat sup., tête dorée, couvertures conservées (reliure C. Chancogne).

Calendrier des corps administratif, judiciaire, militaire, religieux, de l'industrie et du commerce de la Dordogne. Périgueux, Joucla, 1909. Un volume in-12°, plein chagrin vert, dos lisse cloisonné de frise dorée, fleurons dorés, tête dorée, couvertures conservées (reliure O. Saulin).

Francis Carco. *Les Vrais de Vrai*. Paris, Au Sans Pareil, 1928.

Un volume in-12°, broché.

Illustré d'eaux-fortes par Pierre Falké. Un des 40 exemplaires sur Japon impérial avec une double suite des gravures sur Hollande. **Joint : G. de Mendoza.** *Œuvres de Typographie. Alphabets, vignettes, et autres compositions typographiques*. Paris, 1943.

manuscrits

388

Boyer d'Agen

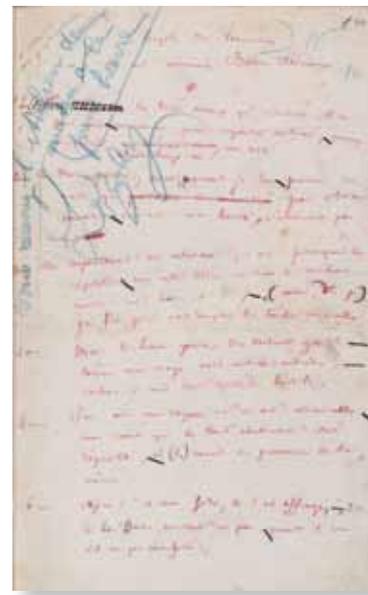
[Dante]. **Augustin Boyer d'Agen.** *Deux chants de l'Enfer de Dante*. SInd (circa 1885).

Un recueil in-folio, percaline sable.

Grand ex-libris allégorique.

Recueil relatif à la publication, par Boyer d'Agen, d'un fragment d'un chant de Dante. Il comprend : • 4 ff (copie du texte de Dante) • 19 ff du manuscrit principal de Boyer d'Agen • 1 f (reçu de 300 francs) • 30 feuillets sur le procès entre Boyer et la *Revue contemporaine* (lettres de Boyer au directeur Remacle, lettre de Giorgi, etc.).

« Fragments apocryphes publiés en Italie par M. Giorgi, vers 1880, et qui furent présentés comme inédits à la *Revue contemporaine* qui les publia (tome I, n° 2). Des réclamations surgirent aussitôt. La *Revue* refusa l'insertion du second article et accusa de dol M. Boyer d'Agen. De là procès. ».



Carburant Makhonine

389

Carburant Makhonine. Dossier relatif au carburant inventé par Jean

Makhonine. • Contrat entre M. Makhonine et MM. Averseng (6 février 1939) • Brouillon d'une lettre à un ministre (4 feuillets) • Lettre dactylographiée signée, du secrétaire du sénateur Paul Bénazet (24 juin 1938) • Deux lettres dactylographiées signées de Makhonine à Léon Faraut (21 juin et 27 juillet 1932) • Lettre dactylographiée signée de M. Dumanois, à Léon Faraut (6 mai 1929) • Lettre dactylographiée signée, à l'en-tête de la Présidence du Conseil, à M. Accambray (23 juillet 1925) • Rapport présenté à la chambre des députés ... par M. Gamard ... sur le Carburant Makhonine (1928). Imprimé, 38 pp. • Trois exemplaires de la minute dactylographiée d'une lettre de Guy La Chambre au Président (20 juin 1938) • Quatre tirages photographiques de documents.

Intéressant ensemble sur le fameux « Carburant Makhonine », issu de la liquéfaction du carbone. Ce carburant, tiré de matériaux considérés comme des rebus de l'industrie, permettrait d'augmenter considérablement le rendement des moteurs à explosion par simple élévation de leur taux de compression. Makhonine fut âprement combattu par certains lobbys pétroliers, et fut ruiné alors que son invention était géniale.

Jean Makhonine, était né en Russie en 1895. Il vint en France pour offrir son invention à la France. Il mourut en 1973.



Roch de Coligny
Cabinet d'expertise « HONORÉ D'URFÉ »

Le cabinet d'expertise « HONORÉ D'URFÉ » est spécialisé dans :

- LES MANUSCRITS HISTORIQUES

(livres d'heures, enluminures, archives, chartes médiévales, documents divers)

- LES LIVRES ANCIENS & MODERNES

(incunables, reliures soignées, éditions rares, illustrés &c.)

- LES PHOTOGRAPHIES DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

(dès les années 1840)

- LES SOUVENIRS HISTORIQUES

(souvenirs familiaux et historiques, depuis le Moyen-Âge jusqu'en 1962)

- L'ART & L'HISTOIRE RUSSES

L'expertise est à la fois :

- technique (analyse du contenu, classement, inventaire ...)
- historique & scientifique (importance ...)
- juridique (caractère privé, transmission, exportation ...)
- financière (valeur...)

Cette expertise peut déboucher sur :

- la conservation des livres & des manuscrits par son propriétaire, dans les meilleures conditions.
- la transmission familiale.
- la dation en paiement des droits de successions, de l'ISF ou de l'impôt sur le revenu.
- la vente aux enchères ou à l'amiable.

Outre l'expertise proprement dite, le cabinet « HONORÉ D'URFÉ » exerce une activité de conseil. Il vous fait profiter d'un savoir reconnu, et sa mission est, en somme, de valoriser vos livres, vos manuscrits ou vos photographies : valorisation matérielle, valorisation historique & scientifique, valorisation financière.

Lorsque cette expertise débouche sur une vente aux enchères (c'est la partie publique de notre activité), le Cabinet « HONORÉ D'URFÉ » entend mettre toute sa conscience professionnelle au service de la réussite de cette vente. En aucun cas, une vente aux enchères ne doit s'apparenter à une braderie ! C'est pourquoi, au terme d'une sélection rigoureuse qui a duré plusieurs mois, nous avons choisi moins de cinq Maisons de vente avec lesquelles travailler.

Lorsque le fonds à vendre est important, le cabinet « HONORÉ D'URFÉ » rédige & publie un catalogue spécifique, qui "marque le coup" et conserve le souvenir tangible de cet ensemble.

Parmi les catalogues spécifiques :

- la bibliothèque d'Eugène de Bourbon Busset (2 500 livres reliés par Bradel-Derome le Jeune, 2004).
- la collection photographique de la duchesse de Berry (2007).
- « **QUELQUES MANUSCRITS ...** » (ensemble vendu en plusieurs fois, 2009-2014).
- une bibliothèque d'érudit sur le thème de l'économie politique (16 octobre 2009).
- la bibliothèque des marquis de Forbin, la bibliothèque Debut de Roseville (22 décembre 2009).
- l'atelier Simier, relieurs de l'Empereur & des rois de France (2 juin 2010)
- la bibliothèque dauphinoise du château de la Gardette (Maison ADER, 18 décembre 2010)
- plusieurs ventes cataloguées chez M^e Morhange (extraordinaire fonds d'archives concernant Radio-Londres, édition originale du Discours de la Méthode, bibliothèque Varille, bibliothèque Tillier &c.)
- les ventes de souvenirs historiques, nommées « HISTORIA » (une fois l'an).

Roch de Coligny • Cabinet d'expertise « HONORÉ D'URFÉ »

Courrier & réception (près de Drouot) : 10, rue Chauchat - 75009 Paris

Cabinet d'étude (Vieux Paris) : 62, rue Vaneau - 75007 Paris

06 13 50 39 96

- rdecoligny@orange.fr

- <http://www.haute-expertise.com>



Ordre d'achat

MILLON
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS
VENDREDI 29 JUIN 2012
Paris, Hôtel Drouot salle 6

19, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris
Tél. 01 47 27 95 34 - Fax : 01 48 00 98 58

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID FORM
Faxer à : / Please fax to : 00 (33)1 48 00 98 58 - contact@millon-associes.com

Nom et prénom / Name and first name :

Adresse / Address :

Telephone(s) :

Email :

Rib :

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Lot N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMITS OF BID EUROS

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number). I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Signature :



RUS VON STAÄL.

ROSINA. ELISABETHIA
BISANZERIN.

IOANN
BAPT
STAÄ

CONDITIONS DE VENTE

Les conditions générales de la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régis uniquement par le droit français.

Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris).

Les diverses dispositions des conditions générales de vente sont indépendantes les unes des autres.

La nullité de l'une quelconque de ces dispositions n'affecte pas l'applicabilité des autres.

Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs mandataires, acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées.

La vente est faite au comptant et conduite en euros.

Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-values en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif.

DEFINITIONS ET GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par Millon & Associés et les Experts, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Les dimensions, couleurs des reproductions et informations sur l'état de l'objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier.

Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leur possible défauts et imperfections.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées.

Pour les lots dont le montant de l'estimation basse dépasse 2 000 € figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué gracieusement sur demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de Millon & Associés et les Experts.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est à dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjudgé, le dit lot sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

LES ENCHERES TELEPHONIQUES

La prise en compte et l'exécution des enchères téléphoniques est un service gracieux rendu par Millon & Associés.

A ce titre, notre société n'assumera aucune

responsabilité si la liaison téléphonique est interrompue, n'est pas établie ou tardive. Bien que Millon & Associés soit prêt à enregistrer les demandes d'ordres téléphoniques au plus tard jusqu'à la fin des horaires d'expositions, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution au titre d'erreurs ou d'omissions en relation avec les ordres téléphoniques.

FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

L'acheteur paiera à Millon & Associés, en sus du prix d'adjudication ou prix au marteau, une commission d'adjudication de :

21,74% HT soit 26% TTC

Taux de TVA en vigueur 19,6%

Prix global = prix d'adjudication (prix au marteau) + commission d'adjudication.

IMPORTATION TEMPORAIRE

Les acquéreurs des lots marqués d'un astérisque (*) devront s'acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA, des droits et des taxes pour importation temporaire.

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

La sortie d'un lot de France peut être soumise à une autorisation administrative.

L'obtention du document concerné ne relève que de la responsabilité du bénéficiaire de l'adjudication du lot concerné par cette disposition.

Le retard ou le refus de délivrance par l'administration des documents de sortie du territoire, ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution.

Si notre Société est sollicitée par l'acheteur ou son représentant, pour faire ces demandes de sortie du territoire, l'ensemble des frais engagés sera à la charge totale du demandeur. Cette opération ne sera qu'un service rendu par Millon & Associés.

EXPORTATION APRES LA VENTE

La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot, peut être remboursée à l'adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

PREEMPTION DE L'ETAT FRANÇAIS

L'Etat français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères publiques.

Dans ce cas, l'Etat français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de préemption formulée par le représentant de l'Etat dans la salle de vente, soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente.

Millon & Associés ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l'Etat Français.

RESPONSABILITE DES ENCHERISSEURS

En portant une enchère sur un lot par une quelconque des modalités de transmission proposées par Millon & Associés, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication de ce lot, augmenté de la commission d'adjudication et de tous droits ou taxes exigibles. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec Millon & Associés.

En cas de contestation de la part d'un tiers, Millon & Associés pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause et de son règlement.

DEFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n°2 000-6421 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant

MILLON & ASSOCIES SE RESERVE

LE DROIT DE RECLAMER A

L'ADJUDICATAIRE DEFAILLANT:

- des intérêts au taux légal
- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 250 €
- le paiement du prix d'adjudication ou :
- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés pour les nouvelles enchères
- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés pour les nouvelles enchères.

Millon & Associés se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution si, dans les 2 mois après la vente, les bordereaux ne sont toujours pas soldés.

ENLEVEMENT DES ACHATS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT

Millon & Associés ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du prix global.

Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradations ou autres sont sous son entière responsabilité. Millon & Associés décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défaillance de l'adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.

A partir de la 3ème semaine, des frais de stockage et des frais fixes de transfert de nos locaux vers notre entrepôt seront facturés au moment du retrait des lots aux conditions suivantes :

A PARTIR DE LA 3ÈME SEMAINE

FRAIS DE STOCKAGE PAR LOT ET PAR SEMAINE

Objets 3 € HT
Tableaux 5 € HT
Meubles 8 € HT

FRAIS FIXES DE TRANSFERT PAR LOT

Objets 15 € HT
Tableaux 15 € HT
Meubles 40 € HT

La manutention et le magasinage n'engagent pas la responsabilité de Millon & Associés.

Millon & Associés n'est pas responsable de la charge des transports après la vente. Si elle accepte de s'occuper du transport à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être mise en cause en cas de perte, de vol ou d'accidents qui reste à la charge de l'acheteur.

PROPRIETE INTELLECTUELLE

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Les experts s'engagent sur la description purement matérielle des objets, et sur elle seule.

Les commentaires historiques, littéraires, artistiques etc. sont superfétatoires et ne font pas partie de la notice de l'objet. Formant une simple annexe de celle-ci, ils sont destinés à l'agrément et à l'instruction du lecteur. Son rédacteur y a joui de plus totale liberté.

Des sapisiteurs extérieurs ont pu y apporter leur concours. À ce titre, ces commentaires se situent en-dehors de la responsabilité professionnelle de l'expert, à laquelle seule la description proprement dite est soumise.

Il est précisé qu'à titre exceptionnel, les membres du Cabinet d'expertise ainsi que les sapisiteurs ou ses partenaires dans l'expertise, la description ou la vente, sont susceptibles d'avoir des intérêts dans les lots présentés.

PAIEMENT DU PRIX GLOBAL

Millon & Associés précise et rappelle que la vente aux enchères publiques est faite au comptant et que l'adjudicataire devra immédiatement s'acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire français (voir « La sortie du territoire français »).

Le règlement pourra être effectué comme suit :

- en espèces dans la limite de 3 000 € (résidents français)
- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité
- par carte bancaire Visa ou Master Card
- par virement bancaire en euros aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION :

BNP PARIBAS Agence Centrale,
1 boulevard Haussmann, 75009 Paris
CODE BANQUE : 3 0004
CODE GUICHET : 00828
N° DE COMPTE : 00010656185
CLÉ RIB : 76
IBAN : FR76 3 000 4008 2800 0106 5618 576
CODE SWIFT : BNPAFRPPAC





NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE.

Auteur : Roch de Coligny & Jérôme Cortade.

Titre : Catalogue d'expertise de manuscrits médiévaux, de livres anciens & modernes, de peintures & d'objets historiques, dressé pour la vente aux enchères organisée par Maître Millon le 29 juin 2012, Hôtel Drouot, salle 15.

Éditeurs : Millon, Cabinet Honoré d'Urfé, et Société Axor-Danaé.

Photographies : Gilbert Falissard & Thierry Jacob.

Maquette : Aurélie Ébert, Roch de Coligny & Studio Kral.

Imprimeur : Valblor, à Illkirch. Téléphone : 03 88 65 44 44.

Diffusion : clients & amis de Millon, du Cabinet Honoré d'Urfé et des auteurs.

ISBN : 2-84649-xxx-x

EAN : 978284649xxxx

Dépôt légal : juin 2012

Tirage : 3 000 exemplaires.

Prix du catalogue sous couverture rigide : 30 euros.